

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Ecole Supérieure de Commerce**

**Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de Master  
en finance d'entreprise**

**Option : Finance d'Entreprise**

**Thème :**

**L'impact du déficit budgétaire sur la  
croissance économique en Algérie, Le  
modèle à effet seuil période : 1980-2019**

**Elaboré par :**

Mlle. DELMI Manel

**Sous la direction du :**

Pr. FERHI Mohammed

**L'Institution de stage :** Ministère des Finances

**Date de stage :** de 10 MARS au 10 MAI

**ANNEE UNIVERSITAIRE**

**2022/2023**



**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Ecole Supérieure de Commerce**

**Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de Master  
en finance d'entreprise**

**Option : Finance d'Entreprise**

**Thème :**

**L'impact du déficit budgétaire sur la  
croissance économique en Algérie, Le  
modèle à effet seuil période : 1980-2019**

**Elaboré par :**

Mlle. DELMI Manel

**Sous la direction du :**

Pr. FERHI Mohammed

**L'Institution de stage :** Ministère des Finances

**Date de stage :** de 10 MARS au 10 MAI

**ANNEE UNIVERSITAIRE**

**2022/2023**

## الشكر والتقدير

في البداية اود ان احمد الله حمدا كثيرا واشكره شكرا وفيرا على نعمته على وتوفيقه لي لإنهاء هذا العمل.

يشرفني ان أتقدم بالشكر الجزيل والتقدير الخالص الى مشرفي الأستاذ "فرحي محمد" على مساندته، توجيهاته، انتقاداته البناءة وكذا صبره علي طوال فترة انجازي لهذه الاطروحة. شكرا أستاذ على الدعم الدائم حتى أتمكن من بذل جهود أكبر والوصول الى نتائج مرضية.

كما أتقدم بالشكر الى كل الأساتذة الذين قدموا لي الدعم والمعرفة وساندوني خلال مسيرتي الدراسية.

اود ان أتقدم أيضا بالشكر الجزيل الى مشرفة التربص السيدة "اكرتش جميلة" على مساندتها، مساعدتها وسخائها معي في المعلومات. شكرا على توجيهك، عطائك، لطفك ودعمك الذي اخلجني، لكي مني كل العرفان والامتنان شكرا.

اود ان أعرب عن امتناني لزملائي وأصدقائي الى كل شخص كان قد ساهم في انجاز هذا العمل من قريب او من بعيد حتى بالدعم المعنوي، شكرا.

كما أتقدم بالشكر الى أعضاء اللجنة على قبولهم، تقييمهم وكذا مناقشتهم لهذا العمل.

## الاهداء

اهدي هذا العمل المتواضع الى:

الى "منى" امي، مأمني واماني، ايماني وأمتي اطال الله عمرك  
ومتعك بصحتك. شكرا لأنك دائما حدي، تدعميني وتثيرون  
طريقي، شكرا لوجودك بحياتي.

الى ابي "عبد الحميد" سندي في هذه الحياة، الى من دفعني دائما  
لتحقيق الأفضل، شكرا لأنك دافئ بطريقتك، اطال الله عمرك  
وحفظك لي.

الى أخوي "محي الدين" و "هلال" اللذان احباني، دعماني وتمنيا  
دائما نجاحي. اشكر الله انه رزقني وجودكما بحياتي.

الى كل عائلتي العزيزة.

الى كل صديقاتي: نعيمة، ريمة، شراز، داليا، فتيحة، نشوى،  
هاجر، ندى، آية، أسماء، ونام.

الى كل زميلاتي وزملائي في القسم.

## Résumé

L'Algérie étant fortement dépendante de la fiscalité pétrolière, la chute des prix du pétrole due à la pandémie de COVID-19 a eu un impact négatif sur sa croissance économique. Dans ce contexte, la politique budgétaire algérienne doit être repensée afin de favoriser une croissance économique stable et durable.

La politique budgétaire joue un rôle clé dans l'équilibre entre les dépenses et les revenus de l'État. Lorsque les dépenses publiques dépassent les recettes, cela entraîne un déficit budgétaire. En Algérie, le déficit budgétaire présente une caractéristique structurelle, ce qui signifie qu'il est utilisé comme un instrument pour soutenir l'activité économique et favoriser la croissance.

L'objectif de cette étude est de déterminer l'impact du déficit budgétaire sur la croissance économique en utilisant des méthodes économétriques récentes, notamment les modèles à effet seuil dans l'analyse des séries temporelles non linéaires. Ces approches permettent d'expliquer ce phénomène économique de manière plus précise et détaillée.

**Mot clés** : la croissance économique, la politique budgétaire, le déficit budgétaire, la composante structurelle, le modèle à effet seuil.

## ملخص

تعتمد الجزائر بشكل كبير على الجباية البترولية، وقد أثر انخفاض أسعار النفط نتيجة جائحة COVID-19 سلبًا على نمو الاقتصاد الجزائري. في هذا السياق، يجب إعادة النظر في السياسة المالية الجزائرية لتعزيز نمو اقتصادي مستقر ومستدام.

تلعب السياسة المالية دورًا حاسمًا في توازن النفقات والإيرادات الحكومية. عندما تتجاوز النفقات العامة الإيرادات، ينتج عن ذلك عجز في الميزانية. في الجزائر، يتميز العجز المالي بطابع هيكلي، وهذا يعني أنه يُستخدمه كوسيلة لدعم النشاط الاقتصادي وتعزيز النمو.

هدف هذه الدراسة هو تحديد تأثير العجز المالي على النمو الاقتصادي باستخدام الأساليب الاقتصادية الحديثة، بما في ذلك نماذج العتبة في تحليل السلاسل الزمنية غير الخطية. حيث تساعد هذه النهج في شرح هذه الظاهرة الاقتصادية بشكل أكثر دقة وتفصيل.

**الكلمات المفتاحية:** نمو الاقتصاد، السياسة المالية، عجز الموازنة، العجز المالي الهيكلي، نموذج العتبة.

الشكر والتقدير .....	I
الإهداء.....	II
RESUME.....	III
SOMMAIRE.....	IV
LISTE DES TABLEAUX.....	VI
LIST DES ET FIGURES.....	VII
LIST DES ABREVIATIONS.....	IX
INTRODUCTION GENERALE .....	A
<b>CHAPITRE I LA CROISSANCE ECONOMIQUE .....</b>	
Section n°01 : notion de la croissance économique.....	2
Section n°02 : Le PIB potentiel et l'écart de production .....	25
<b>CHAPITRE II : LE DEFICIT BUDGETAIRE .....</b>	<b>32</b>
Section n°01 : la politique budgétaire.....	34
Section n°02 : Le déficit budgétaire .....	47
<b>CHAPITRE III :.....</b>	<b>61</b>
<b>LA RELATION ENTRE LE DEFICIT BUDGETAIRE ET LE PIB A TRAVERS LA MODALISATION A EFFET SEUIL.....</b>	<b>61</b>
Section n°01 : Présentation du lieu de stage « Ministère des Finances ».....	63
Section n°02 : présentation et méthodologie de la modalisation non linéaire à effet seuil .....	68
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>77</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>X</b>

**ANNEXE ..... XV**

**TABLE DES MATIERES ..... XVIII**



# Table Des Illustrations (Figures, Tableau, Graphes Et Annexes)

## Liste des tableaux

<b>Numéro du tableau</b>	<b>Nom du tableau</b>	<b>Pages</b>
1	La différence entre la croissance extensive et la croissance intensive	4
2	La différence entre la croissance équilibré et croissance déséquilibré	5
3	La différence entre la croissance effective et la croissance potentielle	5
4	Résumé sur le facteur travail en tant que facteur de la croissance économique	13
5	Résumé sur le facteur capital en tant que facteur de la croissance économique	14
6	Résumé sur les ressources naturelles en tant que facteur de la croissance économique	14
7	Résumé sur les théories traditionnelles de la croissance	17
8	Résumé sur Les théories modernes dans la croissance économique	19
9	Les ressources du budget général de l'Etat comprennent selon la Loi N° 84-17 Et La Loi Organique Relative Aux Lois De Finances (La LOLF)	38
10	La part du déficit structurel et du déficit conjoncturel	57
11	Test de stationnarité	70

# Table Des Illustrations (Figures, Tableau, Graphes Et Annexes)

## List des et figures

<b>Numéro de la figure</b>	<b>Nom de la figure</b>	<b>Page</b>
1	Les facteurs de la croissance économique	11
2	La structure cyclique de l'activité économique	20
3	Le déroulement d'un cycle : de l'expansion à la reprise	21
4	Evolution du taux de croissance du PIB en Algérie de (2009_2021)	21
5	Evolution des principaux indicateurs de l'économie en Algérie de (2009_2019)	22
6	Un schéma qui résumé la croissance économique	24
7	La différence entre le PIB effectif, le PIB potentiel et l'écart de production	26
8	Visualisation de l'écart de production	28
9	Les effets des variations de la croissance effective vis-à-vis de la croissance potentielle	30
10	Le PIB réel et le PIB potentiel en Algérie de (2009_2021)	31
11	L'évolution des recettes budgétaire en % du PIB en Algérie de (2009_2021)	39
12	Les principaux composants des Recettes Budgétaire en Algérie de (2013_2021)	40
13	L'évolution des dépenses budgétaire en % du PIB en Algérie du (2009_2021)	42
14	Les principaux composants des dépenses budgétaires en Algérie du (2015_2020)	43

15	L'évolution du solde budgétaire en Algérie (2009-2021) en % du PIB	50
16	L'évolution du solde structurel en Algérie (2010_2021)	56
17	L'organigramme du ministère des finances	65
18	L'organigramme de la direction générale de la prévision et des politiques	66
19	Résultats de la régression à seuil	71
20	Le corrélogramme 'des résidus du modèle	72
21	Test de normalité	73
22	Test de CUSUM des carrés	73
23	Test cumulative Sum	74

# Table Des Illustrations (Figures, Tableau, Graphes Et Annexes)

## List des abréviations

Désignation	Signification
<b>PIB</b>	Le produit intérieur brut
<b>PNUD</b>	Le programme des Nations Unies pour le développement
<b>PNB</b>	Le produit national brut
<b>IPC</b>	L'indice des prix à la consommation
<b>PPA</b>	La parité de pouvoir d'achat
<b>TVA</b>	La taxe sur la valeur ajoutée
<b>EBE</b>	Excédent brut d'exploitation
<b>C</b>	La consommation finale
<b>I</b>	L'investissement
<b>X</b>	L'exportation
<b>M</b>	L'importation
<b>ΔS</b>	La variation du stock
<b>QT</b>	Quadratique trend
<b>HC</b>	Harvey-Clark model of Unobserved-components
<b>LT</b>	Linear trend
<b>HP</b>	Hodrick-Prescott
<b>LFI</b>	La loi de finance initiale
<b>La LOLF</b>	La loi organique relative aux lois de finance
<b>GAR</b>	La gestion Axée sur les résultats
<b>CDMT</b>	Le cadre de dépenses a moyen terme
<b>PAP</b>	Le projet annuel de performances
<b>SNMG</b>	Le salaire national minimum garanti
<b>FMI</b>	Le fonds monétaire international
<b>OCDE</b>	L'organisation de la coopération et du développement économique

# **Introduction Générale**

# Introduction Générale

## INTRODUCTION

La macroéconomie s'intéresse et porte sur les choix sur les actions et les phénomènes de grande portée économique tel que : l'inflation, le chômage, la production globale de biens et services. L'Etat suivi une politique économique comme un ensemble de moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixé dans le but d'améliorer la situation économique générale du pays : le plein emploi, la stabilité des prix, l'équilibre des comptes extérieurs et la croissance économique.

La croissance économique est l'un des principaux indicateurs macroéconomiques, qui qualifie la variation de production dans une économie durant une année ou un trimestre, cette variation se mesure grâce à l'évolution annuelle d'un indicateur qui est le produit intérieur brut.

Dans une période de ralentissement économique, la croissance économique peut être stimulée par une baisse de la production économique due à la baisse de la demande des biens et services avec une augmentation du taux de chômage, ce qui va conduire à une sous-utilisation des ressources économique (la capacité de production ou les ressources en main-d'œuvre). Cette dernière se résume au terme d'écart de production (négatif dans ce cas), qui est un indicateur utile pour évaluer la santé et la capacité économique d'un pays.

On peut déterminer l'écart de production à travers la différence entre la production économique réel et le PIB potentiel.

Le produit intérieur brut correspond à la somme des valeurs ajoutées brutes nouvellement créées par les unités économiques résidentes du pays que la politique budgétaire l'influence à travers ses différents outils.

Cette dernière est un principal instrument de la politique économique qui consiste à utiliser le budget de l'État pour agir sur la conjoncture.

Le processus budgétaire implique la planification, l'exécution et le suivi des dépenses et des recettes publiques.

Dans le cas où les recettes budgétaires ne couvrent pas la totalité des dépenses budgétaires, le solde budgétaire va être négatif, il s'agira d'un déficit budgétaire. L'accumulation des déficits au cours des années constitue une dette publique.

Le déficit budgétaire peut être classé en deux catégories : le déficit conjoncturel et le déficit structurel. Il est important pour les décideurs politiques de distinguer entre les deux types de déficits pour mettre en place des politiques budgétaires appropriées pour les réduire. Cela permet de maintenir la viabilité financière de l'État et de soutenir la croissance économique à long terme.

De plus, il convient de noter que le déficit structurel est souvent considéré comme plus préoccupant que le déficit conjoncturel car ces déficits nécessitent des réformes à long terme.

# Introduction Générale

S'agissant du déficit structurel, Il est lié au déséquilibre structurel de l'économie, tels que des dépenses publiques excessives ou des recettes fiscales insuffisantes. Il est donc lié à des facteurs plus permanents de l'économie et ne disparaîtra pas avec la reprise économique.

De plus, ce déficit peut avoir des conséquences plus graves sur la viabilité financière de l'État et sur la croissance économique à long terme. Une augmentation du déficit structurel peut conduire à une augmentation de la dette publique, qui peut entraver la croissance économique en augmentant les coûts d'emprunt et en limitant la marge de manœuvre fiscale du gouvernement. Par conséquent, la réduction du déficit structurel peut être nécessaire pour garantir la stabilité financière à long terme.

Par ailleurs, ils convient d'indiquer qu'avant la crise de 1929, les économistes pensait que le budget ne servait pas l'activité économique où on trouve que la théorie libérale préconisait qu'il faut garder l'équilibre budgétaire, car l'augmentation des dettes public afin de combler le déficit budgétaire provoque des effets néfastes, par contre l'approche keynésienne pense que le déficit budgétaire peut être un moyen de stimuler la croissance économique du pays.

Ce qui nous conduit à poser notre problématique ;

## 2. Problématique :

*« Quel est le seuil à respecter du déficit budgétaire pour que le PIB en Algérie soit actif sur la croissance économique ? »*

## 3. Les Questions Secondaires

De cette problématique découlent plusieurs interrogations :

- Le déficit budgétaire en Algérie est-il un déficit structurel ?
- Comment peut-on déterminer l'impact du déficit budgétaire sur la croissance économique en Algérie ?
- Est-ce que l'Algérie peut accepter un seuil du déficit budgétaire qui impact positivement la croissance économique ?

## 4. Les Hypothèses de recherche

En réponse à la problématique et aux questions secondaires posées, nous avançons les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 01** : Le déficit budgétaire en Algérie est un déficit structurel.
- **Hypothèse 02** : On peut déterminer un seuil du déficit budgétaire qui reflet son impact sur la croissance économique en Algérie.

**Hypothèse 03** : le modelé à effet seuil peut orienter la politique budgétaire en Algérie en vers l'acceptation d'un déficit qui impacte positivement la croissance économique.

# Introduction Générale

## 5. L'objectif de la recherche

L'objectif principale de la présente thèse est de comprendre la relation entre le déficit budgétaire et la croissance économique, plus précisément l'impact du déficit budgétaire sur la croissance économique en identifiant un seuil duquel le déficit budgétaire a un effet négatif ou positif sur la croissance économique, pour qu'on puisse élaborer des politiques budgétaires qui cherchent à contrôler ce déficit.

## 6. Méthodologie

Cette recherche sera basée essentiellement sur une approche descriptive et analytique plus une étude économétrique sur la période (un modèle non linéaire à effet seuil), afin de répondre à notre problématique et de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

## 7. L'Études Antérieures

La relation entre le déficit budgétaire et la croissance économique a été étudiée à travers un modèle non linéaire à effet seuil, qui a été proposée par Tong et Lim (1980).

Leur modèle présente une méthodologie pour analyser les données cycliques en utilisant un modèle non linéaire à seuil, également connu sous le nom de modèle TAR (Threshold Autoregressive). Dont le modèle TAR peut être utilisé pour étudier la relation entre le déficit budgétaire et la croissance économique en identifiant un seuil au-delà duquel le déficit budgétaire a un effet significatif sur la croissance économique. (Article de : Tong (H), Lim (K) : « Threshold autoregression, limit cycles, and cyclical data », Journal of the Royal Statistical Society, B42, 1980, PP. 245\_292).

## 8. Structure de la thèse

Afin de répondre aux questions et de vérifier les hypothèses précédentes, un plan de travail a été élaboré pour cadrer la portée de cette recherche.

L'organisation de ce travail est la suivante :

Le premier chapitre se compose de deux sections. La première section aborde le concept de la croissance économique, en mettant en évidence ses caractéristiques et les méthodes de calcul associées. La deuxième section traite de la notion du PIB potentiel et explique les différentes méthodes d'estimation de celui-ci.

Le deuxième chapitre se compose de deux sections : la première section propose une présentation des fondements théoriques de la politique budgétaire. La deuxième section traite la notion du déficit budgétaire avec l'estimation de la composante structurelle de ce dernier.

Le troisième chapitre présente la partie pratique de notre travail qui explique la relation entre le déficit budgétaire et la croissance économique à travers l'application du modèle TAR



# **Chapitre I : La croissance économique**

## Introduction

La croissance économique est un objectif clé pour la plupart des pays car elle conduit généralement à une amélioration des conditions de vies, à des opportunités d'emplois accrues et à un niveau de vie plus élevé pour la population. Des niveaux de croissance économique plus élevés entraînent également une augmentation des recettes fiscales pour les gouvernements, qui peuvent être utilisées pour financer des services publics tels que les soins de santé, l'éducation et le développement des infrastructures.

La croissance économique dans le sens général se réfère à une augmentation de la production de biens et de services d'un pays au fil du temps. Cette augmentation peut être mesurée à l'aide de différents indicateurs économiques comprennent : le PIB, qui est la mesure la plus courante utilisée, ainsi que d'autres indicateurs tels que le PNB (Produit National Brut), qui inclut la valeur des biens et services produits par les agents économiques à la fois sur le plan national et à l'étranger, et le RNB (Revenu National Brut), qui ajuste le PIB pour la dépréciation.

Il existe de nombreux facteurs qui peuvent contribuer à la croissance économique, notamment l'investissement dans les infrastructures, la technologie et l'éducation, ainsi qu'un environnement politique et économique stable qui encourage l'entrepreneuriat et l'innovation. Comprendre les moteurs de la croissance économique est un domaine d'étude important pour les économistes et les décideurs politiques, qui doivent équilibrer les avantages de la croissance par rapport à ses éventuels inconvénients.

De plus la croissance économique n'est pas constante et peut être affectée par les cycles économiques, qui sont des fluctuations à court terme de l'activité économique. Les cycles économiques peuvent être causés par des facteurs tels que les changements dans les taux d'intérêts, les investissements en capital fixe, les changements de la demande des consommateurs et les chocs économiques externes : les crises financières et les guerres...

Cependant, la croissance économique n'est pas sans ses défis. Une croissance économique rapide peut entraîner une inflation, qui peut éroder le pouvoir d'achat des consommateurs et réduire la valeur des économies.

Pour évaluer la santé économique du pays on va utiliser le PIB potentiel et l'écart de production qui vont nous permettre d'estimer la production maximale que peut atteindre un pays à long terme plus l'évaluation de l'état de l'économie et de prendre des décisions économiques importantes.

Dès lors, l'objet de ce chapitre est de présenter dans : la première section le cadre conceptuel et théorique sur la notion de la croissance économique avec ses types, facteurs et indicateur économique. La deuxième section la notion du PIB potentiel et l'écart de production.

## Section n°01 : notion de la croissance économique

Selon (François Perroux, le capitalisme, 1948) : « ce qui croît change en croissant »<sup>1</sup> signifie que la croissance économique implique des changements qualitatifs dans les structures économiques et les relations économiques, et qu'il est important de comprendre ces changements pour assurer un développement économique équilibré et durable. Pour cela en va abandonner dans cette section la notion de la croissance économique avec leurs définitions, types, facteurs et comment peut-on la mesurer.

### 1. Définition de la croissance économique

La croissance économique est un concept multidimensionnel qui peut être analysé sous différents angles. D'où la pluralité d'approches que l'on peut trouver dans la littérature économique, on peut citer :

Selon **François Perroux** ; « la croissance, c'est l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension (pour une nation, le produit net en termes réels) ».

Selon **Simon Kuznets**, « la croissance est l'application de la division du travail tant sur le plan interne que sur le plan international, dans des conditions technologiques changeantes, afin d'accroître le produit par tête d'une population croissante ».<sup>2</sup>

Aussi la croissance économique se définit comme « l'augmentation sur le long terme de la production. Cependant, c'est un phénomène complexe qui s'accompagne de transformations profondes de la société (changements structurels) »<sup>3</sup>. De plus elle se mesure par l'augmentation continue de la capacité productive d'une société, ce qui se traduit par une augmentation de la production de biens et de services, et donc une augmentation du revenu national.<sup>4</sup> Ainsi la croissance économique doit être envisagée comme un outil pour atteindre le bien-être et le développement durable, mais pas comme une fin en soi.<sup>5</sup>

En effet, on peut dire que la croissance économique est un processus quantitatif et économique qui reflète réellement une augmentation soutenue et durable de la production des biens et services.

### 2. La différence entre le développement et la croissance économique

La croissance économique ne prend pas en compte des aspects tels que la répartition des richesses, la qualité de vie des individus, l'accès à l'éducation et aux soins de santé, etc. Sen, quant à lui, a développé des approches alternatives pour mesurer le développement, qui prennent en compte ces aspects et qui sont basées sur les capacités et les choix réels des

<sup>1</sup> Christophe Bormans : 400 citations d'économie commentées & analysées, Jeunes Edition, Paris, 2001, P.152

<sup>2</sup> Leurion (Rémi), Sous la direction Burlaud (Alain) : DCG 5 Economie contemporaine, Hatier Éditions, 3eme édition, Paris, 2022, P.181

<sup>3</sup> Doney (Jean-Louis) : L'économie aux concours, DILA Édition, Paris, 2019, P.103

<sup>4</sup> عبد العزيز فهمي هيكل، موسوعة المصطلحات الاقتصادية والإحصائية، طباعة دار النهضة العربية، بيروت-لبنان، 1985، ص273

<sup>5</sup> Leurion (Rémi), op.cit., P.12

individus. Ainsi, selon Sen, le développement économique ne peut être réduit à la croissance du PIB, mais doit plutôt inclure une amélioration globale des conditions de vie des individus.

En revanche, les recommandations politiques et économiques de Sen pour lutter contre la malnutrition et les famines s'inscrivent dans cette vision plus large du développement. En effet, ces problèmes ne peuvent être résolus uniquement par la croissance économique, mais nécessitent des politiques et des interventions qui visent à améliorer l'accès des populations à la nourriture et à d'autres ressources de base. Ainsi, l'approche de Sen met en évidence la différence entre la croissance économique et le développement, et l'importance d'une vision plus globale du développement qui prend en compte les besoins et les capacités réels des individus.<sup>1</sup>

De plus, La croissance économique est un phénomène quantitatif qui se réfère à l'augmentation de la production d'un pays sur une période prolongée, mesurée en général par le PIB. Toutefois, cet indicateur présente des limites, car il ne prend pas en compte la manière dont la croissance est obtenue.

Cependant, le développement, quant à lui, est un processus qualitatif à long terme qui implique des changements dans les structures économiques, sociales, culturelles, démographiques et mentales d'une société. Pour mesurer le niveau de développement et effectuer des comparaisons entre pays, l'indicateur principal utilisé est l'IDH, qui a été développé par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en 1990.<sup>2</sup>

### 3. Les types de croissance économique

On peut identifier plusieurs types de croissance économique :

#### 3.1. Croissance extensive et croissance intensive

##### ❖ La croissance intensive :

Liée à l'augmentation de la productivité du travail et/ou du capital. Il s'agit moins d'augmenter les moyens de production que d'utiliser les ressources disponibles de manière plus efficace.<sup>3</sup>

##### ❖ Croissance extensive

Proportionnelle à l'accroissement de la quantité des facteurs de production, principalement le travail et le capital.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> SILBER (J) : « Amartya Sen et la mesure de la croissance économique et du développement social », 9eme année N°3, 2001, PP.107\_135

<sup>2</sup>[https://www.maxicours.com/se/cours/croissance-et-developpement/#::~:~:text=Si%20la%20croissance%20est%20un,qui%20accompagnent%20une%20croissance%20durable.\(05/04/2023 à 04 :35\)](https://www.maxicours.com/se/cours/croissance-et-developpement/#::~:~:text=Si%20la%20croissance%20est%20un,qui%20accompagnent%20une%20croissance%20durable.(05/04/2023%20à%2004%3A35))

<sup>3</sup> Leurion (Rémi), Sous la direction Burlaud (Alain) : DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.12

<sup>4</sup><https://www.capital.fr/economie-politique/croissance-intensive-caracteristiques-et-limite-1428369> (30/03/2023 à 00 : 38)

**Tableau N°1** : la différence entre la croissance extensive et la croissance intensive.

La croissance Extensive	La croissance Intensive
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quantitative</li> <li>• Augmentation de la production nécessite une augmentation des facteurs de production.</li> <li>• Dépend directement du nombre de production</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualitative</li> <li>• Augmentation de la production nécessite une meilleure utilisation des ressources disponibles.</li> <li>• Dépend au gain de la productivité réalisée.</li> <li>• Plus durable.</li> </ul>

Source : Etabli par l'étudiante à partir des lectures effectuées.

### 3.2. Croissance équilibrée et croissance déséquilibrée

La croissance équilibrée est une croissance régulière qui maintient un équilibre macroéconomique entre les différents indicateurs économiques, tels que la production, la consommation, l'emploi, le budget de l'État et le commerce extérieur.

En revanche, une croissance déséquilibrée est caractérisée par un déséquilibre entre ces différents indicateurs économiques, tels qu'un taux de chômage élevé, une inflation importante, un déficit budgétaire ou commercial important, etc.

Mais Hirschmann a souligné qu'un plan de développement appliquant la stratégie de croissance déséquilibrée prévue était le meilleur moyen de réaliser des progrès, et le processus de développement devait être déséquilibré au début de ses étapes ; La croissance passe des secteurs de pointe aux secteurs subordonnés, créant l'épargne externe qui profite au reste des secteurs, et chaque nouveau projet générera des économies et des avantages (bénéfices des régulateurs privés, bénéfices sociaux) qui profitent les uns aux autres, et ainsi de suite.<sup>1</sup>

La croissance équilibrée est souvent considérée comme plus durable et plus stable à long terme, car elle permet de maintenir une stabilité économique globale, tandis qu'une croissance déséquilibrée peut entraîner des risques pour l'économie à long terme.<sup>2</sup>

<sup>1</sup><https://www.alukah.net/culture/0/82943/%D9%86%D8%B8%D8%B1%D9%8A%D8%A9%D8%A7%D9%84%D9%86%D9%85%D9%88%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AA%D9%88%D8%A7%D8%B2%D9%86%D9%88%D8%BA%D9%8A%D8%B1-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AA%D9%88%D8%A7%D8%B2%D9%86/> (30/03/2023 à 06 :12)

<sup>2</sup> LEURION (Rémi), Sous la direction Burlaud (Alain) : DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.12

**Tableau N°2** : la différence entre la croissance équilibrée et croissance déséquilibrée

La croissance Equilibrée	La croissance Déséquilibrée
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un équilibre macroéconomique entre les différents indicateurs économiques.</li> <li>• Plus stable à long terme et plus durable</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un déséquilibre entre les différents indicateurs économiques.</li> <li>• Entraîner des risques pour l'économie à long terme.</li> </ul>

Source : Etabli par l'étudiante à partir des lectures effectuées.

### 3.3. la croissance effective et la croissance potentielle

La croissance effective est celle qui est réellement observée sur une période donnée, et dépend des facteurs de la demande globale, tels que la consommation, les investissements et les exportations. Elle peut varier en fonction de différents facteurs économiques, tels que la conjoncture économique, la politique économique mise en place ou encore les chocs économiques externes.<sup>1</sup>

La croissance potentielle (ou optimale) est un concept macroéconomique qui représente le taux de croissance économique maximal qu'une économie peut atteindre à long terme en utilisant tous ses facteurs de production de manière optimale, en l'absence de perturbations ou de cycles économiques y compris le travail, le capital et le progrès technique.<sup>2</sup>

Elle dépend principalement des facteurs d'offre, c'est-à-dire des ressources et des facteurs de production disponibles, ainsi que de l'efficacité avec laquelle ils sont utilisés. La croissance potentielle est donc une estimation théorique de la capacité d'un pays à produire, et peut être utilisée comme référence pour évaluer les écarts entre la croissance réelle et la croissance potentielle.<sup>3</sup>

**Tableau N°3** : la différence entre la croissance effective et la croissance potentielle.

La croissance effective	La croissance potentielle
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépend des facteurs de la demande globale.</li> <li>• Mesure le taux de croissance de l'économie réel à court terme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépend des facteurs d'offre.</li> <li>• Mesure le taux de croissance de l'économie à long terme.</li> <li>• Déterminée par les facteurs structurels.</li> </ul>

<sup>1</sup> LEURION (Rémi) : DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.12

<sup>2</sup> REICHART (Alexandre) : Économie contemporaine, Gualino Lextenso Edition, 5 DCG, Paris, 2022, P. 251

<sup>3</sup> LEURION (Rémi), op.cit., P.181

- |  |   |
|--|---|
| • Déterminée par les facteurs cycliques. | • Ne générée pas de tensions inflationnistes ou de déséquilibres économiques <sup>1</sup> |
|--|---|

Source : Etabli par l'étudiante à partir des lectures effectuées.

#### 4. Les mesures de la croissance économique

Pour mesurer la croissance économique, il est courant de faire référence à plusieurs agrégats économiques, tels que :

- ❖ Le produit intérieur brut (PIB) ;
- ❖ Le produit national brut (PNB) ;
- ❖ Le revenu national brut (RNB) ;
- ❖ Indice des prix à la consommation (IPC) ;
- ❖ la Parité de Pouvoir d'Achat (PPA).

##### 4.1. La mesure par les richesses produites (Le produit intérieur brut (PIB))

Le PIB mesure la richesse produite par une nation pendant une période donnée, à l'aide d'un indicateur essentiel qui est le produit intérieur brut. Le taux de croissance est la progression de cet indicateur sur une année.<sup>2</sup>

###### 4.1.1. Définition du produit intérieur brut

Correspond à la somme des valeurs ajoutées brutes nouvellement créées par les unités institutionnelles résidentes du pays.<sup>3</sup>

Le PIB est calculé pour un territoire économique donnée (le plus souvent un pays, mais aussi une région, ou un groupe de pays) et pour une période de temps précise (généralement l'année ou le trimestre).<sup>4</sup>

En effet le Produit Intérieur Brut est un indicateur économique qui mesure la production de richesses d'un pays sur une période donnée.

###### 4.1.2. La mesure du PIB

<sup>1</sup><https://www.senat.fr/rap/r09335/r0933513.html#:~:text=Toute%20croissance%20sup%C3%A9rieure%20engendrera%20une,la%20faveur%20des%20cycles%20%C3%A9conomiques.> (30/03/2023 à 03 : 57)

<sup>2</sup> BERRY (P) et alii : L'Économie par les fiches, Fontaine Picard Edition, Paris, 2016, P.57

<sup>3</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2415846> (21/02/2023 à 13 : 26)

<sup>4</sup> Cyriac (Guillaume) : Aide-mémoire de Macroéconomie, Dunod Edition, Paris, 2014, P.26

Selon Edmond Malinvaud, il existe trois façons de mesurer le PIB :

❖ **Se placer du côté de la production :**

Le PIB mesure la valeur de tous les biens et services finaux produits dans une économie au cours d'une période donnée. Cette mesure inclut la valeur ajoutée de chaque agent économique<sup>1</sup> :

$$\text{PIB} = \text{Somme des valeurs ajoutées sur le territoire national} + \text{TVA} + \text{Droits de douanes}$$

❖ **Observer comment a été utilisé ces produits**

Cette méthode de calcul du PIB se fonde sur l'usage de la richesse créée. Dont elle est souvent considérée comme la méthode de référence car elle permet de calculer le PIB de manière plus simple et plus directe que les autres approches :<sup>2</sup>

$$\text{PIB} = \text{Consommation finale} + \text{Formation brute de capital fixe} + \text{Variation des stocks} + \text{Exportations} - \text{Importations}$$

Dans cette formule :

- **La consommation finale** représente la valeur des biens et services consommés par les ménages et les administrations publiques ;
- **La formation brute de capital fixe** correspond aux investissements réalisés par les entreprises et les administrations publiques ;
- **La variation des stocks** représente la différence entre la valeur des stocks à la fin de la période et celle à son début ;
- **Les exportations** représentent la valeur des biens et services fournis par les résidents à des non-résidents ;
- **Les importations** représentent la valeur des biens et services fournis par des non-résidents aux résidents.

❖ **Évaluer les revenus qui sont distribués lors de la production**

Le PIB peut être mesuré en utilisant la méthode des revenus qui prend en compte les rémunérations des salariés, les impôts sur la production et les subventions ainsi que l'excédent brut d'exploitation (EBE) des entreprises. Cela donne la formule suivante :<sup>3</sup>

$$\text{PIB} = \text{rémunérations des salariés} + \text{excédent brut d'exploitation (EBE)} + \text{impôts sur la production} - \text{subventions}$$

<sup>1</sup><http://sabbar.fr/economie-2/lamelioration-du-niveau-de-vie/#:~:text=Le%20PIB%20par%20habitant%20est,la%20r%C3%A9partition%20des%20richesses%20cr%C3%A9%C3%A9es> (01/03/2023 à 05 : 29).

<sup>2</sup> LOUCIF (Mohamed) : L'économie générale en tableaux, Ellipses Edition, Paris, 2021, P.80

<sup>3</sup> Ibid., P.78



Dans cette formule :

- **Les rémunérations des salariés** : comprennent les salaires, les traitements et autres avantages versés aux travailleurs ;
- **L'EBE** : représente le bénéfice d'exploitation des entreprises, qui est calculé en soustrayant les coûts de production totaux de leurs revenus totaux ;
- **Les impôts sur la production** : sont les taxes que les entreprises paient sur leur production ;
- **Les subventions** : sont les paiements que les entreprises reçoivent du gouvernement.

#### 4.1.3. Le PIB réel et le PIB nominal

Le PIB en valeur (PIB nominal) : mesure la richesse produite par un pays en termes de valeur monétaire à un moment précis, en utilisant des prix constants pour éliminer l'effet de l'inflation. Cela permet de mesurer la croissance économique d'un pays en termes réels.

En revanche, le PIB en volume (PIB réel) : mesure la richesse produite par un pays en termes physiques, en excluant l'effet de l'inflation. Le PIB en volume est donc utilisé pour comparer les niveaux de richesse et la croissance économique entre les pays, car il élimine l'effet de l'inflation et des variations des prix.

En d'autres termes, le PIB en volume permet de mesurer l'augmentation réelle de la production d'un pays, tandis que le PIB en valeur mesure la valeur monétaire totale de cette production.<sup>1</sup>

#### 4.1.4. La mesure par les richesses produite

Lorsque les économistes calculent la croissance du PIB, ils prennent soin de distinguer la croissance en valeur de la croissance en volume :

❖ **La croissance en valeur** mesure l'augmentation du PIB en termes nominaux, c'est-à-dire en tenant compte de l'inflation. La croissance en volume, en revanche, mesure l'augmentation du PIB en termes réels, c'est-à-dire en éliminant l'effet de l'inflation.

❖ La croissance en volume est généralement considérée comme une mesure plus fiable de la performance économique, car elle reflète réellement l'augmentation de la production économique plutôt que l'effet de l'inflation.

Par conséquent, lorsque les économistes évaluent la croissance économique, ils se concentrent souvent sur la croissance en volume plutôt que sur la croissance en valeur.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> BERRY (P) et alii : L'Économie par les fiches, op.cit., P.53

<sup>2</sup> GUICHARDAZ(R), LIGONNIERE(S) et THOMMEN(Y) : Macroéconomie cours et exercices, Ellipses édition, Paris, 2022, P.14\_16

Le taux de variation (t) du produit intérieur brut (PIB réel) sur une période donnée est une mesure courante de la croissance économique. Il s'agit de la différence entre la valeur du PIB d'une période à l'autre, exprimée en pourcentage de la valeur initiale du PIB<sup>1</sup>

Soit

$$g = \frac{PIBr(n+1) - PIBr(n)}{PIBr(n)} \times 100$$

Où :

- **PIBr (n)** : représente la valeur du PIB réel à la fin de la période précédente
- **PIBr (n+1)** : représente la valeur du PIB réel à la fin de la période actuelle
- **(g)** : représente le taux de variation du PIB réel exprimé en pourcentage.

#### 4.1.5. Les avantages et les inconvénients de la mesure par PIB

Le PIB est un agrégat de mesure courant de l'activité économique, qui représente la valeur de tous les biens et services finaux produits sur le territoire économique d'un pays au cours d'une période donnée. Le PIB est souvent utilisé comme indicateur clé de la croissance économique, car il fournit une mesure de l'activité économique dans un pays donné.

Cependant, le PIB présente également des avantages et des inconvénients en tant que mesure de la croissance économique :

##### ❖ Les avantages :

- Le PIB fournit une mesure relativement simple et standardisée de la croissance économique, ce qui facilite les comparaisons entre les pays et les périodes.
- Le PIB permet de mesurer la production économique, qui est considérée comme un indicateur important de la performance économique globale d'un pays.
- Le PIB est également harmonisé au niveau mondial.

##### ❖ Les inconvénients :

- Le PIB est un agrégat global et ne donne pas une mesure directe de la richesse disponible par habitant dans un pays.
- Le PIB repose sur plusieurs conventions statistiques qui peuvent être discutables. Par exemple, il est souvent calculé en utilisant les prix courants plutôt que les prix constants, ce qui peut conduire à une surestimation de la croissance économique si les prix augmentent rapidement.
- Le PIB ignore les transferts de ressources entre nations, tels que les transferts de fonds des travailleurs migrants, l'aide étrangère et les investissements étrangers directs, qui peuvent avoir un impact significatif sur l'économie d'un pays.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Leurion (Rémi) : DCG 5 Economie contemporaine, Hatier Éditions, op.cit., P.182

<sup>2</sup> Ibid., P.182

## 4.2. La mesure par le produit national brut

Le Produit National Brut (PNB) est une mesure de la production économique d'un pays dont on peut utiliser le produit national brut pour comparer les performances économiques de différents pays. Il représente la somme de la valeur ajoutée produite par les acteurs économiques nationaux, c'est-à-dire les entreprises, les particuliers et les institutions publiques, peu importe leur localisation géographique.

Le PNB est calculé en additionnant le Produit Intérieur Brut (PIB) du pays et les revenus des facteurs du travail et du capital en provenance du reste du monde, puis en soustrayant les revenus des facteurs du travail et du capital versés au reste du monde.<sup>1</sup>

## 4.3. La mesure par le revenu national brut

Le revenu national est la valeur totale ou le total des gains nets qui provenant de la production de biens et de services dans un pays au cours d'une période donnée, généralement un an<sup>2</sup>, et comprenant essentiellement les salaires, les loyers, les profits et les intérêts.

L'augmentation du RNB peut contribuer à stimuler la croissance économique en permettant aux ménages et aux entreprises de dépenser plus, ce qui peut à son tour stimuler la demande pour les biens et les services et donc favoriser la croissance économique.<sup>3</sup>

## 4.4. La mesure par l'indice des prix à la consommation et la Parité de Pouvoir d'Achat

L'indice des prix à la consommation (IPC) est considéré comme l'une des mesures les plus importantes de l'inflation pour une économie. Il permet de mesurer les variations de prix des biens et services achetés par les ménages au fil du temps.

L'IPC est calculé en sélectionnant un panier de biens et de services représentatif des dépenses de consommation courantes, tels que l'alimentation, le logement, les transports, les habillements, etc. Le panier est mis à jour régulièrement pour refléter les changements dans les habitudes de consommation des ménages. Une fois le panier de biens et services sélectionné, les prix sont relevés à des intervalles réguliers, généralement chaque mois, dans différents lieux de vente. Les variations de prix sont ensuite calculées en comparant les prix actuels avec ceux de la période de référence. Les biens et services sont pondérés en fonction de leur importance dans le panier de biens et services, de sorte que les produits les plus couramment achetés ont un impact plus important sur l'indice que les produits moins fréquemment achetés.

L'IPC est utilisé pour mesurer l'inflation et la déflation, qui se produisent lorsque les prix augmentent ou diminuent de manière continue sur une période de temps donnée. Les décisions de politique économique, telles que les ajustements des taux d'intérêt, peuvent être prises en fonction des données de l'IPC.<sup>4</sup>

De plus L'indice des prix à la consommation mesure le niveau général des prix des biens et services achetés par les ménages. Si cet indice augmente, cela signifie que le coût de la vie pour

---

<sup>1</sup>Pilcer (L-S), Ruimy (M), Smadja (J) : La macroéconomie enfin comprise, Ellipses Edition, Paris, 2022, P.19

<sup>2</sup> <https://www.dictionnaire.com/browse/national-income> (02/04/2023 à 4 :15)

<sup>3</sup> Leurion (Rémi) : DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.183

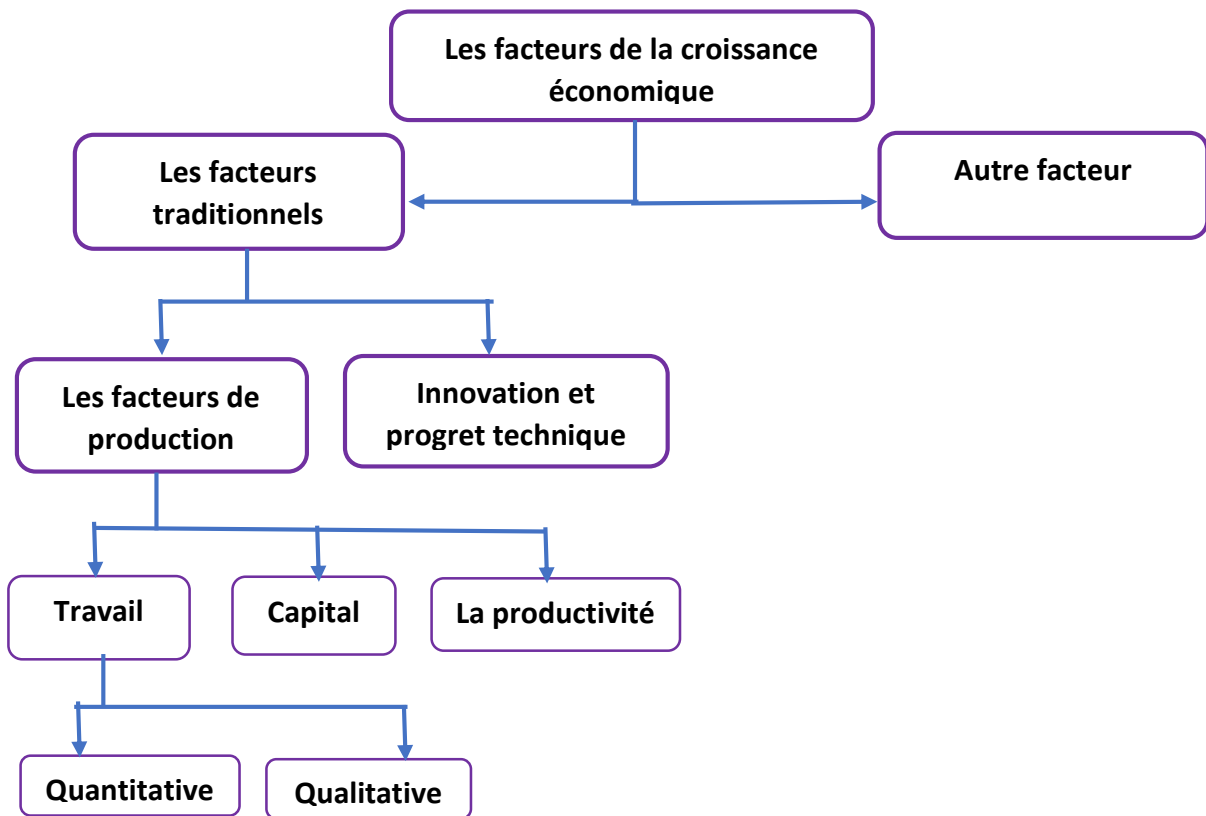
<sup>4</sup> <https://www.investopedia.com/terms/c/consumerpriceindex.asp#citation-25> (02/04/2023 à 6 :00)

les consommateurs augmentent également, ce qui peut réduire leur pouvoir d'achat. Cependant, la croissance économique peut avoir un impact sur l'indice des prix à la consommation et le pouvoir d'achat. Si l'économie croît, il y aura une augmentation de la production de biens et de services, ce qui peut conduire à une augmentation de l'offre. Si l'offre augmente plus rapidement que la demande, cela peut faire baisser les prix. Dans ce cas, une croissance économique peut avoir un impact positif sur le pouvoir d'achat.

En revanche la croissance économique peut également être mesurée en mesurant le pouvoir d'achat d'un pays à 1 \$, par exemple et le comparé avec le pouvoir d'achat par le même montant (c.-à-d. un dollar) aux restes des pays puis classer les pays les plus développés Selon le plus grand pouvoir d'achat. <sup>1</sup>

### 5. Les déterminants de la croissance économique

**Figure n°01** : les facteurs de la croissance économique.



Source : Etabli par l'étudiante

<sup>1</sup>زكرياء مسعود، خليفة عز: "ات النمو الاقتصادي في الجزائر باستخدام نموذجي محددات النمو الاقتصادي في الجزائر باستخدام نموذجي FMOLS وECM دراسة قياسية للفترة دراسة قياسية للفترة (1980-2017)", مجلة التنمية والاستشراف للبحوث والدراسات، مجلد 4، ال عدد07، ديسمبر، 2019، ص. 117-136

## 5.1. Les facteurs traditionnels

Les facteurs traditionnels peuvent être divisés en deux catégories principales : les facteurs de production et les facteurs géographiques.

### 5.1.1. Les facteurs de production

#### ❖ Le facteur travail :

Le facteur travail est considéré comme l'un des deux facteurs clés de l'explication de la croissance économique, avec le facteur capital. Le facteur travail peut être analysé à deux niveaux complémentaires : quantitatif et qualitatif.<sup>1</sup>

#### ❖ Les aspects quantitatifs du facteur travail :

L'augmentation de la productivité du travail est un élément clé de la croissance économique. Elle peut être mesurée par la quantité de biens et de services produits par unité de travail ou par heure travaillée. Plus la productivité du travail est élevée, plus l'économie est capable de produire des biens et des services en quantité et qualité supérieures, ce qui permet d'augmenter le niveau de vie de la population active.

La croissance économique à long terme ne peut pas être expliquée uniquement par une augmentation de la quantité de travail, mais plutôt par une amélioration de l'efficacité et de la productivité du travail. Donc il est essentiel de se concentrer sur l'amélioration de la productivité horaire du travail, plutôt que de simplement augmenter la quantité de travail.

#### ❖ Les aspects qualitatifs du facteur travail :

Les aspects qualitatifs du facteur travail sont déterminants pour la croissance économique, car ils conditionnent les possibilités de modification des structures sociales, des valeurs collectives et des attitudes individuelles.

En effet, l'accroissement des compétences et des qualifications des travailleurs, leur niveau de formation, leur aptitude à la mobilité géographique et professionnelle, leurs valeurs collectives, ainsi que leur vision globale du monde, sont autant de stimulants qui peuvent contribuer à la croissance économique.

On additionne Plus la productivité du travail est élevée, plus les travailleurs sont efficaces et plus l'économie peut produire de biens et de services avec moins de ressources.

**Tableau n°04** : Résumé sur le facteur travail en tant que facteur de la croissance économique.

---

<sup>1</sup> Leurion (Rémi) : DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.183\_186

Le facteur travail	La quantité de travail mobilisable au sein d'une économie peut être mesurée par différents indicateurs : la population active (soit employées soit en chômage) et de la durée moyenne de travail.
	La qualité du facteur de travail peut être mesurée par le niveau de qualification des travailleurs (éducation, formation, expérience professionnelle...) et de la productivité du travail (mesuré en utilisant le rapport Q/L (production par travailleurs)). <sup>1</sup>

**Source** : Etabli par l'étudiante à partir des lectures effectuées.

### ❖ Le facteur capital

Le capital fixe joue un rôle crucial dans le processus de croissance économique. En effet, le capital fixe représente les biens durables tels que les machines, les équipements, les bâtiments et les infrastructures, qui sont utilisés dans le processus de production pour créer des biens et des services.

« Au niveau macroéconomique, l'investissement joue un rôle important dans la croissance, car il agit à la fois sur la demande et sur l'offre de biens et de services. » mais selon certains économistes, tels que S. Kuznets, prix Nobel d'économie, l'accumulation de capital ne suffit pas à garantir la durabilité de la croissance de la production par habitant. Après avoir étudié des séries statistiques sur une longue période (du début du XIXe siècle au milieu du XXe siècle) dans une douzaine de pays (États-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, etc.), Kuznets a montré qu'il n'existe pas de corrélation directe entre la variation du taux d'investissement et la variation du taux de croissance de la production. Il a également souligné la nécessité de distinguer la formation du capital de son utilisation, et que cette dernière dépend de nombreux paramètres économiques et sociaux. Enfin, il a observé que, dans certains cas, de forts taux de croissance peuvent être obtenus malgré une faible formation de capital, tandis que de forts taux d'investissement ne garantissent pas nécessairement de forts taux de croissance.

<sup>1</sup> LOUCIF (Mohamed) : L'économie générale en tableaux, op.cit., P.82

**Tableau n°05** : résumé sur le facteur capital en tant que facteur de la croissance économique.

Le facteur capital	Des biens qui ne sont pas consommé durant un cycle de production (notion de durabilité).
--------------------	--

**Source** : Etabli par nous-même à partir des lectures effectuées.

#### ❖ Les ressources naturelles :

Les ressources naturelles ont longtemps été considérées comme le principal facteur de production et source de croissance économique. Cependant, avec l'émergence de la prise de conscience de leur caractère limité et de leur impact sur l'environnement, on a commencé à les considérer différemment. Les ressources naturelles contribuent à la croissance économique par leur disponibilité et leur prix. En effet, leur exploitation est source de valeur économique, qui dépend directement du prix de marché du produit issu de leur exploitation. L'analyse de la relation entre les ressources naturelles et la croissance économique doit donc prendre en compte à la fois leur disponibilité et leur prix.<sup>1</sup>

**Tableau n°06** : résumé sur les ressources naturelles en tant que facteur de la croissance économique.

Les ressources naturelles	Le degré d'exploitation des facteurs de production qui explique le niveau de production d'une économie.
---------------------------	---

**Source** : Etabli par l'étudiante à partir des lectures effectuées.

### 5.1.2. L'innovation et le progrès technique

Le progrès technique se réfère à des changements technologiques dans les méthodes de production ou la nature des produits qui permettent d'augmenter la production avec les mêmes intrants, ou de maintenir la production avec moins d'intrants. Il comprend également la résolution des problèmes qui entravent la production et la création de nouveaux produits de meilleure qualité. Le progrès technique est qualitatif et il est essentiel pour améliorer la

<sup>1</sup> Leurion (Rémi) : DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.183\_186

performance économique. Pour cette raison, il nécessite une évaluation adéquate des processus de production pour un développement optimal.<sup>1</sup>

Théorisée par Joseph Schumpeter, la destruction créatrice est un processus de disparition d'activités productives obsolètes qui sont remplacées par des activités nouvelles du fait des innovations réalisées par l'entrepreneur innovateur.

Joseph Schumpeter distingue 5 formes d'innovation :<sup>2</sup>

- ❖ **Innovation de la production** : exemple crée un nouveau produit ;
- ❖ **Innovation de procédés** : nouveaux procédés de fabrication ou de distribution ;
- ❖ **Innovation de débouchés** ;
- ❖ **Innovation de matière première** : améliorer la qualité ou l'usage d'une matière ;
- ❖ **Innovation de mode de production.**

## 5.2. Les autres facteurs

Représenter dans:

- ❖ L'impulsion gouvernementale et territoriale ;
- ❖ Les composants de la croissance ;
- ❖ La confiance des agents.

## 6. Les théories de la croissance économique

- ❖ Les théories traditionnelles de la croissance ;
- ❖ Les théories modernes de la croissance.

### 6.1. Les théories traditionnelles de la croissance

Pendant longtemps, la théorie économique s'est surtout intéressée aux conditions d'équilibre de la croissance, ainsi qu'aux facteurs permettant d'expliquer le rattrapage de la croissance par certains pays. Dont les théories classique, néoclassique et keynésienne, entre autres, ont montré que la croissance économique pouvait être instable et inéquitable, en raison de la concurrence, des déséquilibres commerciaux, de l'inflation et d'autres facteurs économiques.<sup>3</sup>

#### 6.1.1. Théories classiques de la croissance (théorie de la croissance limitée)

❖ **Chez Ricardo**, la croissance économique est limitée par la loi des rendements décroissants de la terre. Selon cette théorie, la productivité marginale de la terre diminue à mesure que l'on ajoute des unités de travail et de capital, ce qui entraîne une baisse de la rentabilité de l'agriculture. Ricardo pensait que cela finirait par ralentir la croissance économique et que l'économie atteindrait un état stationnaire à long terme.

<sup>1</sup> زكرياء مسعود، خليفة عز: "ات النمو الاقتصادي في الجزائر باستخدام نمودجي محددات النمو الاقتصادي في الجزائر باستخدام نمودجي FMOLS و ECM دراسة قياسية للفترة دراسة قياسية للفترة (1980-2017)", op.cit. ص. 117-136.

<sup>2</sup> <https://www.pourleco.com/le-dico-de-l-eco/destruction-creatrice> (31/03/2023 à 18 :07)

<sup>3</sup> Leurion (Rémi) : DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.187\_188



❖ **Chez Marx**, la croissance économique est également limitée, mais pour des raisons différentes. Marx considérait que la baisse tendancielle du taux de profit était un obstacle à la croissance économique à long terme. Selon lui, la concurrence entre les entreprises pour réduire les coûts de production finirait par entraîner une baisse du taux de profit, ce qui découragerait l'investissement et ralentirait la croissance.

❖ **Quant à Malthus**, il pensait que la croissance économique était limitée par la loi de la surpopulation relative. Selon cette théorie, la croissance de la population humaine tend à dépasser la capacité de la terre à produire suffisamment de nourriture pour soutenir cette croissance. Malthus pensait que cela finirait par conduire à des crises de subsistance et à un ralentissement de la croissance économique.

❖ Tous les auteurs classiques ne partagent pas la conclusion ricardienne sur la croissance stationnaire. Certains auteurs classiques, comme Adam Smith, considéraient que le commerce international pouvait être un moyen d'étendre les marchés et de stimuler la croissance économique à long terme. Selon Smith, le libre-échange permettait aux pays de se spécialiser dans la production de biens dans lesquels ils avaient un avantage comparatif, ce qui augmentait l'efficacité de la production et élargissait les marchés pour les biens produits.

### 6.1.2. Théories néoclassiques de la croissance : théories de la croissance illimitée mais stable

❖ **Chez Jean-Baptiste Say**, la loi des débouchés, qui stipule que l'offre crée son propre demande, est considérée comme une condition pour une croissance économique infinie. Selon cette théorie, toute production crée un revenu qui est ensuite utilisé pour acheter d'autres biens et services, ce qui entraîne une demande pour de nouveaux biens et services, stimulant ainsi la production et la croissance économique.

❖ **Pour Solow**, la croissance économique est également considérée comme illimitée à long terme, mais à condition que deux facteurs exogènes soient présents : une augmentation de la population active et des progrès techniques. Les progrès techniques, en particulier, sont considérés comme un moteur clé de la croissance économique à long terme en améliorant la productivité du travail et en augmentant l'efficacité de l'utilisation des ressources. Cependant, ces facteurs ne sont pas endogènes au modèle économique de Solow, mais plutôt exogènes, ce qui signifie qu'ils doivent être pris en compte en dehors du modèle.

❖ Le modèle de Solow offre **des perspectives positives pour les pays dits "pauvres"**. Selon le modèle, les pays ayant accumulé moins de capital dans leur histoire peuvent avoir des taux de croissance économique plus élevés que les pays déjà riches, car ils ont encore plus de possibilités d'investir dans les capitaux physiques et humains et d'exploiter les avantages du progrès technologique.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Leurion (Rémi) : DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.187\_188

❖ De plus, les pays "pauvres" sont susceptibles d'avoir des rendements décroissants plus faibles, ce qui signifie qu'ils peuvent bénéficier davantage de la croissance économique en investissant dans de nouveaux capitaux physiques et humains, contrairement aux pays "riches" où les rendements décroissants sont plus élevés.

**6.1.3. Théorie keynésienne de la croissance : théories de la croissance illimitée mais instable**

Selon les économistes Harrod et Domar, la croissance économique est intrinsèquement instable, car il est peu probable que le taux d'épargne des particuliers corresponde exactement aux besoins d'investissement pour maintenir une croissance saine et stable. Pour résoudre ce problème, il est nécessaire d'avoir une politique d'investissement, qui peut être initiée par l'État si nécessaire. Cette approche keynésienne de la croissance justifie donc l'intervention de l'État, qui est indispensable pour maintenir l'économie sur une trajectoire de croissance de plein emploi.

**Tableau n°07** : Résumé sur les théories traditionnelles de la croissance

Les théories traditionnelles		
La théorie classique	La théorie néoclassique	La théorie keynésienne
<p><b>Ricardo</b> : La croissance économique est limitée à long terme par la loi des rendements décroissants de la terre.</p> <p><b>Marx</b> : La croissance économique est limitée à long terme par la baisse tendancielle du taux de profit due à la concurrence entre les entreprises pour réduire les coûts de production.</p> <p><b>Malthus</b> : La croissance économique est limitée à long terme par la surpopulation relative, qui entraîne des crises de subsistance.</p> <p><b>Adam Smith</b> : Le commerce international peut stimuler la croissance économique en permettant aux pays de se spécialiser dans la production de biens où ils ont un avantage comparatif, ce qui élargit les</p>	<p><b>La loi des débouchés de Say</b> favorise la croissance économique infinie car l'offre crée sa propre demande.</p> <p><b>Selon Solow</b>, la croissance économique dépend de deux facteurs exogènes : l'augmentation de la population active et les progrès techniques.</p>	<p>Harrod et Domar : selon l'approche keynésienne l'intervention de l'État est indispensable pour maintenir la stabilité de la croissance économique.</p>

marchés et augmente l'efficacité de la production.		
--	--	--

**Source :** Etabli par nous-même à partir des lectures effectuées.

### Les théories modernes de la croissance

Dans les années 1980, les théories traditionnelles de la croissance économique ne pouvaient pas expliquer les nouveaux processus de croissance, comme ceux observés en Asie du Sud-Est. Paul Romer a proposé une théorie alternative selon laquelle le progrès technique est endogène et que la croissance engendre le progrès technique, ce qui permet un processus de croissance auto-entretenu et illimité. Les travaux ultérieurs ont mis en évidence de nombreuses sources différentes de croissance économique.

#### ❖ Le capital humain, facteur de la croissance

Le concept de capital humain a été introduit par T.W. Schultz, prix Nobel d'économie, dans ses travaux sur le développement économique et précisé par les travaux microéconomiques de G. Becker, également prix Nobel d'économie. Le capital humain désigne le stock de compétences valorisables économiquement, intégrées par les individus, comme les connaissances acquises par l'éducation ou l'expérience, ainsi que les savoir-faire contribuant à améliorer la santé et l'efficacité productive en général. L'accumulation de capital humain est considérée comme l'une des raisons majeures des différences de croissance économique entre les nations. Le rôle positif de l'État dans la promotion de l'éducation est également souligné.

#### ❖ La recherche, facteur de la croissance :

La recherche est considérée comme un élément clé de la croissance économique par de nombreux économistes, dont Paul Romer. Selon cette perspective, la recherche et le développement (R&D) sont essentiels pour stimuler l'innovation, qui à son tour stimule la croissance économique.

#### ❖ Les infrastructures publiques, facteurs de la croissance :

Selon Barro, les investissements publics dans les infrastructures peuvent jouer un rôle important dans la stimulation de la croissance économique, en améliorant la productivité du travail et en réduisant les coûts pour les entreprises. Cependant, il est important de noter que la

manière dont ces investissements sont financés et gérés peut avoir un impact significatif sur leur efficacité et leur rentabilité.<sup>1</sup>

**Tableau n°08** : Résumé sur Les théories modernes dans la croissance économique

<p><b>Les théories modernes</b></p>	<p><b>Paul Romer</b> a proposé dans les années 1980 une théorie alternative selon laquelle le progrès technique est endogène et auto-entretenu, permettant un processus de croissance économique illimité. Le capital humain, la recherche et développement, ainsi que les investissements publics dans les infrastructures peuvent jouer un rôle important dans la stimulation de la croissance économique.</p>
-------------------------------------	--

**Source** : Etabli par nous-même à partir des lectures effectuées.

## 7. Les avantages et les inconvénients de la croissance économique

La croissance économique est souvent considérée comme un moyen d'augmenter la richesse matérielle et de fournir des emplois pour satisfaire les besoins des citoyens. « En tant que source de richesse matérielle, elle peut contribuer au bien-être, mais n'est pas une condition suffisante au développement. Elle soulève en outre la question de sa soutenabilité dans le cadre d'un développement durable ». <sup>2</sup>

Bien que la croissance économique puisse apporter des avantages, elle entraîne également des inconvénients significatifs. L'un des principaux inconvénients est l'inflation, qui se produit lorsque la demande globale augmente plus rapidement que l'offre globale, ce qui incite les producteurs à augmenter les prix. La croissance économique peut également causer des problèmes environnementaux tels que la pollution de l'air et l'épuisement des ressources naturelles. <sup>3</sup>

De plus la croissance économique peut avoir des effets bénéfiques à court terme et à long terme :

❖ Dans le court terme, une forte croissance peut entraîner un cercle vertueux en enrichissant la nation grâce à une augmentation des investissements et de la consommation, entraînant une hausse de la demande nationale et des importations, ainsi qu'une augmentation des profits, des salaires et une baisse du chômage. Les ménages consommeront davantage et les entreprises investiront plus, renforçant ainsi la croissance économique. À l'inverse, un faible taux de croissance créera un cercle vicieux négatif.

<sup>1</sup> Leurion (Rémi): DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., P.187\_188

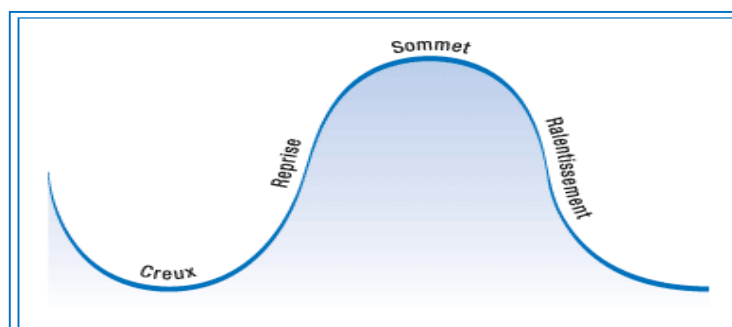
<sup>2</sup> Leurion (Rémi): DCG 5 Economie contemporaine, op.cit., 2022, P.10

<sup>3</sup> <https://apprendre-gestion.com/avantages-inconvenients-croissance/> (05/04/2023 à 04 : 05)

❖ À long terme, une croissance économique continue entraîne une amélioration du niveau de vie de la population et crée des conditions favorables au développement durable en permettant des investissements dans des infrastructures, des technologies et des secteurs innovants<sup>1</sup>

## 8. Les cycles économiques

**Figure n°02** : la structure cyclique de l'activité économique.



Source : <https://www.fondsfmoq.com/indicateurs-economiques-101/> ( 05/05/2023 à 12 : 45)

❖ **La phase d'expansion** : est une période de forte croissance économique caractérisée par une augmentation rapide de la production à court terme, On parle aussi de Boom.

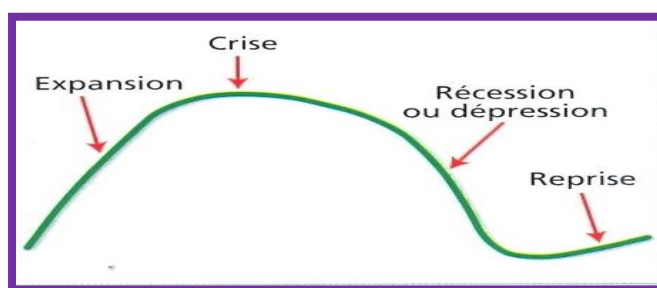
❖ **La phase de ralentissement** : économique peut être causée par une combinaison de facteurs, notamment la baisse des gains de productivité, la diminution du taux de profit et la perte de confiance des acteurs économiques. Ces facteurs peuvent réduire la demande pour les biens et services, ralentir la croissance économique et entraîner une période de récession économique.

❖ **La phase récession** : est définie comme une période de croissance économique négative et temporaire du produit intérieur brut (PIB) pendant au moins deux trimestres consécutifs. Elle peut être causée des chocs de l'offre ou de la demande.

❖ **La phase dépression** : est une crise économique majeure caractérisée par un ralentissement important et durable de l'activité économique, combiné à un chômage élevé et des déséquilibres des prix. Cette période peut durer plusieurs années et peut avoir des conséquences économiques et sociales graves.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> BERRY (P) et alii : L'Économie par les fiches, op.cit., 2016, P.57

<sup>2</sup> KAROURI (M), MEHREZ (H) : L'Économie contemporaine en fiches et en schémas, Ellipses Edition, Paris, 2022, P.311

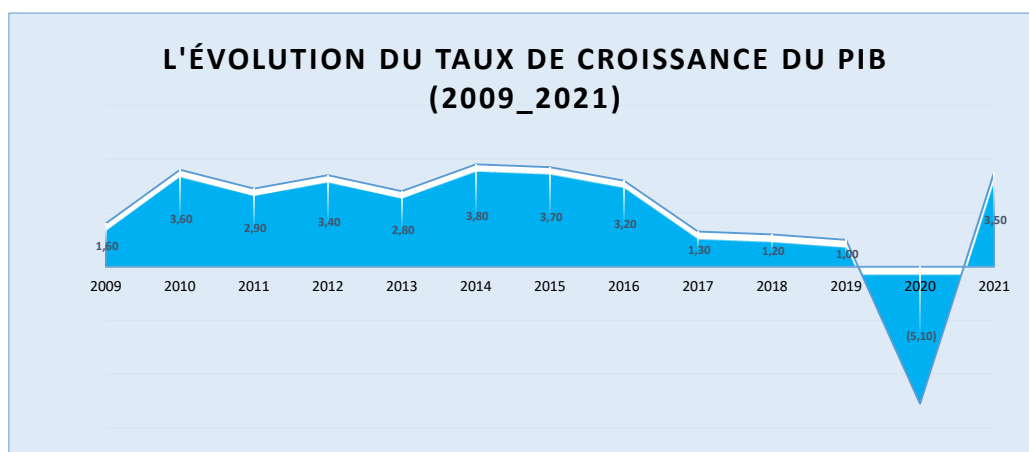
**Figure n°03** : le déroulement d'un cycle : de l'expansion à la reprise

Source: <https://p3.storage.canalblog.com/35/66/1667172/127507585.jpg> (05/05/2023 à 12:55)

La croissance économique ne suit pas une trajectoire linéaire, mais connaît plutôt des fluctuations et des crises. La répétition régulière de ces fluctuations a conduit au développement de la théorie des cycles économiques, qui distinguent plusieurs types de cycles :

- ❖ **Les cycles courts**, comme le cycle de Kitchin lié à la gestion des stocks ;
- ❖ **Les cycles majeurs**, comme le cycle de Juglar lié à la gestion des investissements ;
- ❖ **Les cycles longs**, comme le cycle de Kondratiev lié aux grandes transformations technologiques.<sup>1</sup>

## 9. L'évolution de la croissance économique

**Figure n°04** : Evolution du taux de croissance du PIB en Algérie de (2009\_2021).

Source : Etabli par l'étudiant à partir des données du ministère des finances.

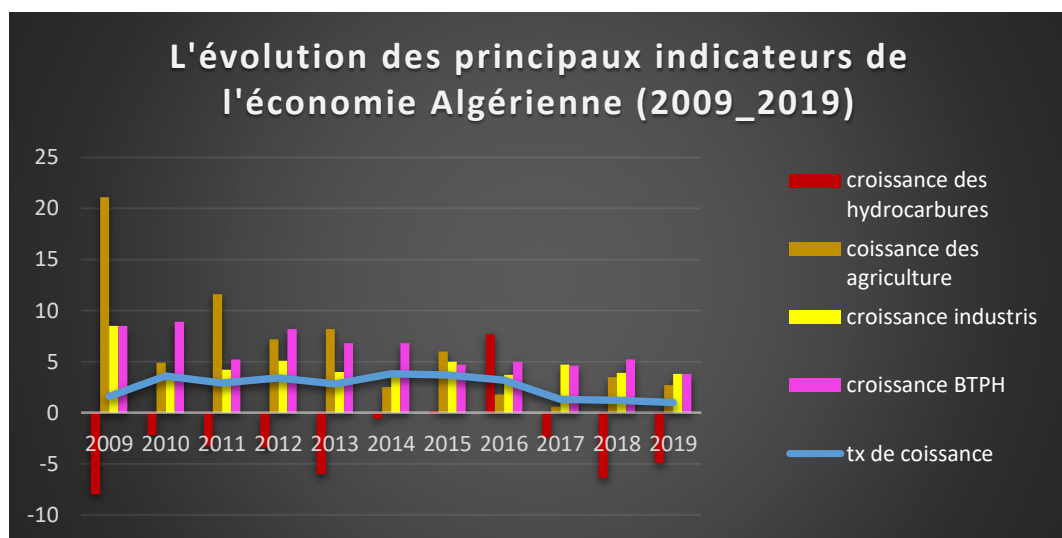
<sup>1</sup> KAROURI (M), MEHREZ (H) : L'Économie contemporaine en fiches et en schémas, op.cit., P.319

La croissance économique est l'un des objectifs les plus importants de toute économie. Elle se réfère à l'augmentation de la production économique d'un pays, dont elle est généralement mesurée en termes de croissance du produit intérieur brut (PIB) réel.

Le taux de croissance économique est souvent considéré comme un indicateur important de la santé économique d'un pays.

Nous allons montrer et analyser la croissance économique à travers notre graphique de l'évolution du taux de croissance du PIB réel du 2009 à 2021, plus l'analyse de l'évolution des principaux indicateurs de l'économie.

**Figure n°05** : Evolution des principaux indicateurs de l'économie algérienne de (2009\_2019).



**Source** : Etabli par l'étudiante à partir des données du ministère des finances.

Nous remarquons :

❖ Une augmentation du taux de croissance du PIB de 2009 à 2010 sous l'effet de la croissance du secteur des agricultures, résultant de la mise en œuvre par l'Algérie de plusieurs programmes tel que le programme du renouvellement el Falahi et du rustique, malgré la baisse de la croissance des hydrocarbures ;<sup>1</sup>

❖ Le recul des exportations d'hydrocarbures qui a provoqué le ralentissement de la croissance économique en Algérie du 2011 à 2013, passant de 70,6 milliards de dollars américains pour 2012 à 65,3 milliards en 2013).<sup>2</sup>

❖ L'activité économique est restée soutenue en 2014, grâce à la Croissance hors hydrocarbures, quoiqu'à un rythme en recul par rapport à 2012 et 2013.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Martinez (L) : « les illusions de la richesse pétrolière », Les études du CERI, N°168, Algérie, 2010, pp.1-36

<sup>2</sup>[\(https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse?codeAnalyse=1701#:~:text=La%20r%C3%A9duction%20des%20d%C3%A9penses%20publiques,1ann%C3%A9e%202013\(3\)\)](https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse?codeAnalyse=1701#:~:text=La%20r%C3%A9duction%20des%20d%C3%A9penses%20publiques,1ann%C3%A9e%202013(3)) (17/03/2023 à 02 :31)

<sup>3</sup> Banque centrale d'Algérie, Evolution économique et monétaire en Algérie, Rapport 2014, Juillet 2015

❖ Du 2015 à 2019, la croissance économique en Algérie a enregistré une diminution de fait de la baisse des prix de pétrole. Toutefois, elle reste positive de fait de l'augmentation des autres secteurs tel que l'agriculture. Toutefois, avec la crise sanitaire à 2019 la croissance économique a enregistré un recul négatif.

❖ La période 2020 à 2021, est caractérisée par le retour de la croissance économique après une année difficile en 2020 en raison de la pandémie de COVID-19 et de la chute des prix du pétrole. La reprise de la production pétrolière et la hausse des prix ont été des facteurs clés de la croissance économique en 2021 avec une croissance de 4,0 %, après une contraction de 4,9 % en 2020.<sup>1</sup>

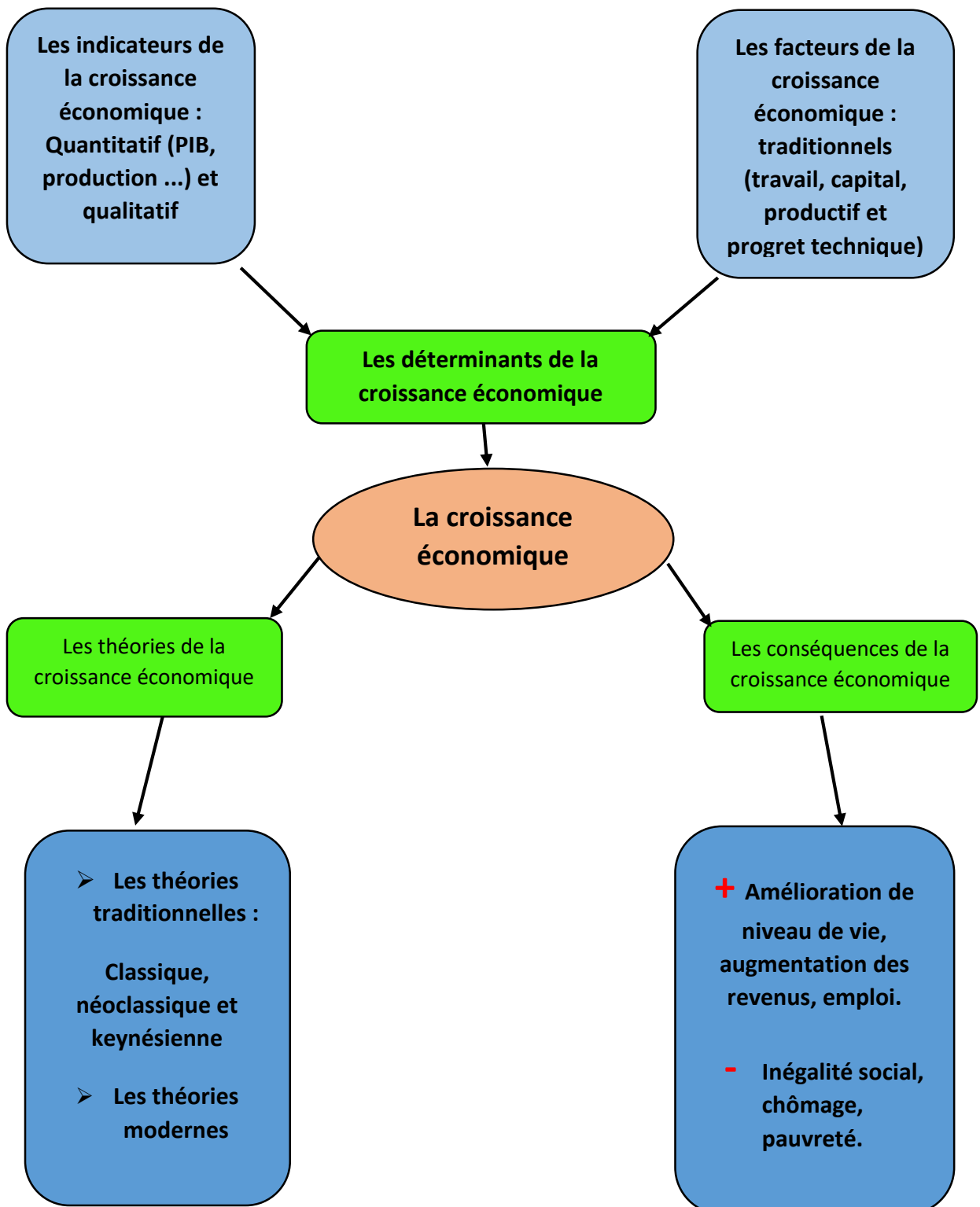
---

<sup>1</sup> <https://www.afdb.org/fr/countries/north-africa/algeria/algeria-economic-outlook> (07/04/2023 à 3 :47)



10. Résumé

**Figure n°06** : un schéma qui résumé la croissance économique.



Source : Etabli par l'étudiante à partir des informations de la section précédente.

## Section n°02 : Le PIB potentiel et l'écart de production

On déjà définit la croissance effective dans la première section comme une croissance réellement obtenue par le pays, mesuré par la variation du PIB réel d'une année à l'autre. Elle peut être influencée par une variété des facteurs, mais elle dépend en grand partie des variations de la demande globale (si la demande globale augmente cela peut entraîner une augmentation

Tandis que la croissance potentielle et en effet souvent mesurée par le taux de croissance du PIB potentiel d'un pays.<sup>1</sup>

À travers cette section on va définir le PIB potentiel, comment le mesuré ? Et quelle est l'importance de faire le rapprochement entre le PIB réel et le PIB potentiel ?

### 1. Le PIB potentiel

#### 1.1. Définition du PIB potentiel

« Le produit intérieur brut potentiel est le niveau maximum de production que l'économie peut atteindre en utilisant les ressources disponibles telles que la main-d'œuvre, le capital et la technologie. Cela se produit sans créer de pressions inflationnistes ».

En d'autres termes, nous parlons du niveau maximal de production que l'économie peut atteindre grâce au travail, au capital et à la technologie disponible dans cette économie.<sup>2</sup>

Pour les keynésiens, « la croissance potentielle représente une trajectoire stable, proche du plein emploi ». (Sterdynia, 2015)

Pour les néoclassiques, « la croissance potentielle est une trajectoire compatible avec les contraintes d'offre, qui tient compte du taux de chômage d'équilibre et du stock effectif du capital ». (Sterdynia, 2015)<sup>3</sup>

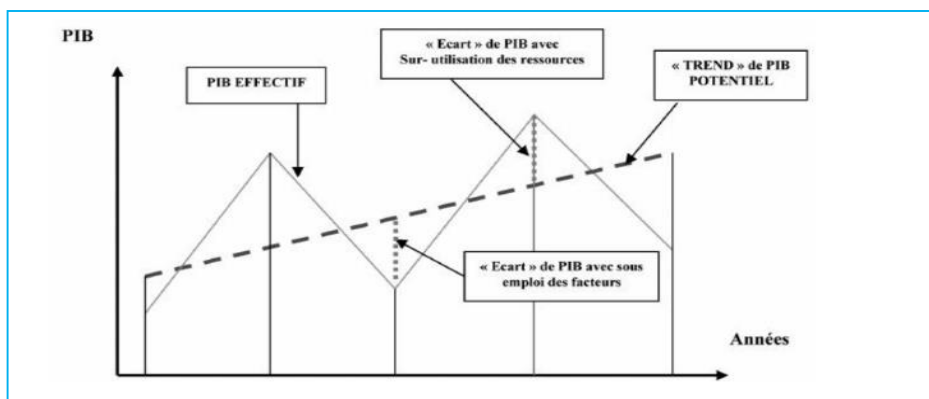
---

<sup>1</sup><https://thepremierees.blog4ever.com/articles/dossier-2-comment-expliquer-linstabilite-de-la-croissance-economique> (07/04/2023 à 17 : 42)

<sup>2</sup><https://www.economyinarabic.com/%D8%A7%D9%84%D9%86%D8%A7%D8%AA%D8%AC-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AD%D9%84%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D8%A5%D8%AC%D9%85%D8%A7%D9%84%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AD%D8%AA%D9%85%D9%84-%D9%85%D8%A7-%D9%87%D9%88-%D8%A7/> (08/04/2023 à 4 : 27)

<sup>3</sup> HENIDER (A), KHERCHI MEDJDEN (H) : « Le PIB Potentiel Et L'application Du Filtre Hodrick-Prescott Cas De L'Algérie », Revue Des Sciences Commerciales, Vol.19, N°2, Algérie, Décembre 2020, PP. 99-110

**Figure N°07** : la différence entre le PIB effectif, le PIB potentiel et l'écart de production.



Source : PERCHERON (S) : Macroéconomie et comptabilité nationale « Les bases », Ellipses Edition, Paris, 2018, P.68

Le PIB potentiel est donc déterminé par la capacité de production de l'économie, qui dépend de l'utilisation des facteurs de production. Si l'économie est capable d'utiliser tous ses facteurs de production de manière efficace, elle sera capable de produire au niveau de son PIB potentiel. Cela signifie que si tous les travailleurs sont employés et si tout le capital est utilisé de manière optimale, le PIB potentiel sera atteint.<sup>1</sup>

### 1.2. Les caractéristiques du PIB potentiel

Les caractéristiques clés qui définissent le potentiel du Produit Intérieur Brut (PIB) comprennent :

- ❖ La mesure de la taille globale de l'économie et de sa capacité à produire efficacement des biens et des services en utilisant les ressources disponibles, notamment la main-d'œuvre, le capital et la technologie ;
- ❖ Le PIB représente essentiellement ce que l'économie pourrait produire avec une utilisation maximale de ces ressources, sans entraîner de pressions inflationnistes ;
- ❖ Le PIB potentiel peut différer du PIB réel en raison de facteurs économiques imprévus ;
- ❖ La différence entre le PIB potentiel et le PIB réel est appelée écart de production, qui peut être positif ou négatif en fonction de l'utilisation des ressources économiques ;
- ❖ L'écart de production est un indicateur clé de l'inflation, car une économie qui fonctionne à pleine capacité peut entraîner des pressions inflationnistes sur les prix.<sup>2</sup>

### 1.3. L'estimation du PIB potentiel

<sup>1</sup> PERCHERON (S) : Macroéconomie et comptabilité nationale « Les bases », Ellipses Edition, Paris, 2018, PP.66\_68

<sup>2</sup><https://www.economyinarabic.com/%D8%A7%D9%84%D9%86%D8%A7%D8%AA%D8%AC-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AD%D9%84%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D8%A5%D8%AC%D9%85%D8%A7%D9%84%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%AD%D8%AA%D9%85%D9%84-%D9%85%D8%A7-%D9%87%D9%88-%D8%A7/08/04/2023 à 4 : 27>

Le PIB potentiel est une mesure importante qui permet d'évaluer la capacité de production à long terme d'une économie. Les méthodes de calcul du PIB potentiel sont variées et peuvent inclure :<sup>1</sup>

❖ **Quadratic Trend (QT)** : La méthode de quadratique trend est une méthode statistique utilisée pour estimer le PIB potentiel. Elle consiste à estimer une fonction quadratique qui représente la tendance de long terme du PIB réel, en utilisant les données historiques du PIB réel :

$$y_t = \alpha + \beta_1 t + \beta_2 t^2 + e_t$$

❖ **Harvey-Clark Model of Unobserved-Components (HC)** : le modèle HC est une méthode statistique qui permet de décomposer le PIB réel en plusieurs composantes et d'estimer le PIB potentiel en utilisant une combinaison de méthodes de lissage et de décomposition.

$$\begin{aligned} y_t &= y_t^* + x_t \\ y_t^* &= \mu_{t-1} + y_{t-1}^* + v_t & v_t &\sim i.i.d. N(0, \sigma_v^2) \\ \mu_t &= \mu_{t-1} + w_t & w_t &\sim i.i.d. N(0, \sigma_w^2) \\ x_t &= \phi_1 x_{t-1} + \phi_2 x_{t-2} + e_t & e_t &\sim i.i.d. N(0, \sigma_e^2) \end{aligned}$$

❖ **Linear trend (LT)** : La méthode de la tendance linéaire est une méthode statistique la plus simple et couramment utilisée pour estimer le PIB potentiel.<sup>2</sup> Cette méthode est basée sur l'hypothèse que la tendance de long terme du PIB réel suit une ligne droite, c'est-à-dire que la croissance économique est constante au fil du temps :

$$y_t = \alpha + \beta t + e_t$$

❖ **Hodrick-Prescott (HP)** : est une méthode couramment utilisée pour estimer le PIB potentiel. Elle est basée sur l'hypothèse que le PIB réel se compose de deux composantes : une tendance de long terme et une composante cyclique de court terme :

Cette méthode consiste à supprimer les fluctuations de court terme d'une série

$$L = \sum_{t=1}^T (y_t - y_t^*)^2 + \lambda \sum_{t=2}^{T-1} (\Delta y_{t+1}^* - \Delta y_t^*)^2$$

Chronologique du PIB en volume. Formellement, elle peut être considérée comme une méthode mécanique pour obtenir la tendance d'une série, en minimisant l'écart quadratique entre

<sup>1</sup> Central Bank of Brazil, Output Gap and GDP in Brazil: A Real-Time Data Analysis, Rio de Janeiro, 13\_14 may, 2010.

<sup>2</sup> La Banque de France, PIB potentiel et écart de PIB : quelques évaluations pour la France, Juillet, 2002.

les valeurs tendanciennes et les valeurs observées. L'objectif est de séparer les composantes tendanciennes et conjoncturelles du PIB effectif.<sup>1</sup>

Mais par fois les méthodes peuvent donner des résultats différents et il est courant d'utiliser plusieurs méthodes pour estimer le PIB potentiel, afin de prendre en compte les différentes perspectives et sources d'incertitude.

## 2. L'écart de production

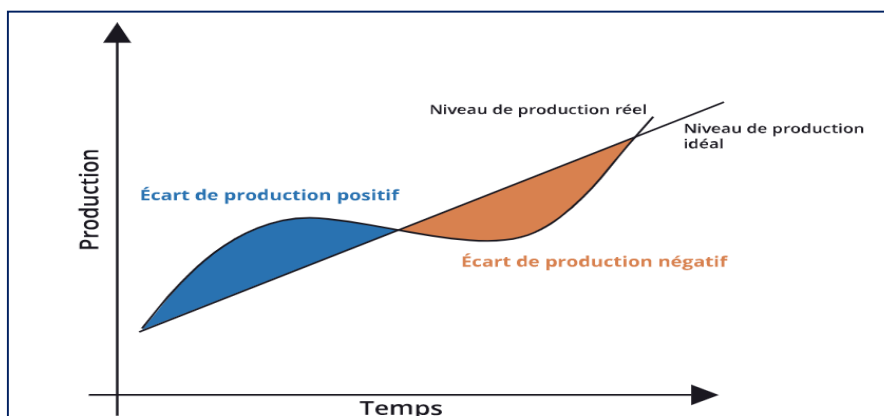
### 2.1. Définition de l'écart de production

L'écart de production est un indicateur économique qui mesure la différence entre la production réelle d'une économie et sa production potentielle.

Le niveau de production peut varier, ce qui n'est pas souhaitable dans les deux cas :

- ❖ **Si l'écart de production est positif** : cela signifie que la production réelle dépasse la production de capacité maximale, ce qui se produit lorsque la demande est très forte et que les usines et les travailleurs doivent travailler intensément pour répondre à la demande.
- ❖ **Si l'écart de production est négatif** : cela signifie que la production réelle est inférieure à ce qui pourrait être produit si l'économie fonctionnait à pleine capacité. Cela indique l'existence de capacités inutilisées en raison d'une demande insuffisante.

**Figure n°08** : visualisation de l'écart de production



**Source** : <https://www.banqueducanada.ca/2021/12/ecart-production-explique/#:~:text=Visualisation%20de%20l'%C3%A9cart%20de,inf%C3%A9rieur%20%C3%A0%20celui%20d'%C3%A9quilibre.> (05/05/2023 à 19 :33)

<sup>1</sup> HENIDER (A), KHERCHI MEDJDEN (H) : « Le PIB Potentiel Et L'application Du Filtre Hodrick-Prescott Cas De L'Algérie », op.cit., PP. 99-110

De plus l'écart de production positif encourage souvent l'inflation car les coûts de la main-d'œuvre et les prix des produits augmentent en réponse à la demande croissante.

Tandis que L'écart de production négatif est également un signe de récession économique, indiquant un faible taux de croissance du PIB total et une possible récession qui peut entraîner une baisse des salaires et des prix des produits en raison de la baisse de la demande économique totale.<sup>1</sup>

En d'autres termes, l'écart de production révèle une inefficacité économique, soit en utilisant trop peu de ressources, soit en utilisant trop de ressources.

## 2.2. le calcul de l'écart de production

Après l'estimation du PIB potentiel L'écart de production peut être calculé par une opération simple en soustrayant le PIB potentiel du PIB réel, puis en divisant le résultat par le PIB potentiel<sup>2</sup> :

$$\text{L'écart de production} = \frac{(\text{PIB réel} - \text{PIB potentiel})}{\text{PIB potentiel}} * 100$$

## 2.3. Pourquoi nous nous intéressons à l'écart de production ?

Si l'écart de production est positif, les taux d'intérêt pourraient être relevés dans le but de modérer la demande et de faire diminuer les pressions inflationnistes. En effet, une production supérieure à la production potentielle peut conduire à une augmentation de la demande et, par conséquent, à une augmentation des prix. En relevant les taux d'intérêt, on peut encourager les gens à épargner plutôt qu'à dépenser, ce qui réduirait la demande globale et freinerait ainsi l'inflation.

En revanche, si l'écart de production est négatif, les taux d'intérêt pourraient être abaissés pour prévenir une chute de l'inflation et éviter un chômage élevé. En effet, lorsque la production est inférieure à la production potentielle, l'économie peut être confrontée à une demande insuffisante, ce qui peut entraîner une baisse des prix et des niveaux d'emploi. En abaissant les taux d'intérêt, on peut encourager la consommation et l'investissement, ce qui stimulerait la demande globale et soutiendrait ainsi la croissance économique.

En maintenant l'inflation à un niveau bas, stable et prévisible, grâce à la fixation adéquate des taux d'intérêt, on favorise une croissance économique soutenue à long terme et on évite les variations marquées du chômage (un taux de chômage normal).<sup>3</sup>

## 2.4. L'analyse de l'écart de production

---

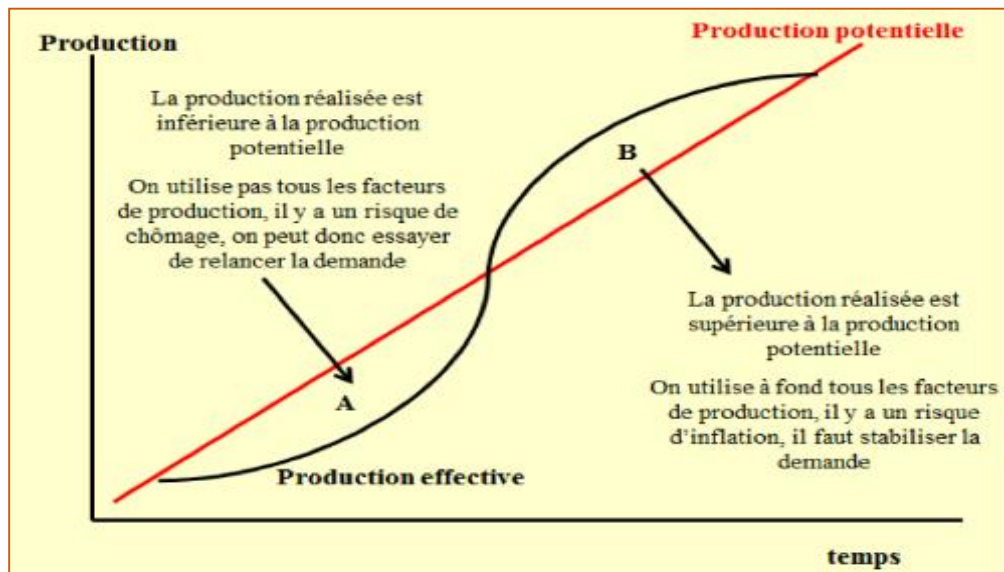
<sup>1</sup> Sarwat Jahan et Ahmed Saber Mahmud : « Qu'est-ce que l'écart de production ? », L'ABC de l'Économie, septembre, 2013, PP. 38\_39

<sup>2</sup><https://www.ibelieveinsi.com/%D9%81%D8%AC%D9%88%D8%A9%D8%A7%D9%84%D8%A5%D9%86%D8%A%D8%A7%D8%AC/> (08/04/2023 à 4 : 44)

<sup>3</sup> <https://www.banqueducanada.ca/2021/12/ecart-production-explique/> (09/04/2023 à 5 : 55)

La notion de "plein-emploi des facteurs", en particulier du facteur travail, est sujette à certaines ambiguïtés. En effet, elle peut se référer soit à l'emploi de l'ensemble de la population active, soit à l'effectif de cette population obtenu en tenant compte des frictions sur le marché du travail qui font que, dans toutes les économies, il existera une main-d'œuvre inemployée et un chômage incompressible.

**Figure n°09** : les effets des variations de la croissance effective vis-à-vis de la croissance potentielle



Source : <https://thepremierees.blog4ever.com/articles/cours-terminale> (05/05/2023 à 19: 54).

Il existe deux méthodes courantes pour évaluer l'écart entre le PIB potentiel et le PIB effectif, qui permettent de mesurer le degré de "plein-emploi des facteurs".

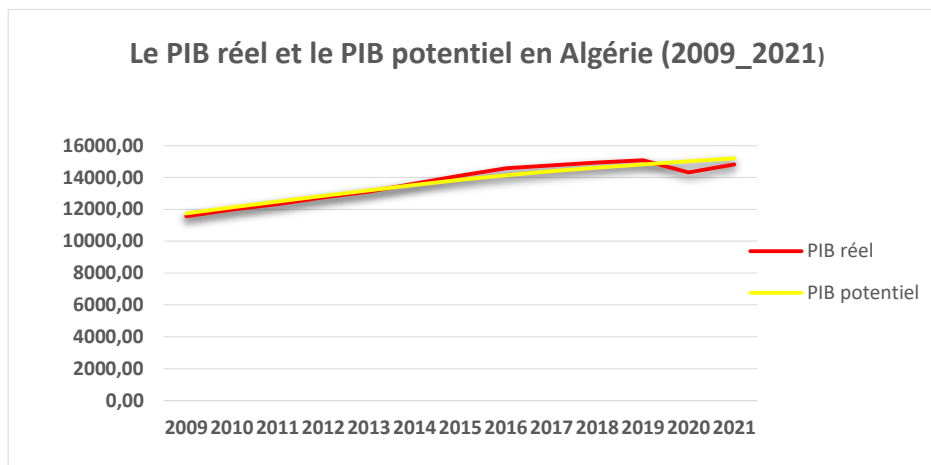
La première méthode consiste à estimer, au moyen d'une "fonction de production", ce que l'économie serait en mesure de produire en utilisant au maximum les facteurs de production disponibles. Cette méthode permet de déterminer le PIB potentiel et de le comparer avec le PIB effectif observé.

La seconde méthode consiste à partir des PIB effectifs pour déterminer la tendance (Trend) du PIB et à constater pour chaque année l'écart entre le PIB tendanciel et le PIB effectif. Cette méthode permet de déterminer la croissance potentielle de l'économie, qui représente la croissance que l'économie peut atteindre à long terme en utilisant tous ses facteurs de production de manière optimale.

Ces deux méthodes permettent donc de mesurer l'écart de production entre ce que l'économie pourrait produire et ce qu'elle produit réellement, et de déterminer le niveau de "plein-emploi des facteurs". Cette mesure est importante car elle permet de comprendre les causes de la croissance économique ou de la récession, ainsi que les phénomènes économiques tels que

l'inflation et le chômage. Elle peut également aider les décideurs Politiques à prendre des décisions pour stimuler la croissance économique et réduire le chômage.<sup>1</sup>

**Figure N°10 : Evolution du PIB réel et du PIB potentiel de l'Algérie (2009\_2021)**



**Source :** Etabli par l'étudiante à partir des données du ministère des finances.

(Après le calcul de l'écart de production filtré par HP)

De l'étude de graphique ci-dessus, on remarque que :

❖ L'écart de production selon le graphique N°10, est négatif de 2009 jusqu'à 2013 cela signifie que le PIB potentiel est supérieur au PIB réel durant cette période, d'où une augmentation du taux de chômage et une baisse du taux d'inflation. Cette situation indique que les facteurs de production sont utilisés en dessous de leurs capacités.

❖ tandis qu'en 2014, la performance économique de l'Algérie a été affectée par la baisse des cours du pétrole à ce propos l'Algérie a cherché à augmenter leur production et donc en remarque que l'écart de production été proche de 0. Alors l'Algérie a presque réalisé l'équilibre en respectant un taux de chômage normal et un taux d'inflation stable. C'est ainsi notre pays à 2014 été capable d'utiliser tous ses facteurs de production de manière efficace.

❖ En revanche de 2015-2019, on remarque que l'écart de production été positif, cela signifie que l'économie produit au-delà de son potentiel et donc indiquer une surchauffe économique.

Cette situation indique une baisse du taux de chômage avec une augmentation du taux d'inflations vues à l'augmentation de la demande et donc l'augmentation des prix.

❖ Du 2020\_2021 on remarque un fort écart de production négatif vu à la fermeture de la plupart des usines et des entreprises durant la période de la crise sanitaire en Algérie (COVID 19), ce qui a entraîné un ralentissement de la production et une baisse de la croissance économique.

<sup>1</sup> PERCHERON (S) : Macroéconomie et comptabilité nationale « Les bases », op.cit., PP.66\_68



## Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons abordé la notion de croissance économique, qui se réfère généralement à l'augmentation de la production de biens et de services dans une économie donnée au fil du temps, mesurée par le PIB (produit intérieur brut).

La croissance économique est favorisée par divers facteurs, tels que l'amélioration de la productivité, les investissements en capital, les innovations technologiques et les progrès dans les infrastructures.

L'augmentation des revenus, l'amélioration des conditions de vie et la réduction de la pauvreté sont l'un des avantages offerts par la croissance économique. Cependant, il convient également de noter les limites de cette croissance, qui peuvent inclure une aggravation des inégalités économiques, une utilisation excessive des ressources naturelles et un impact environnemental négatif.

De plus on a vécu que le PIB potentiel représente le niveau maximum de production que peut atteindre une économie si elle utilise toutes ses ressources productives (travail, capital, etc.) de manière optimale, sans créer d'inflation.

La politique économique consiste à atteindre un niveau de PIB réel qui se rapproche du PIB potentiel dont l'objectif est de maximiser la production et de stimuler l'activité économique pour améliorer les niveaux de vie et réduire la pauvreté.<sup>1</sup>

Dans le deuxième chapitre on va présenter la politique budgétaire avec ses outils de plus on va comprendre quelle est sa relation avec la croissance économique.

---

<sup>1</sup> LOUCIF (M) : L'économie générale en tableaux, op.cit., PP.178\_189

# **Chapitre II : Le déficit Budgétaire**

## Introduction

La politique économique désigne l'ensemble des actions et moyens mis en place par l'État pour améliorer la performance de l'économie nationale, notamment en matière de production, d'emploi et de niveaux de prix. Les économistes s'accordent sur quatre objectifs majeurs à atteindre pour assurer la santé économique d'un pays : la croissance économique, le plein emploi, la stabilité des prix et l'équilibre extérieur, qui se réfère à la balance commerciale, c'est-à-dire l'équilibre des échanges commerciaux avec les autres pays.<sup>1</sup> Ces objectifs sont souvent appelés le ("carré magique" de Nicolas Kaldor, 1971) de la politique économique.

La politique économique se divise en deux volets distincts : la politique budgétaire et la politique monétaire. Leur combinaison est connue sous l'appellation de « Policy mix », qui se réfère au dosage approprié entre ces deux types de politiques.<sup>2</sup>

Ainsi La politique budgétaire est l'un des instruments de la politique économique utilisés par les gouvernements pour influencer l'économie de leur pays. Elle consiste à ajuster les recettes et les dépenses de l'État pour atteindre des objectifs économiques tels que la croissance économique<sup>3</sup>

En effet les stabilisateurs automatiques de la politique budgétaire font référence à des mécanismes qui, par le biais de l'évolution naturelle des recettes et des dépenses de l'État (sans nouvelles mesures), ont pour effet de freiner l'activité économique pendant les périodes de croissance et de la stimuler pendant les périodes de ralentissement.<sup>4</sup>

En outre on voit que la croissance économique est influencée par les recettes et les dépenses budgétaires ainsi qu'avec le solde entre eux, notamment il existe une relation complexe entre la croissance économique et le déficit budgétaire. L'impact du déficit sur la croissance économique dépend de la manière dont il est utilisé.

En fait, l'effet du déficit budgétaire sur la croissance économique dépend de la manière dont il est géré. S'il est utilisé de manière judicieuse et maîtrisée, il peut stimuler la croissance économique à court terme, mais s'il est excessif et non maîtrisé, il peut entraîner des effets négatifs à long terme.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> CHAUVET (C) : Politique économique, Dunod Edition, Paris, 2016, P.53

<sup>2</sup> LOUCIF (M) : L'économie générale en tableaux, op.cit., PP.178\_189

<sup>3</sup>[https://www.toupie.org/Dictionnaire/Politique\\_budgetaire.htm#:~:text=La%20politique%20budg%C3%A9taire%20est%20la,la%20r%C3%A9partition%20des%20d%C3%A9penses%20publiques](https://www.toupie.org/Dictionnaire/Politique_budgetaire.htm#:~:text=La%20politique%20budg%C3%A9taire%20est%20la,la%20r%C3%A9partition%20des%20d%C3%A9penses%20publiques) (16/04/2023 à 00 :00)

<sup>4</sup> LOUCIF (M), op.cit., PP.178\_189

<sup>5</sup><https://www.banqueducanada.ca/1987/10/rapport-technique-no47/#:~:text=Une%20augmentation%20du%20d%C3%A9ficit%20des,potentielle%20dans%20le%20long%20terme> (16/04/2023 à 01 : 47)

## Section n°01 : la politique budgétaire

Selon la théorie économique de John Maynard Keynes, une politique de relance budgétaire peut stimuler l'activité économique dans les périodes de récession ou de ralentissement économique.<sup>1</sup> Dans cela en va abandonner dans cette section la politique budgétaire en apprenant les notions de budget, recettes et dépenses budgétaire avec leur définitions et classification selon la loi de finance en Algérie.

### 1. La politique budgétaire

#### 1.1. Définition de la politique budgétaire

La politique budgétaire compte parmi les principaux instruments de la politique économique. Celle-ci consiste à utiliser le budget ou les leviers financiers de l'État pour agir sur la situation économique.<sup>2</sup> Les effets de cette politique sont déterminés par des facteurs comme les impôts, les dépenses et les fonds budgétaires à tous les ordres de gouvernement. En outre, la politique budgétaire peut être utilisée de manière contracyclique pour stabiliser l'activité économique.<sup>3</sup>

De plus la politique budgétaire est basée sur les principes de John Maynard Keynes et utilise des mécanismes tels que l'impulsion budgétaire et les stabilisateurs automatiques pour soutenir l'économie

En effet l'impulsion budgétaire est une intervention discrétionnaire qui vise à stimuler la demande globale pour combler un écart déflationniste. Tandis que les stabilisateurs automatiques sont l'effet naturel de la réaction du budget aux fluctuations économiques, avec des recettes fiscales qui varient en fonction de l'activité économique et des dépenses publiques qui diminuent pendant les périodes de croissance.<sup>4</sup>

#### 1.2. Les types de la politique budgétaire

La politique budgétaire peut être mise en œuvre de deux manières : expansive ou restrictive.

❖ Dans le cadre d'une politique budgétaire expansive : l'État va utiliser son budget pour stimuler la demande globale en augmentant les dépenses publiques et/ou en réduisant les prélèvements fiscaux. Cette mesure vise à soutenir l'activité économique en créant de la croissance et de l'emploi.

❖ À l'inverse, dans le cadre d'une politique budgétaire restrictive : l'État va mobiliser son

---

<sup>1</sup> DKHISSI (A) : « Les effets de seuil de la politique budgétaire et croissance économique - Cas du Maroc », article s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat en Sciences économiques en cours de préparation, à l'Université Mohammed V, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Rabat-Souissi-

<sup>2</sup> <https://www.vie-publique.fr/fiches/270251-quest-ce-quune-politique-budgetaire> (16/04/2023 à 02 : 38)

<sup>3</sup> Rapport European commission (politique budgétaire)

<sup>4</sup> Blancheton (B) : Les politiques macro-économiques, E-Theque Edition, Paris, 2003, P.37

budget en réduisant les dépenses publiques et en augmentant les prélèvements fiscaux pour réduire la demande globale et limiter les tensions inflationnistes. Cette mesure peut être utilisée pour freiner la surchauffe économique et prévenir l'inflation.<sup>1</sup>

### 1.3. L'objectif de la politique budgétaire

La politique budgétaire peut poursuivre divers objectifs, notamment :

- ❖ Assurer l'équilibre domestique ;
- ❖ Ajuster la demande agrégée à l'offre potentielle ;
- ❖ Maintenir un faible taux d'inflation ;
- ❖ Atteindre l'équilibre extérieur et garantir la soutenabilité des échanges extérieurs (compte courant et balance des paiements) ainsi qu'un faible risque de crise de balance des paiements ;
- ❖ Favoriser la croissance économique, notamment par l'investissement dans les infrastructures publiques, l'enseignement et la redistribution des revenus ;<sup>2</sup>
- ❖ De plus la politique budgétaire utilise des mesures contracycliques pour stabiliser l'économie en compensant les effets du cycle économique, en augmentant les dépenses publiques ou en réduisant les impôts pour stimuler l'économie lors d'un ralentissement. En réduisant les fluctuations économiques, cette politique contribue à maintenir la stabilité macro-économique.<sup>3</sup>

## 2. Le budget de l'Etat

### 2.1. Définition du budget de l'Etat

Le budget annuel, applicable aux entités publiques et privées, est un document prévisionnel détaillant les ressources et les emplois, aussi bien en termes de nature que de montant. Son objectif principal est de contrôler le niveau de la dépense.<sup>4</sup>

En Algérie, le budget de l'Etat est considéré comme un moyen et un instrument essentiel pour la mise en place d'infrastructures économiques et sociales visant à renforcer l'attractivité du territoire national, comme indiqué dans les Finances de 2012. La détermination du budget est régie par deux textes législatifs qui sont considérés comme la base des finances publiques et de leur exécution. Selon l'article 6 de la loi 84-17 du 7 juillet 1984 relative aux lois de finances : « Les recettes et les dépenses définitives de l'Etat fixées annuellement par la loi de finances et réparties selon les dispositions législatives et réglementaires en vigueur, constituent le budget général de l'Etat ». De même, l'article 3 de la loi 90-21 du 18 août 1990 relative à la comptabilité publique stipule que : « le budget est l'acte qui prévoit et autorise pour l'année civile, l'ensemble des recettes, des dépenses de fonctionnement et des dépenses d'investissement dont les dépenses d'équipement public et les dépenses en capital ».<sup>5</sup>

Lors de la présentation du projet de loi de finances, le budget est considéré comme prévisionnel. En fin d'année, un budget est adopté pour l'année suivante, appelé la Loi de

<sup>1</sup> LOUCIF (M) : L'économie générale en tableaux, op.cit., PP.178\_189

<sup>2</sup> European commission (politique budgétaire), op.cit., P.3

<sup>3</sup> <https://blogs.worldbank.org/fr/africain/dans-quelle-mesure-la-politique-budgetaire-de-la-cemac-t-elle-ete-procyclique> (13/04/2023 à 02 : 30)

<sup>4</sup> CHAUVET (C) : Politique économique, op.cit., P.142

<sup>5</sup> Ziad Hizia, DRAA MESSEOUA Redha : « L'impact de la taxe sur la valeur ajoutée sur le budget de l'Etat en Algérie », Revue Algérienne de Finances Publiques, Vol 12, N° 02, 2022, PP. 237\_249

Finance Initiale (LFI). Pendant l'année, le budget peut être modifié par une loi de finance rectificative pour prendre en compte des événements imprévus ou modifier la politique budgétaire de l'État sans attendre l'année suivante. Dans ce cas, le budget est qualifié de "réviser". Une fois l'année écoulée, le budget est considéré comme "exécuté" car les chiffres réels des dépenses et des recettes sont rassemblés. L'État équilibre le budget en recourant à l'endettement si nécessaire ou en plaçant ses excédents. La législature adopte généralement le budget de l'État et le chef de l'exécutif ou le président de la République l'approuve.<sup>1</sup>

Donc le budget de l'État est un document qui prévoit les dépenses et les recettes que l'État peut engager et percevoir pour l'année suivante. Il est préparé par le gouvernement et voté par le Parlement, et permet de déterminer les impôts à percevoir et les dépenses publiques à effectuer. Ce document est un acte de prévision et d'autorisation annuelle des ressources et des charges de l'État, et joue un rôle crucial dans la gestion financière de l'État pour une année donnée.

## 2.2. Les principes budgétaires

La procédure budgétaire est régie par un ensemble de règles et de principes, qui doivent être respectés dans l'élaboration du document budgétaire :

- ❖ **Le principe de l'unité budgétaire** : stipule que toutes les dépenses et les recettes budgétaires doivent être présentées dans un seul document ;
- ❖ **Le principe de l'universalité** : consiste à rassembler toutes les ressources fiscales et autres produits en une seule masse, afin d'imputer l'ensemble des dépenses publiques sur cette masse de recettes ;
- ❖ **Le principe de la spécialité** : exige que les crédits soient spécialisés par chapitres pour le fonctionnement et par secteurs pour l'équipement ;
- ❖ **Le principe d'équilibre** exige que les recettes soient égales aux dépenses ;
- ❖ **Le principe de sincérité** : oblige l'exécutif à arrêter les dépenses et les recettes de manière réaliste et sincère.

Ces principes sont essentiels pour garantir une gestion financière saine et transparente de l'État.<sup>2</sup>

## 2.3. Les types du budget de l'Etat

Il y a trois types de budget en Algérie :

- ❖ **Le budget général de l'Etat** : qui comprend les recettes et les dépenses définitives annuelles fixées par la loi de finances et réparties conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur ;
- ❖ **Les budgets annexes** : qui sont les opérations financières des services de l'Etat n'ayant pas de personnalité morale et dont l'activité tend principalement à produire des biens ou à fournir des services payants ;

---

<sup>1</sup> BENACHOUR (A), TOUAHRI (M) : « Déficit budgétaire : Analyse théorique et pratique de l'Algérie et de la Tunisie », Elmishkat in economics, development and law, Volume 06, N°02, 2021, PP. 72-90

<sup>2</sup> Zaid Hizia, DRAA MESSEOUA Redha : « L'impact de la taxe sur la valeur ajoutée sur le budget de l'Etat en Algérie », op.cit., PP. 237\_249

❖ **Les comptes spéciaux du Trésor** : qui retracent des opérations intervenant dans des domaines spécifiques justifiant une souplesse de gestion incompatible avec le respect des principes budgétaires.<sup>1</sup>

#### **2.4. Le Budget De l'Etat entre la Loi N° 84-17 Et La Loi Organique Relative Aux Lois De Finances (La LOLF)**

La politique fiscale en Algérie était autrefois régie par la loi de 1984, mais maintenant l'Algérie applique la nouvelle loi organique relative aux lois de finances (LOLF) qui est déjà en vigueur en 2023.

Cette nouvelle loi est considérée comme une "Constitution financière" et vise à améliorer la transparence et la visibilité pluriannuelle des finances publiques, ainsi que le contrôle des dépenses publiques.

En raison des risques économiques, tels que la baisse des prix des hydrocarbures, la loi de 1984 concernant la gouvernance des finances publiques est considérée comme obsolète. Pour remédier à cela, les réformes envisagées doivent prendre en compte la transparence, la responsabilité, l'obligation de rendre compte, la participation et la prise en compte des besoins de la population. Une responsabilité accrue dans la gestion des dépenses publiques est également nécessaire.

La mise en place d'une réforme budgétaire en Algérie se base sur la Gestion Axée sur les Résultats (GAR), qui vise à une meilleure maîtrise de la dépense publique et à un meilleur contrôle de l'efficacité en cherchant à optimiser l'allocation des ressources. Cette approche repose sur la planification stratégique, qui permet au gouvernement de fixer des objectifs à atteindre à moyen terme en établissant un cadre de dépenses à moyen terme (CDMT). Les activités doivent être divisées en programmes caractérisés par un produit final mesurable. Les ordonnateurs ont une certaine liberté d'action, mais également une plus grande responsabilité quant à la réalisation des objectifs assignés, basés sur des indicateurs de performance.

La LOLF de 2018 introduit un nouveau principe budgétaire, celui de la sincérité des prévisions en matière de ressources et de charges dans le projet de loi de finances annuelle. Les programmes budgétaires doivent être adossés à une stratégie, des objectifs et des indicateurs de performance quantifiés, qui figureront dans des projets annuels de performances (PAP) annexés au projet de loi de finances. La LOLF a également introduit deux autres types de comptabilité, la comptabilité générale et la comptabilité de l'analyse des coûts, pour mieux évaluer les coûts des différentes actions engagées dans le cadre des programmes. Les lois de finances doivent être transparentes et lisibles en fournissant des informations complètes sur les composantes budgétaires.

En effet la LOLF suit une nouvelle approche de gestion axée sur l'atteinte d'objectifs et de cibles mesurables met l'accent sur les principes de bonne gouvernance, qui exigent la transparence et la performance dans la gestion financière. De plus pour mettre en place une

---

<sup>1</sup> Zaid Hizia, DRAA MESSEOUA Redha : « L'impact de la taxe sur la valeur ajoutée sur le budget de l'Etat en Algérie », op.cit., PP. 237\_249

politique budgétaire efficace pour contrôler les dépenses publiques et éviter un déficit budgétaire insoutenable.<sup>1</sup>

## 2.5. Les composantes du budget de l'Etat

Chaque année, la loi de finances définit les dépenses et les recettes de l'Etat, en fonction des charges et des ressources prévues. Ainsi, le budget de l'Etat est établi sous forme de dépenses et de recettes, conformément aux dispositions légales en vigueur.<sup>2</sup>

### 2.5.1. Recettes budgétaires

#### 2.5.1.1. Définition des recettes budgétaires

Les recettes budgétaires sont les fonds perçus par les administrations publiques, notamment l'État, les administrations locales et de sécurité sociale. Elles sont essentielles pour financer les politiques de l'État et intervenir dans la vie économique et sociale du pays. Les recettes budgétaires sont la contrepartie du financement des dépenses et leur gestion rigoureuse est cruciale pour assurer la stabilité économique et financière du pays.<sup>3</sup>

#### 2.5.1.2. Classification

Les recettes jouent un rôle crucial dans le budget de l'État algérien, étant donné qu'elles constituent les sources de financement nécessaires pour couvrir les dépenses publiques et budgétaire<sup>4</sup>.

Ces recettes sont générées à partir des deux lois : la Loi N° 84-17 Et La Loi Organique Relative Aux Lois De Finances (La LOLF).

**Tableau n°09** : Les ressources du budget général de l'Etat comprennent selon la Loi N° 84-17 Et La Loi Organique Relative Aux Lois De Finances (La LOLF).

<p>Les ressources budgétaires selon la Loi N° 84-17<sup>5</sup></p>	<p>Les ressources budgétaires de l'Etat comprennent selon la LOLF<sup>6</sup></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les recettes de nature fiscale ainsi que le produit des amendes ;</li> <li>❖ Les revenus des domaines de l'Etat ;</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les recettes provenant des impositions de toute nature ainsi que le produit des amendes ;</li> </ul>

<sup>1</sup> SADOUDI (A) : « LES PRINCIPAUX ELEMENTS DE LA REFORME BUDGETAIRE EN ALGERIE », Revue Algérienne des finances publiques, n°07, 2017, PP. 9\_23

<sup>2</sup> Journal Officiel De La République Algérienne, n° 53, 02/09/2018, P.10

<sup>3</sup> BENACHOUR (A), TOUAHRI (M) : « Déficit budgétaire : Analyse théorique et pratique de l'Algérie et de la Tunisie », op.cit., PP. 72-90

<sup>4</sup> <https://algeriabusiness.info/la-structure-des-recettes-publiques/> (01/05/2023 à 16 : 03)

<sup>5</sup> Journal Officiel De La République Algérienne, n° 34, 13/01/1988, P.14

<sup>6</sup> Journal Officiel De La République Algérienne, op.cit., P.10

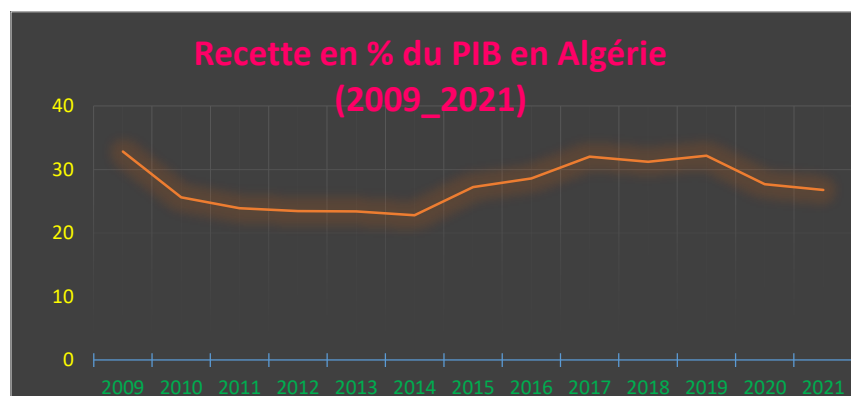


<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ La rémunération de services rendus et les redevances ;</li> <li>❖ Les Ondes de concours et les dons et legs ;</li> <li>❖ Les remboursements en capital des prêts et avances consentis par l'Etat sur le budget général et les intérêts y afférents ;</li> <li>❖ Les produits divers du budget dont le recouvrement est prévu par la loi ;</li> <li>❖ Les revenus des participations financières de l'Etat légalement autorisées ;</li> <li>❖ Les versements effectués par les fonds de participation au titre de la gestion du portefeuille d'actions qui leurs sont confiées par l'Etat.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ Les revenus des domaines de l'Etat ;</li> <li>❖ Les revenus des participations financières de l'Etat ainsi que ses autres actifs ;</li> <li>❖ La rémunération de services rendus par l'Etat et les redevances ;</li> <li>❖ Les produits divers du budget ;</li> <li>❖ Les produits exceptionnels divers ;</li> <li>❖ Les fonds de concours, dons et legs ;</li> <li>❖ Les intérêts et produits provenant de prêts, avances et placements de l'Etat. Les éléments constitutifs des classifications des recettes sont déterminés par voie réglementaire.</li> </ul>
---	--

Source : Etabli par l'étudiante à partir des lectures effectuées.

### 2.5.1.3. L'évolution des Recettes budgétaire (2009-2021) en % du PIB

**Figure n°11** : L'évolution des Recettes budgétaire (2009-2021) en % du PIB



Source : Etabli par l'étudiante à partir des données du ministère des finances.

Il faut utiliser d'une façon rationnelle et efficace les ressources de l'Etat afin de poursuivre la réalisation des programmes économique et sociale d'un pays. On sait que l'Algérie utilise le pétrole comme la première source de financement de son budget public mais pas seulement que les ressources pétrolières.

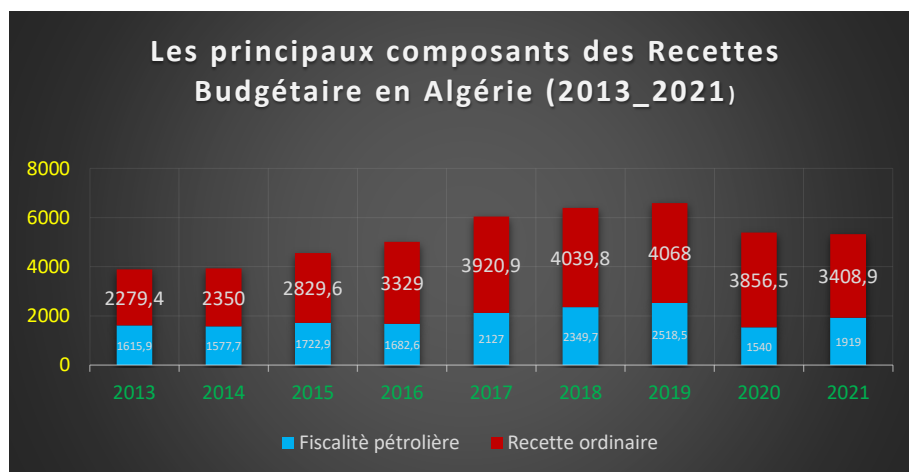
Notre graphe nous montre l'évolution des Recettes publique en % du PIB du 2009 à 2021.

Où en va expliquer cette évolution à travers l'analyse des périodes durant lesquelles les changements les plus importants ont eu lieu, avec l'analyse de l'effet des différents types de recettes budgétaires.

On distingue trois dates importantes :

- ❖ En 2012 on remarque une augmentation : des recettes en % du PIB due à : l'augmentation du prix de pétrole malgré la baisse de la fiscalité pétrolière par rapport aux recettes ordinaires qui représente 60% du total des recettes budgétaires, cela est dû à des taxes plus élevées sur les services et les droits de douane, en plus des déductions pour les augmentations de salaire pour l'emploi public<sup>1</sup>.
- ❖ On remarque que les recettes budgétaires en % du PIB ont baissé en 2014 du au choc pétrolier qui a provoqué la baisse des prix de pétrole et donc la baisse des recettes budgétaires.
- ❖ Une baisse remarquable des recettes budgétaires en % du PIB en 2020 et cela est dû à la crise sanitaire du COVID 19 qui a provoqué la baisse des recettes budgétaires.

**Figure n°12 :** Les principaux composants des Recettes Budgétaires en Algérie de (2013\_2021).



Source : Etabli par l'étudiante à partir des données du ministère des finances.

Ce graphique nous montre l'évolution des Recettes budgétaires en Mrds de DA entre les Recettes ordinaires et la fiscalité pétrolière de 2013 à 2021.

On remarque que :

- ❖ Malgré la baisse des recettes budgétaires surtout durant la période du choc pétrolier on note toujours une augmentation continue des recettes ordinaires de 2013 jusqu'à 2016<sup>2</sup>.
- ❖ Une augmentation remarquable des recettes pétrolières qui a été la cause d'une diminution des recettes ordinaires en 2016 jusqu'à 2019.
- ❖ Les recettes pétrolières ont encore diminué en 2020 en raison de la pandémie du COVID

<sup>1</sup> شليحي الطاهر: «الميزانية العامة للدولة في ظل تقلبات أسعار البترول حالة الجزائر (2000-2016)»، مجلة إدارة الأعمال والدراسات الاقتصادية، العدد 4، الجلفة، الجزائر، ص 30-47

<sup>2</sup> Ibid. pp.47\_30

19 cela signifie une baisse générale des recettes budgétaire jusqu'à 2021.

## 2.5.2. Les Dépenses budgétaire

### 2.5.2.1. Définition des dépenses budgétaires

Les dépenses budgétaires sont des dépenses prévues et approuvées dans le budget annuel de l'Etat pour financer les programmes et les services publics.

Richard Musgrave, économiste américain, a identifié trois fonctions de la dépense budgétaire : allocation des ressources pour financer les biens et services publics, redistribution pour corriger les inégalités, et stabilisation macroéconomique pour lisser les variations cycliques de l'activité. Les dépenses budgétaires peuvent être financées par les recettes fiscales, les emprunts ou d'autres sources de financement disponibles pour le gouvernement.

Ainsi les charges budgétaires ou dépenses de l'Etat peuvent être classées en fonction de ceux qui les mettent en œuvre (Etat, collectivités territoriales et sécurité sociale) et en fonction de leur nature (dépenses de consommation, d'investissement et de transfert).<sup>1</sup>

### 2.5.2.2. Classification

Selon la LOI N°84-17 les charges permanentes de l'Etat comprennent<sup>2</sup>

❖ **Les dépenses de fonctionnement** sont groupées sous quatre titres :

- Charges de la dette publique et dépenses en atténuation des recettes ;
- Dotations des pouvoirs publics ;
- Dépenses relatives aux moyens des services ;
- Interventions publiques.

❖ **Les dépenses d'investissement** sont groupées en trois titres :

- Investissements exécutés par l'Etat ;
- Subventions d'investissement accordées par l'Etat ;
- Autres dépenses en capital.

❖ **Les prêts et avances.**

Selon la loi organique législative à la loi de finance les dépenses budgétaires sont classées en fonction de leur nature économique. Dont cette classification comprend les catégories de dépenses et leurs subdivisions comme suivant :

❖ **Les dépenses relatives au personnel** : Les dépenses liées au personnel de l'État sont subdivisées en différentes catégories, à savoir les salaires pour l'activité professionnelle, les cotisations et contributions sociales, les diverses prestations sociales et allocations ainsi que les pensions civiles et militaires ;

❖ **Les dépenses courantes de fonctionnement** se répartissent en deux catégories : les

<sup>1</sup> BENACHOUR (A), TOUAHRI (M) : « Déficit budgétaire : Analyse théorique et pratique de l'Algérie et de la Tunisie », op.cit., PP. 72-90

<sup>2</sup> Journal Officiel De La République Algérienne, op.cit., PP.15\_16

dépenses de fonctionnement excluant celles liées au personnel, ainsi que les subventions accordées pour couvrir les charges de service public ;

❖ **Les dépenses d'investissement** : les dépenses d'investissement englobent les programmes d'investissement prévus dans le budget d'équipement (tels que ceux pour l'énergie ou les transports) ainsi que les subventions d'investissement octroyées par l'État pour financer des projets liés au logement, aux équipements administratifs, culturels ou sociaux ;<sup>1</sup>

❖ **Les dépenses pour les transferts sociaux** : Il s'agit de dépenses publiques qui visent à atteindre des objectifs sociaux en mettant en œuvre diverses mesures de solidarité, d'assistance et de prévoyance ;

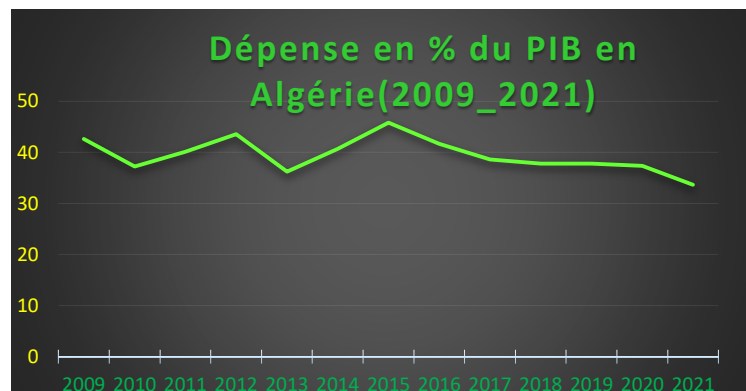
❖ **Les charges liées à la dette publique** : La dette publique est l'ensemble des dettes de l'État, incluant les administrations centrales, locales et de sécurité sociale, qui ont été empruntées et remboursées à une date donnée. Les États émettent des titres, principalement des obligations, sur les marchés financiers pour faire face à leur déficit et remboursent ces titres avec des intérêts à une date ultérieure. La dette publique peut être contractée auprès de prêteurs étrangers et nationaux, et pour la mesurer, on la rapporte au produit intérieur brut (PIB) de l'État ;

❖ **Les dépenses pour des opérations financières** ;

❖ **Les dépenses imprévues et non classifiables dans les autres catégories.**

### 2.5.2.3. L'évolution des dépenses budgétaire (2009-2021) en % du PIB

**Figure n°13** : l'évolution des dépenses budgétaire en % du PIB en Algérie du (2009\_2021).



**Source** : Etabli par l'étudiante à partir des données du ministère des finances.

Vu à la politique économique adoptée par l'État et les développements économiques, sociaux et politiques du pays, l'Algérie a connu une augmentation du taux de croissance des dépenses publique qui varie d'une année à l'autre.

<sup>1</sup><https://algeriabusiness.info/la-structure-de-la-depense-publique/#:~:text=Pour%202020%2C%20les%20d%C3%A9penses%20budg%C3%A9tis%3%A9es,selon%20la%20Cour%20des%20comptes> (15/04/2023 à 3 : 23)

Dont notre graphe nous montre l'évolution des dépenses publique en % du PIB du 2009 à 2021.

Où en va expliquer cette augmentation à travers l'analyse des périodes durant lesquelles les changements les plus importants ont eu lieu.

On distingue trois périodes importantes :

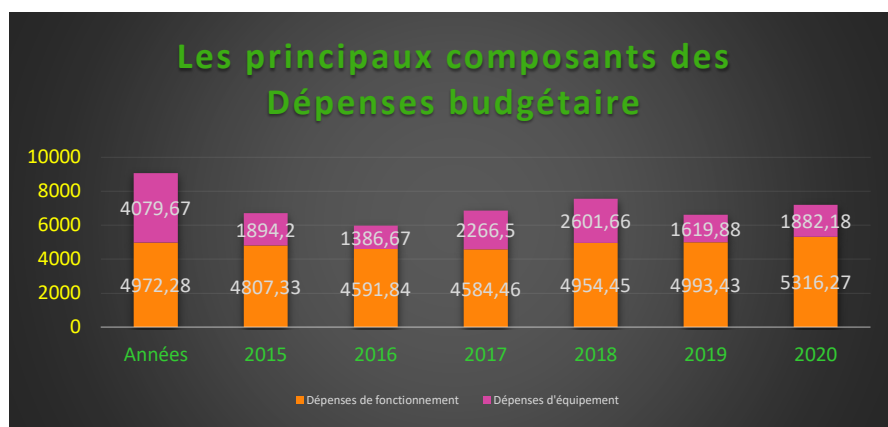
- ❖ En 2012 en remarque une forte augmentation des dépenses en % du PIB cela est dû à l'augmentation des salaires où le salaire moyen mensuel net de tous les secteurs juridiques confondus a augmenté de +8,2% en DA par rapport à 2011.

Cette évolution à mettre en relation avec le relèvement du SNMG qui est passé de 15 000 DA à 18 000 DA.<sup>1</sup>

- ❖ En 2015 en remarque que les dépenses budgétaires nt connu une augmentation importante des dépenses publique, 94 suite au Choc pétrolière depuis la mi-2014.<sup>2</sup>

- ❖ En remarque un hausse des dépenses publiques en % du PIB de 2020 au 2022 qui a coïncidé avec la crise sanitaire du COVID 19, dont l'Etat a alloué entre 2020 et 2022 plus de 400 milliards DA à titre de dépenses directes destinées à la lutte contre la pandémie Covid-19 »<sup>3</sup>.

**Figure n°14** : les principaux composants des dépenses budgétaires en Algérie du (2015\_2020).



**Source** : Etabli par l'étudiante à partir des donnés du ministère des finances.

Ce graphique nous montre l'évolution des dépenses publique en Mrds de DA entre les dépenses de fonctionnement et d'équipement du 2015 à 2020

On remarque que :

- ❖ Les dépenses de fonctionnement sont toujours supérieures aux dépenses d'équipement.

<sup>1</sup> [https://www.ons.dz/IMG/pdf/SALAIRES\\_2012-2.pdf](https://www.ons.dz/IMG/pdf/SALAIRES_2012-2.pdf) (03/03/2023 à 01 :43)

<sup>2</sup> MERGHIT (A.) :« Le Choc Pétrolier de 2014 et ses Effets sur la Politique Commerciale en Algérie », Volume VII, N°03, December, 2021, p 1022\_1035.

<sup>3</sup> <https://www.aps.dz/sante-science-technologie/146121> (03/03/2023 à 17 :58)

Une stabilité au niveau des dépenses de fonctionnement et cela est dû à l'arrêt du processus de recrutement par l'Etat du 2015 à 2019.

❖ L'augmentation des dépenses de fonctionnement en 2020 selon L'annonce du directeur général du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale d'ouvrir 33 000 postes dans la fonction publique au cours de l'année 2020.<sup>1</sup>

❖ Par contre que les dépenses d'équipement ont continué d'augmenter régulièrement du 2015 à 2018 car l'Algérie malgré la chute des prix du pétrole, elle a continué à financer leurs projets afin de les lancer au temps programmé.

❖ Au 2019 les dépenses d'équipement ont connu une baisse avec le début de la crise du COVID 19 qui a encore augmenté en 2020.

### 2.5.3 Solde Budgétaire

#### 2.5.3.1. Définition et Types

Le budget de l'État regroupe tous les comptes qui décrivent les ressources et les charges pour une année civile donnée. En comparant les recettes et les dépenses, on peut établir le solde budgétaire, à ce propos le solde budgétaire correspond à la différence entre les recettes et les dépenses de l'État.<sup>2</sup> Si les recettes dépassent les dépenses, on parle alors d'un excédent budgétaire. À l'inverse, lorsque les dépenses excèdent les recettes, il s'agit d'un déficit budgétaire.<sup>3</sup>

Plus exactement la différence entre les deux (recettes et dépenses budgétaire) il existe trois situations possibles :

- ❖ Si les recettes et les charges sont égales au cours de l'année, le solde budgétaire est nul et on parle d'équilibre budgétaire.
- ❖ Si les recettes sont supérieures aux charges, le solde budgétaire est positif et on parle d'excédent budgétaire.
- ❖ Si les recettes sont inférieures aux charges, le solde budgétaire est négatif et on parle de déficit budgétaire.

**Source** : Statapprendre Le solde budgétaire dans le projet de loi de finances pour 2021<sup>4</sup>

#### 2.5.3.2. Les types de solde budgétaire

<sup>1</sup><https://www.echoroukonline.com/33-%D8%A3%D9%84%D9%81-%D9%85%D9%86%D8%B5%D8%A8-%D8%B9%D9%85%D9%84-%D9%81%D9%8A-%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%B8%D9%8A%D9%81%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B9%D9%85%D9%88%D9%85%D9%8A%D8%A9-%D8%AE%D9%84%D8%A7%D9%84-2020> ( 06/05/2023 à 01 :02)

<sup>2</sup>CHAUVET (C) : Politique économique, op.cit., P.143

<sup>3</sup> HAMIDI (K) : « La Relation entre le déficit budgétaire et la croissance économique en Algérie. (Étude empirique durant la période 1980-2017) », Revue Recherches et études en Développement, Volume 09, N°01, Juin, 2022, PP. 617\_631.

<sup>4</sup> [http://www.statapprendre.education.fr/comptes/etat/solde/solde\\_def.htm](http://www.statapprendre.education.fr/comptes/etat/solde/solde_def.htm) (26/04/2023 à 00 : 12)

La compréhension de la trajectoire de la dette repose en grande partie sur la notion de solde budgétaire, qui se décline en trois soldes distincts. Le premier est le solde budgétaire brut des administrations publiques, qui représente la différence entre l'ensemble des recettes et l'ensemble des dépenses. Ce solde est souvent celui qui est le plus commenté par le personnel politique et la presse.

Le deuxième solde est le solde budgétaire dit "primaire", qui exclut les intérêts versés sur la dette dans le total des dépenses. Il exprime le besoin de financement de l'année en question indépendamment des intérêts sur le stock de dette. Cette notion est cruciale pour l'analyse de la soutenabilité de la dette et pour chercher des pistes d'ajustements et de réformes. En effet, un solde primaire équilibré permet de réduire le ratio d'endettement lorsque le taux de croissance du PIB est supérieur au taux d'intérêt réel sur la dette.

Enfin, le troisième solde est le solde budgétaire structurel, qui correspond au solde budgétaire observé lorsque la croissance économique atteint son niveau potentiel.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> BLANCHETON (B) : La dette publique, op.cit., PP.26\_27

### Résumé

Au cours de cette section, nous avons abordé la notion de la politique budgétaire, qui se réfère généralement une stratégie économique utilisée par les gouvernements pour gérer l'économie d'un pays en utilisant le budget de l'État.

Le budget de l'État représente l'ensemble des recettes et des dépenses de l'État pour une année donnée. Où il se compose :

Des recettes du budget proviennent principalement des impôts, des taxes et des contributions sociales, tandis que les dépenses sont utilisées pour financer les politiques publiques et les services fournis par l'État. Ainsi que le solde budgétaire représente la différence entre les recettes et les dépenses de l'État pour une année donnée.

Si les recettes sont supérieures aux dépenses, alors le solde budgétaire est positif, et l'on parle d'excédent budgétaire. En revanche, si les dépenses sont supérieures aux recettes, alors le solde budgétaire est négatif, et l'on parle de déficit budgétaire.

Le déficit budgétaire peut être financé de différentes manières, telles que l'emprunt, l'augmentation des impôts ou la réduction des dépenses. De plus ce déficit est souvent considéré comme un indicateur important de la santé financière d'un gouvernement ou d'une économie, car il peut avoir des conséquences à long terme sur la dette publique et la capacité à maintenir des services publics efficaces.



## Section n°02 : Le déficit budgétaire

De nos jours, plusieurs pays élaborent leur politique budgétaire en adoptant une perspective à long terme de plus d'un an. Cette démarche leur permet de se fixer un objectif à moyen terme pour parvenir à équilibrer leurs comptes publics ou réduire les déficits budgétaires.<sup>1</sup>

À travers cette section, nous allons définir ce qu'est un déficit budgétaire, ses types, ses causes, ainsi que les moyens de financer ce déficit.

### 1. Définition du déficit budgétaire

Le déficit budgétaire correspond à un solde négatif résultant de la différence entre les revenus de l'État (hors remboursements d'emprunts) et ses dépenses (hors emprunts) au cours d'une année donnée.<sup>2</sup>

Autrement dit que le déficit budgétaire de l'État représente la différence entre le montant des dépenses budgétaire et des recettes budgétaire. Le déficit se produit en raison de l'augmentation de la taille des dépenses gouvernementales, dépassant celle des recettes publiques. Les facteurs qui conduisent généralement à un déficit budgétaire sont liés soit à la croissance des dépenses budgétaire, soit à une baisse des recettes budgétaire.

De plus le déficit budgétaire se traduit par des emprunts nouveaux que l'État doit contracter au cours de l'année. Si l'État doit emprunter pour se procurer des liquidités nécessaires pour couvrir les emprunts antérieurs arrivés à échéance, on parle alors d'effet "boule de neige".<sup>3</sup>

Ainsi le déficit budgétaire désigne l'augmentation des dépenses budgétaire totales par rapport aux recettes budgétaire.

### 2. La différence entre le déficit budgétaire et le déficit public

Il est important de bien distinguer entre le déficit budgétaire et le déficit public.

Le déficit budgétaire représente la différence entre les recettes et les dépenses de l'État pour une année donnée. Il ne prend en compte que les finances de l'État central, c'est-à-dire les dépenses et les recettes du gouvernement.

En revanche, le déficit public est plus large que le déficit budgétaire, car il englobe les déficits des administrations publiques (État, collectivités territoriales et organismes de sécurité sociale) pour une année donnée. Il prend donc en compte les dépenses et les recettes de l'ensemble des administrations publiques.

---

<sup>1</sup> CHAUVET (C) : Politique économique, op.cit., P.143.

<sup>2</sup> <https://www.vie-publique.fr/fiches/21877-quest-ce-que-le-deficit-budgetaire> (26/04/2023 à 00 : 50)

<sup>3</sup> Ibid.(26/04/2023 à 00 : 50)

Ainsi, pour calculer le déficit public, on doit prendre en compte non seulement le déficit budgétaire de l'État, mais aussi le déficit des collectivités territoriales et le déficit de la Sécurité sociale.<sup>1</sup>

### 3. Les types du déficit budgétaire

Il existe plusieurs concepts de déficit budgétaire, notamment :

- ❖ **Le déficit global** : il mesure l'écart entre les dépenses gouvernementales totales, compris les paiements d'intérêts, sans les versements de principal dus, et les recettes publiques (recettes fiscales et non fiscales).
- ❖ **Le déficit courant** : il mesure la différence entre les dépenses courantes et les recettes courantes, l'investissement n'étant pas pris en compte dans ce concept. La logique derrière cela est que l'augmentation des dépenses publiques dans le domaine de l'investissement ne modifie pas la situation nette d'actifs du gouvernement.
- ❖ **Le déficit primaire** : il comprend le déficit courant plus les intérêts sur la dette, mais la dette est en réalité une action passée, de sorte que les intérêts y afférents concernent des actions passées et non actuelles. Par conséquent, le déficit primaire exclut les intérêts de la dette afin de donner une image des politiques financières actuelles.
- ❖ **Le déficit opérationnel** : (ou déficit corrigé de l'inflation) est le déficit consolidé du secteur public, déduction faite de la partie des intérêts qui ont été payés pour compenser les créanciers pour la perte subie en raison de l'inflation. Le déficit opérationnel tente donc de mesurer le déficit dans des conditions d'inflation, le déficit étant constitué des exigences supposées du gouvernement et du secteur public, moins la partie des intérêts destinée à corriger l'inflation.
- ❖ **Le déficit structurel** : c'est le déficit global corrigé en supprimant les facteurs à court terme ou temporaires qui pèsent sur le budget général sans refléter sa valeur réelle à long terme. Le déficit structurel porte une attention particulière aux facteurs structurels du déficit, tels que les déficits persistants du commerce extérieur et les problèmes structurels du marché du travail.<sup>2</sup>

### 4. Les causes du déficit budgétaire

Le déficit budgétaire peut être du à l'augmentation des dépenses budgétaires ou à la baisse des recettes budgétaires ou aux deux phénomènes à la fois.<sup>3</sup>

Les facteurs qui contribuent à la croissance des dépenses budgétaires incluent :

<sup>1</sup><https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/politiques-economiques/economie-francaise/comptes-publics/le-budget-de-letat/le-deficit-budgetaire/#:~:text=Ne%20pas%20confondre%20%C2%AB%20d%C3%A9ficit%20budg%C3%A9taire,sociale%20et%20de%20l'%C3%89tat> (28/04/2023 à 16 : 29)

<sup>2</sup>دندان راضية: "عجز الموازنة العامة في الجزائر (أسباب وحلول)", 2010, ص.ص. 151\_161  
<sup>3</sup>إيت ين امر الهام: "التمويل غير التقليدي كآلية لتغطية عجز الميزانية العمومية", مجلة المؤسسة، المجلد 10، ال عدد 01، 2021، ص.ص. 283\_296

- ❖ L'effet de l'inflation ou de la dépréciation de la monnaie ;
- ❖ L'augmentation des dépenses militaires ou autre;
- ❖ Le fardeau de la dette publique nationale et étrangère ;
- ❖ L'augmentation de la proportion d'investissement public ;
- ❖ La politique de recrutement et de salaires dans le secteur public ;
- ❖ Le financement excessif des entreprises du secteur public, les crises économiques ;
- ❖ L'expansion des dépenses non nécessaires et la politique de financement par déficit.
- ❖ Néanmoins Ces facteurs peuvent augmenter les dépenses publiques pour diverses raisons, telles que la stimulation de l'économie, la promotion de l'investissement et de l'emploi, la fourniture de services publics et la réponse aux crises économiques. De plus en cas de récession économique, la théorie du déficit intentionnel ou réglementé suggère que l'augmentation des dépenses publiques peut aider à sortir de la crise.<sup>1</sup>

En revanche, les facteurs liés à la baisse des recettes publiques comprennent <sup>2</sup>:

- ❖ La faiblesse de la capacité fiscale ;
- ❖ La complexité et l'immobilisme du système fiscal ;
- ❖ L'évasion fiscale ;
- ❖ Les exemptions et avantages fiscaux ;
- ❖ Le retard dans le paiement des dettes dues à l'État ;
- ❖ La dégradation des prix mondiaux des matières premières ;
- ❖ Dégradation ou rétrécissement de l'assiette fiscale.

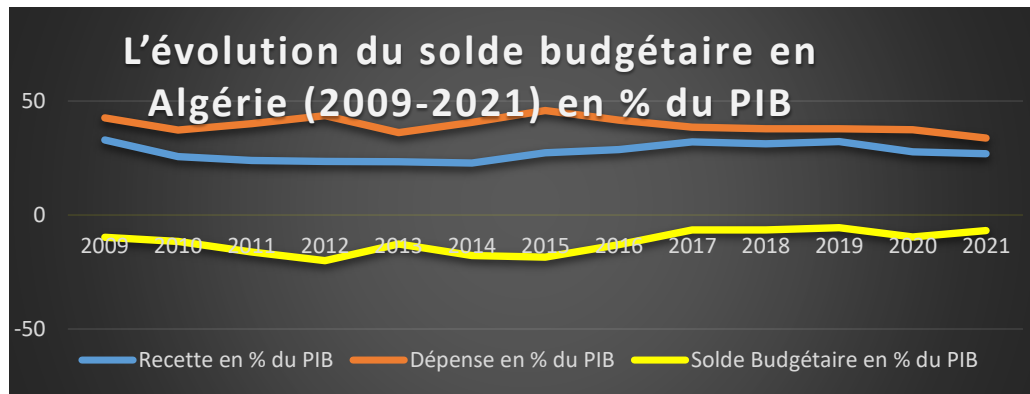
## 5. L'évolution du déficit budgétaire en Algérie

La politique budgétaire désigne l'ensemble des mesures qu'un gouvernement peut prendre et qui ont des conséquences sur le niveau et la composition de ses recettes et de ses dépenses l'écart entre ces deux derniers représente le déficit budgétaire.<sup>3</sup>

<sup>1</sup>دنان راضية: "عجز الموازنة العامة في الجزائر (أسباب وحلول)", op.cit. ص.ص.151\_161

<sup>2</sup>آيت بن اعمر الهام: "التمويل غير التقليدي كآلية لتغطية عجز الميزانية العمومية", op.cit. ص.ص.283\_296

<sup>3</sup> Cliche, P, « Politique budgétaire », dans L. Côté et J.-F. Savard (dir.), Le Dictionnaire encyclopédique de l'administration publique, (2012). [En ligne], [www.dictionnaire.enap.ca](http://www.dictionnaire.enap.ca) (08/03/2023 à 15 :48)

**Figure n°15** : L'évolution du solde budgétaire en Algérie (2009-2021) en % du PIB.

**Source:** Etabli par l'étudiante à partir des données du ministère des finances.

A travers notre graphique on va montrer et analyser l'évolution du solde budgétaire en % du PIB du 2009 à 2021.

Nous remarquons :

- ❖ Une baisse continue du solde budgétaire en % du PIB de 2009 jusqu'à 2011 résultant de l'effet combiné d'une part de la baisse des recettes budgétaires résultant de la baisse de la fiscalité pétrolière sous l'effet notamment de la baisse des prix du baril et de l'augmentation des dépenses budgétaires d'autre part.

- ❖ Jusqu'à 2012 l'Algérie a enregistré un déficit budgétaire de -20,08 du % de PIB à cause d'une part de l'augmentation continue des dépenses budgétaires par rapport à la baisse des recettes budgétaires (la fiscalité pétrolière), d'autre part l'application du Programme de consolidation de la croissance économique du 2010\_2014<sup>1</sup>. Cette baisse à continuer jusqu'à 2017.

- ❖ L'augmentation du solde budgétaire à cause de la couverture du déficit budgétaire de l'année 2017 à travers l'excédent de la fiscalité pétrolière réalisé dans l'année 2016, plus la baisse des dépenses budgétaires avec l'application du programme d'austérité budgétaire du 2016\_2017.<sup>2</sup>

- ❖ Malgré l'augmentation des prix du baril mais en remarque que le déficit budgétaire s'est augmenté vu à la forte augmentation des dépenses publiques (dépenses d'équipement) en 2018.

- ❖ Du 2019\_2021, cette période a coïncidé avec la crise sanitaire du COVID 19 qui a été la cause d'une baisse du solde budgétaire et donc une augmentation du déficit budgétaire.

<sup>1</sup>[http://www.itdas.dz/files/download/Programme%20quinquennal%20de%20consolidation%202015-2019%20 %20Version%20samedi%2009%2011%202013%20 %2019h45.pdf](http://www.itdas.dz/files/download/Programme%20quinquennal%20de%20consolidation%202015-2019%20%20Version%20samedi%2009%2011%202013%20%2019h45.pdf) (08/03/2023 à 17 :07)

<sup>2</sup><https://www.algerie-eco.com/2016/09/28/lavant-projet-de-loi-de-finances-2017-austerite-rime-emergence-economique/> (08/03/2023 à 17 :51)

## 6. Financement du déficit budgétaire

Il existe plusieurs sources pour financer le déficit budgétaire, qui peuvent être généralement divisées en sources de financement externe et de financement interne :<sup>1</sup>

### ❖ Sources de financement externe :

Les sources de financement externe du déficit peuvent prendre la forme de subventions, de prêts concessionnels, de prêts préférentiels ou de vente de terrains commerciaux. Les subventions peuvent être accordées sous forme de paiements en espèces ou de fourniture de biens, qui sont vendus localement, les recettes étant utilisées pour financer le déficit. Ces subventions sont généralement destinées à des projets spécifiques. Les prêts concessionnels ou préférentiels se distinguent par des taux d'intérêt inférieurs à ceux du marché pour d'autres types de prêts. Ils ont également une période de remboursement relativement longue et sont accordés par des États ou des institutions financières. Les prêts commerciaux sont généralement accordés par des banques étrangères, soit pour des projets spécifiques, soit pour des projets non spécifiques.

### ❖ Sources de financement interne :

L'État peut financer le déficit budgétaire par des sources de financement interne, soit en empruntant auprès du public, soit en empruntant auprès d'institutions financières. En général, il est possible de distinguer trois types d'emprunts internes :

❖ **L'emprunt auprès de la banque centrale** : L'emprunt auprès de la banque centrale n'a pas d'effet de contraction direct sur la demande globale, car la banque centrale n'est pas obligée de restreindre le crédit à certains secteurs pour étendre le crédit à l'État. C'est pourquoi on dit que les dépenses publiques financées par des emprunts auprès de la banque centrale ont un effet expansif sur la demande globale.

❖ **L'emprunt auprès des banques commerciales** : Cette méthode de financement consiste à vendre des obligations d'État émises par le Trésor public aux banques commerciales. Si la banque commerciale dispose d'une réserve excédentaire, ce type de financement n'aura aucun impact sur la demande globale. Les dépenses publiques financées par cet emprunt ont un effet d'expansion similaire à celui des emprunts auprès de la banque centrale. Toutefois, Si les banques commerciales n'ont pas de réserves excédentaires, l'emprunt du gouvernement auprès de ces banques sera au détriment du crédit accordé au secteur privé.

❖ **Emprunter auprès du secteur privé en dehors du secteur bancaire** : ce type de financement se fait par la vente d'obligations de la dette publique au secteur privé, c'est-à-dire le transfert d'argent des individus à l'État pour couvrir le déficit. Cette méthode affecte la masse monétaire et la liquidité des banques.

❖ **Financement non conventionnel (inflationniste)** : l'émission de nouvelles devises, appelée financement du déficit ou financement inflationniste, est la dernière ligne de défense face au déficit budgétaire. Il convient de distinguer l'inflation en tant que phénomène de l'inflation en tant que moyen. Il est bien connu que l'inflation est un phénomène économique

<sup>1</sup> كزیز نسرین، مرغاد لخضر: "آليات تمويل وعلاج عجز الموازنة العمامة للدولة في الجزائر-دراسة تحليلية (2017/2000) -"، مجلة العلوم الإنسانية، العدد 47، 2017، ص ص. 497\_519

qui résulte de l'augmentation des flux monétaires par rapport à l'offre de biens, ce qui entraîne une hausse générale des prix. L'inflation en tant que moyen résulte généralement d'un déséquilibre financier résultant de l'expansion de l'émission de monnaie de la part des instruments monétaires disponibles dans le but de financer le déficit budgétaire, de sorte que la quantité de monnaie et le volume de liquidité augmentent plus rapidement que le taux de croissance réel du revenu national.

## 7. Le financement du déficit budgétaire en Algérie

❖ En 1998, le financement du déficit budgétaire en Algérie dépendait principalement du financement étranger, sous forme d'aides et de prêts octroyés par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international (FMI)<sup>1</sup>. Cette dépendance était due à la baisse des prix du pétrole ainsi qu'à la dépréciation du taux de change. L'endettement extérieur a atteint son apogée en 1996, avec un montant de 35,34 milliards de dollars<sup>2</sup>. Face à l'aggravation de la dette et les inconvénients de l'endettement extérieur, l'Algérie, malgré l'amélioration de sa situation économique et la hausse des prix du pétrole, a cherché à rembourser sa dette et à trouver de nouvelles alternatives.

❖ En 1999\_2005, l'Algérie a recouru au financement par émission de bons du Trésor et en les mettant sur le marché local.

❖ À partir de l'année 2006, le Fonds de régulation des recettes (FRR) a été utilisé comme référence pour le financement du déficit budgétaire (après sa création en 2000), jusqu'en 2010. À partir de cette date, l'Algérie a commencé à diversifier ses sources de financement en utilisant des sources externes en plus du FRR pour financer le déficit budgétaire<sup>3</sup>

❖ Entre 2010 et 2014, l'Algérie a compté sur le financement par les exportations de pétrole, grâce à la hausse des prix des combustibles sur le marché international, où le baril a dépassé 140 dollars au cours de la première moitié de 2014.

❖ En 2015, les prélèvements du Fonds de régulation des recettes ont contribué à combler le déficit budgétaire, estimé à 90 %.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> زهير بن دعاس: «قراءة في تطور العجز الموازني وأساليب تمويله في الجزائر(2000\_2016)»، مجلة افاق علمية، مجلد 11، العدد 02، 2019، ص.316\_335

<sup>2</sup> طيبي حمزة، بن وارث عجلية: «خيار اللجوء للاستدانة الخارجية من اجل تمويل عجز الموازنة العامة ودعم النمو الاقتصادي\_ دراسة حالة الجزائر"، مجلة الحقوق والعلوم الإنسانية دراسات اقتصادية، العدد 02، 2019، ص.227\_237

<sup>3</sup> زهير بن دعاس: «قراءة في تطور العجز الموازني وأساليب تمويله في الجزائر(2000\_2016)»، op.cit، ص.316\_335

<sup>4</sup> لطرش ذهبية، كتاف شافية: «فعالية صندوق ضبط الإيرادات في تمويل عجز الموازنة العمومية خلال فترة 2000\_2017"، مجلة التنمية الاقتصادية، ال عدد05، جوان، 2018، ص.19\_42

❖ En plus du Fonds de régulation des recettes, le financement du déficit budgétaire a également été assuré en 2016-2017 par le "Prêt obligataire national pour la croissance".<sup>1</sup>

❖ En 2017, l'Algérie a également cherché à financer son déficit budgétaire via le marché monétaire en achetant des obligations gouvernementales, mais à la fin de l'année 2017, elle a opté pour le financement non conventionnel c'est la création monétaire<sup>2</sup>.

❖ De 2017 à 2022, les accords 14\_16\_20 ont permis la gestion des obligations financières pour le compte de la Banque d'Algérie en s'appuyant sur le financement non conventionnel.<sup>3</sup>

❖ En 2022, le Premier ministre des finances a clarifié que le financement du déficit budgétaire se fera désormais en faisant appel au marché intérieur des capitaux, aux banques et aux retenues dans les fonds de régulation des recettes, en évitant le financement externe.<sup>4</sup>

## 8. Estimation de la composante structurelle et conjoncturelle du Déficit budgétaire

Afin de comprendre de manière adéquate la politique budgétaire du gouvernement, il est nécessaire de séparer le solde budgétaire officiel en deux éléments distincts : une composante conjoncturelle et une composante structurelle.<sup>5</sup>

### 8.1. Le déficit conjoncturel

<sup>1</sup>Asmaïa Msici, فضيل رايس: «التمويل غير التقليدي كآلية لمواجهة عجز الموازنة العامة في الجزائر»، مجلة دراسات في الاقتصاد وإدارة الأعمال، المجلد 05، العدد 01، جوان 2022، ص ص. 174\_193

<sup>2</sup>ايت بن امر الهام: «التمويل غير التقليدي كآلية لتغطية عجز الموازنة العمومية»، op.cit. ص ص. 283\_296

<sup>3</sup>Asmaïa Msici, فضيل رايس, op.cit. ص ص. 174\_193

<sup>4</sup>[https://www.aps.dz/ar/economie/115872-2022#:~:text=2023%2013%3A52-](https://www.aps.dz/ar/economie/115872-2022#:~:text=2023%2013%3A52-%D9%85%D9%8A%D8%B2%D8%A7%D9%86%D9%8A%D8%A9%202022%3A%20%D8%AA%D9%85%D9%88%D9%8A%D9%84%20%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%AC%D8%B2%20%D8%B3%D9%8A%D8%AA%D9%85%20%D8%A8%D8%A7%D9%84%D9%84%D8%AC%D9%88%D8%A1%20%D8%A5%D9%84%D9%89%20%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D9%82,%D8%A7%D9%84%D8%AF%D8%A7%D8%AE%D9%84%D9%8A%D8%A9%20%D9%88%20%D8%B5%D9%86%D8%AF%D9%88%D9%82%20%D8%B6%D8%A8%D8%B7%20%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B1%D8%A7%D8%AF%D8%A7%D8%AA&text=%D8%A7%D9%84%D8%AC%D8%B2%D8%A7%D8%A6%D8%B1%2D%20%D8%A3%D9%88%D8%B6%D8%AD%20%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%B2%D9%8A%D8%B1%20%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%88%D9%84%2C%20%D9%88%D8%B2%D9%8A%D8%B1,%D8%A7%D9%84%D8%A7%D9%82%D8%AA%D8%B7%D8%A7%D8%B9%20%D9%85%D9%86%20%D8%B5%D9%86%D8%AF%D9%88%D9%82%20%D8%B6%D8%A8%D8%B7%20%D8%A7%D9%84%D8%A7%D9%8A%D8%B1%D8%A7%D8%AF%D8%A7%D8%AA)

<https://www.aps.dz/ar/economie/115872-2022#:~:text=2023%2013%3A52-%D9%85%D9%8A%D8%B2%D8%A7%D9%86%D9%8A%D8%A9%202022%3A%20%D8%AA%D9%85%D9%88%D9%8A%D9%84%20%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%AC%D8%B2%20%D8%B3%D9%8A%D8%AA%D9%85%20%D8%A8%D8%A7%D9%84%D9%84%D8%AC%D9%88%D8%A1%20%D8%A5%D9%84%D9%89%20%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%88%D9%82,%D8%A7%D9%84%D8%AF%D8%A7%D8%AE%D9%84%D9%8A%D8%A9%20%D9%88%20%D8%B5%D9%86%D8%AF%D9%88%D9%82%20%D8%B6%D8%A8%D8%B7%20%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B1%D8%A7%D8%AF%D8%A7%D8%AA&text=%D8%A7%D9%84%D8%AC%D8%B2%D8%A7%D8%A6%D8%B1%2D%20%D8%A3%D9%88%D8%B6%D8%AD%20%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%B2%D9%8A%D8%B1%20%D8%A7%D9%84%D8%A3%D9%88%D9%84%2C%20%D9%88%D8%B2%D9%8A%D8%B1,%D8%A7%D9%84%D8%A7%D9%82%D8%AA%D8%B7%D8%A7%D8%B9%20%D9%85%D9%86%20%D8%B5%D9%86%D8%AF%D9%88%D9%82%20%D8%B6%D8%A8%D8%B7%20%D8%A7%D9%84%D8%A7%D9%8A%D8%B1%D8%A7%D8%AF%D8%A7%D8%AA> (01/05/2023 à 02 : 03)

<sup>5</sup><http://neumann.hec.ca/~p062/macromba/protection/ch3.htm#:~:text=Un%20d%C3%A9ficit%20conjoncturel%20est%20un,des%20conditions%20C3%A9conomiques%20%22normales%22>. (26/04/2023 à 02 : 17)



**Le déficit cyclique**, également appelé **déficit conjoncturel**, prend en compte les événements économiques ou les changements économiques tels que les périodes de récession.

Ce type de déficit se concentre directement sur les différences possibles entre le revenu national brut global et les dépenses en dehors de celui-ci qui sont volatiles.

Il est généralement admis que le composant structurel du déficit répond à une nature constante, car il se produit sans lien avec la période économique spécifique au cours de laquelle il se développe.<sup>1</sup>

## 8.2. Le déficit structurel

### 8.2.1 Définition du déficit structurel

**Le concept de déficit structurel** fait référence à l'écart entre les dépenses et les recettes gouvernementales sur une longue période de temps, et n'est pas significativement affecté par les changements économiques cycliques tels que la récession et la croissance.

Un déficit structurel peut se produire dans différents systèmes économiques et peut être causé par divers facteurs, tels qu'une augmentation des dépenses gouvernementales pour des projets majeurs sans augmentation des recettes, une réduction des impôts sans réduction des dépenses gouvernementales, ou une augmentation des dépenses de santé et de sécurité sociale.

De plus la surveillance et le contrôle du déficit structurel résident essentiellement dans le fait qu'il fonctionne comme un outil pour l'État dans le cadre de la durabilité économique et de la bonne gestion des finances publiques.<sup>2</sup>

Dont :

$$\text{Le déficit structurel} = \text{déficit global} - \text{déficit conjoncturel}.$$
<sup>3</sup>

### 8.2.2 Les types de déficit structurel

Les parties intégrantes du déficit structurel comprennent :

❖ **Le déficit estimatif** : qui est directement lié aux politiques économiques du gouvernement.

❖ **Le déficit directionnel** : qui découle des situations structurelles normales et automatiques, telles que la croissance démographique.<sup>4</sup>

<sup>1</sup><https://www.economyinarabic.com/%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%AC%D8%B2-%D8%A7%D9%84%D9%87%D9%8A%D9%83%D9%84%D9%8A-%D9%85%D8%A7-%D9%87%D9%88-%D8%8C-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81-%D9%88%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%81%D9%87%D9%88%D9%85/> (26/04/2023 à 16 : 26)

<sup>2</sup><https://www.economyinarabic.com/%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%AC%D8%B2-%D8%A7%D9%84%D9%87%D9%8A%D9%83%D9%84%D9%8A-%D9%85%D8%A7-%D9%87%D9%88-%D8%8C-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81-%D9%88%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%81%D9%87%D9%88%D9%85/> (26/04/2023 à 16 : 26)

<sup>3</sup>دنان راضية: "عجز الموازنة العامة في الجزائر (أسباب وحلول)", op.cit، ص.ص.151\_161

<sup>4</sup><https://www.economyinarabic.com/%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%AC%D8%B2-%D8%A7%D9%84%D9%87%D9%8A%D9%83%D9%84%D9%8A-%D9%85%D8%A7-%D9%87%D9%88-%D8%8C-%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81-%D9%88%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%81%D9%87%D9%88%D9%85/>



### 8.2.3 L'estimation du déficit structurel

Le solde structurel, qui représente la partie du déficit global imputable aux décisions délibérées des pouvoirs publics plutôt qu'aux fluctuations conjoncturelles de l'économie, ne peut être réduit que par des mesures intentionnelles prises par les secteurs publics.

La détermination de ce solde requiert :<sup>1</sup>

- la mise en place d'un budget de référence ;
- l'estimation d'un produit de référence ;
- la correction des effets conjoncturels sur les recettes et les dépenses budgétaires.

❖ **Le budget de référence** : est généralement celui de l'année précédente, mais peut également être établi lors d'une période économique d'équilibre sans inflation ni sous-emploi significatif.

❖ **Le produit de référence** : est la production potentielle, correspondant à la capacité optimale d'une économie à produire des biens et des services sans perturber les prix ni les échanges commerciaux.

Pour calculer le solde structurel, l'OCDE utilise une estimation de la croissance tendancielle de la production potentielle entre deux périodes économiques stables.

❖ **La correction des effets conjoncturels sur les recettes et les dépenses** est effectuée par des simulations des recettes et des dépenses qui auraient été générées si l'économie avait évolué selon son taux de croissance tendanciel.

Pour calculer le solde structurel, il est important de prendre en compte deux éléments clés : les composantes structurelles et cycliques du solde budgétaire et de la production (c'est-à-dire le PIB potentiel). En ce qui concerne les comptes budgétaires, il est important de distinguer entre les dépenses et les recettes structurelles, d'une part, et celles à caractère discrétionnaire, d'autre part. Les dépenses et les recettes structurelles sont celles qui sont liées aux politiques économiques et fiscales à long terme, tandis que les dépenses et les recettes à caractère discrétionnaire sont celles qui peuvent fluctuer en fonction des conditions économiques à court terme.

En combinant ces deux analyses, il est possible de déterminer le solde structurel, qui représente l'écart entre les dépenses et les recettes structurelles et le PIB potentiel. Le solde structurel est considéré comme un indicateur important de la santé financière d'un pays à long terme, car il reflète la capacité du gouvernement à maintenir des finances publiques saines et stables dans des conditions économiques normales.<sup>2</sup>

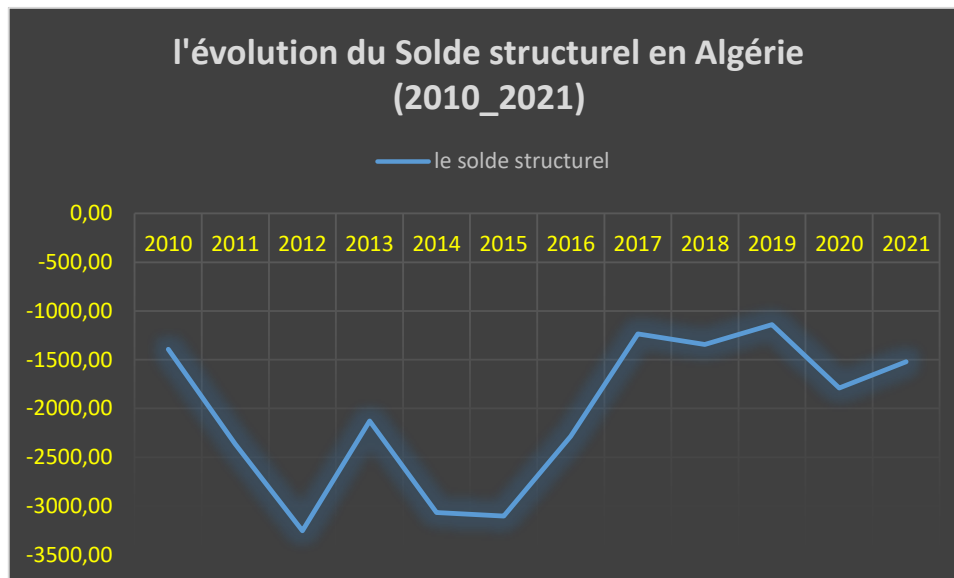
---

[%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%8A%D9%81-%D9%88%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%81%D9%87%D9%88%D9%85/](#) (26/04/2023 à 16 : 26)

<sup>1</sup> EL HIRI (A) : Les déficits budgétaires au Maroc, Harmattan Maghreb Edition, Maroc, 2018, PP. 85\_86

<sup>2</sup> OCDE : « Solde structurel des administrations publiques », dans Government at a Glance 2017, OECD Edition, Paris, 2017, PP.66\_67.

## 8.2.4 L'estimation du composante structurelle en Algérie

**Figure n°16** : l'évolution du solde structurel en Algérie de 2000 à 2021.

Source : Etabli par l'étudiante à partir des données du ministère des finances

D'après ce graphique on observe que tout au long de la période étudiée (2010-2021), l'Algérie a constaté un déficit structurel. Cela indique que les recettes structurelles n'étaient pas suffisantes pour couvrir les dépenses structurelles.

- ❖ Entre 2010 et 2012, le déficit structurel a connu une augmentation perpétuelle. Cette augmentation était principalement attribuable à l'augmentation des dépenses de fonctionnement, notamment en raison de l'augmentation des salaires en 2012.
- ❖ En 2013, le déficit structurel a enregistré une diminution. Cette diminution était due à la mise en place d'une politique restrictive par l'État algérienne visant à réduire les dépenses publiques.
- ❖ De 2014 à 2015, on observe une nouvelle augmentation du déficit budgétaire, principalement attribuable à la baisse des prix du pétrole. Cette baisse a entraîné une diminution des recettes fiscales, tandis que les dépenses ont continué à augmenter.
- ❖ De 2016 à 2019, le déficit budgétaire a connu une baisse significative. En 2016, le gouvernement algérien a mis en place un financement non conventionnel, appelé planche à billets, pour créer de la monnaie et tenter de remédier au déséquilibre causé par la chute des prix du pétrole. Parallèlement, l'État a adopté une politique d'austérité budgétaire pour comprimer et réduire les dépenses publiques, ce qui a contribué à la réduction du déficit.
- ❖ De 2020 à 2021, le déficit budgétaire a connu une augmentation. En 2020, cette augmentation était attribuable à la pandémie de COVID-19, qui a entraîné une crise économique tant au niveau national qu'international en raison des mesures de confinement imposées. Cependant, en 2021, la situation sanitaire s'est

progressivement stabilisée, ce qui a permis un assouplissement des restrictions. En conséquence, l'activité économique a commencé à se redresser, entraînant une diminution du déficit budgétaire.

- ❖ Pour comprendre si le déficit budgétaire en Algérie est un déficit structurel ou bien un déficit conjoncturel, on va calculer la part de chaque déficit (structurel ou conjoncturel) du déficit budgétaire

Dont :

$$\text{Le déficit budgétaire} = \text{déficit structurel} + \text{déficit conjoncturel}$$

**Tableau n°10** : la part du déficit structurel et le déficit conjoncturel.

L'année	la part du déficit structurel	la part du déficit conjoncturel
2010	1,01	-0,01
2011	1,01	-0,01
2012	1,01	-0,01
2013	1,01	-0,01
2014	1,00	0,00
2015	0,98	0,02
2016	0,97	0,03
2017	0,98	0,02
2018	0,98	0,02
2019	0,98	0,02
2020	1,05	-0,05
2021	1,03	-0,03

**Source** : Etabli par l'étudiante

D'après ce tableau, on peut constater que le déficit budgétaire en Algérie est de nature structurelle, ce qui signifie qu'il existe un déséquilibre persistant entre les recettes et les dépenses publiques. La politique budgétaire en Algérie a utilisé le déficit structurel comme une stratégie pour stimuler la croissance économique. Cela implique que le gouvernement a délibérément opté pour des dépenses publiques supérieures aux recettes dans le but de soutenir l'activité économique et de favoriser la croissance.

### 9. Le déficit budgétaire est son rôle dans la théorie keynésienne et libérale

L'approche libérale, inspirée de Smith et Ricardo, accorde une grande importance à l'équilibre budgétaire pour deux raisons.

D'un point de vue macroéconomique, la norme d'équilibre budgétaire permettrait d'éviter certains déséquilibres tels que l'éviction financière, l'inflation ou le déficit externe.

Sur le plan microéconomique, cette norme vise à limiter les gaspillages. Selon l'école des choix publics, les déficits budgétaires sont néfastes car ils encouragent l'irresponsabilité au niveau politique.

En opposition à la perspective libérale de Smith et Ricardo, les avantages macroéconomiques de la norme d'équilibre budgétaire sont contestables. Bien que le déficit puisse favoriser l'inflation, l'éviction financière et le déséquilibre externe, il ne les engendre pas automatiquement.

En outre, l'équilibre budgétaire ne garantit pas la stabilité des prix, la stabilité externe, la réalisation des objectifs d'équilibre ou la stabilité des taux d'intérêt.

De plus, le budget équilibré n'est pas neutre car il reflète toujours une politique en matière de dépenses et de recettes.

Enfin, une norme d'équilibre budgétaire stricte peut augmenter l'instabilité en cas de récession.

En effet, une baisse des recettes durant une période de récession dégrade le solde budgétaire et une réduction des dépenses pour retrouver l'équilibre ne ferait qu'accentuer la récession.

Ainsi, la thèse selon laquelle l'équilibre budgétaire doit être maintenu en toutes circonstances n'est pas tenable du point de vue de la stabilisation économique.<sup>1</sup>

Selon Keynes, le respect de l'équilibre budgétaire peut avoir des effets négatifs sur l'activité économique, surtout en période de récession où les recettes de l'Etat diminuent plus rapidement que ses dépenses.

Ainsi, en respectant l'équilibre budgétaire, l'Etat risque d'aggraver la récession en augmentant la pression fiscale, qui affectera davantage les revenus et la consommation.

À l'inverse, un déséquilibre budgétaire peut être bénéfique pour l'activité économique en favorisant la relance économique par une politique de déficit budgétaire.

Selon Keynes, ce déficit n'est que provisoire et prendra fin lorsque l'économie reprendra son expansion. Dans le cas d'une conjoncture d'expansion, une politique d'excédent budgétaire peut être mise en place pour produire des effets symétriques. Keynes souligne également que le retour à l'équilibre budgétaire doit se faire une fois que les équilibres économiques sont rétablis. Il n'est donc pas obligatoire que le budget soit équilibré.

Son solde (déficit ou excédent) est utilisé pour rétablir l'équilibre économique car, avec Keynes, "on peut tout à la fois s'accorder des déficits budgétaires, augmenter les salaires, les congés payés et, plus tard, la sécurité sociale pour tous. Loin de compromettre l'avenir ou de nuire à l'investissement, la dépense publique, moralement légitimée, devient le moteur de la croissance."

---

<sup>1</sup> BLANCHETON (B) : Les politiques macro-économiques, op.cit., P.37

Keynes a mis en avant l'importance des investissements publics pour stimuler la demande globale et relancer l'économie. Il a souligné que ces investissements peuvent être financés par un déficit budgétaire.<sup>1</sup>

Ainsi Les économistes ont des opinions divergentes quant aux rôles que peut jouer le déficit budgétaire. Selon la théorie de Keynes, il peut servir à stimuler la croissance et l'emploi dans une économie en récession, tandis que les libéraux s'inquiètent des conséquences négatives de l'augmentation de la dette publique.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> EL HIRI (A) : Les déficits budgétaires au Maroc, op.cit., P.42

<sup>2</sup> <https://www.vie-publique.fr/fiches/21877-quest-ce-que-le-deficit-budgetaire> (26/04/2023 à 00 : 50)

### Conclusion

Dans ce chapitre, le travail a abordé la notion de déficit budgétaire, qui survient lorsque les dépenses du gouvernement dépassent ses revenus.

Les gouvernements peuvent financer le déficit budgétaire de différentes manières, telles que l'emprunt ou la réduction des dépenses.

Nous avons constaté que l'Algérie utilise plusieurs modes de financement conventionnels et non conventionnels en fonction de sa situation économique et de ses ressources disponibles, et cherche à trouver des alternatives efficaces loin des financements extérieurs.

Il existe deux types principaux de déficit budgétaire : le déficit conjoncturel, qui survient généralement temporairement en réponse à des conditions économiques particulières telles qu'une baisse des recettes fiscales ou une augmentation des dépenses, et le déficit structurel, qui est causé par des dépenses publiques constantes qui dépassent les revenus et se maintiennent sur le long terme.

De plus avec notre étude on a trouvé que le déficit budgétaire en Algérie est un déficit structurel, dont la politique budgétaire algérienne utilise cette stratégie pour stimuler la relance économique. En sort qu'en économie, un déficit budgétaire peut être bénéfique pour stimuler l'activité économique grâce à une politique de déficit budgétaire, selon Keynes. Cette politique est temporaire et le déficit prendra fin lorsque l'économie retrouvera son expansion. Dans une conjoncture économique favorable, une politique d'excédent budgétaire peut être mise en place pour produire des effets symétriques. Keynes souligne que le retour à l'équilibre budgétaire doit se faire une fois que les équilibres économiques sont rétablis, mais il n'est pas obligatoire que le budget soit équilibré. Le solde budgétaire (déficit ou excédent) est utilisé pour rétablir l'équilibre économique, car selon Keynes, la dépense publique, moralement légitimée, peut devenir le moteur de la croissance économique.

## Chapitre III :

La relation entre le déficit  
budgétaire et le PIB à travers la  
modalisation à effet seuil

### **Introduction**

Selon Keynes, le solde budgétaire, qu'il soit déficitaire ou excédentaire, peut être utilisé comme un outil de rééquilibrage économique. Dans les périodes de récession ou de sous-utilisation des ressources, Keynes soutient que la dépense publique peut jouer un rôle essentiel dans la stimulation de la croissance économique.

D'après lui, les dépenses publiques, lorsqu'elles sont justifiées sur le plan moral, peuvent agir comme un catalyseur de la demande globale, contribuant ainsi à la relance économique. L'accroissement des dépenses gouvernementales génère une demande supplémentaire qui encourage les entreprises à augmenter leur production, à recruter davantage de travailleurs et à stimuler les revenus des ménages. Cette dynamique entraîne une hausse de la consommation, favorise l'investissement et conduit ultimement à une amélioration de la croissance économique.

En revanche les libéraux ont tendance à avoir une perspective différente de celle de Keynes concernant le déficit budgétaire et son impact sur la croissance économique. Selon les principes libéraux, un déficit budgétaire accru peut ne pas nécessairement stimuler la croissance économique de manière durable. Plus précisément selon les libéraux, le déficit budgétaire peut avoir un impact négatif sur la croissance économique par contre ils mettent l'accent sur l'importance de la stabilité fiscale, de la confiance des investisseurs et de l'allocation efficace des ressources pour favoriser une croissance économique soutenue.

A cet égard, dans ce chapitre on va utiliser un étudier économétrique pour déterminer l'impact du déficit budgétaire sur la croissance économique algérienne.



**Section n°01 : Présentation du lieu de stage « Ministère des Finances »**

Le ministère des finances est une institution qui joue le rôle de la préparation et la mise en œuvre de la politique budgétaire et fiscale.

**1. Historique du Ministère des Finances :<sup>1</sup>**

<b>Avril 1962</b>	Le remplacement du gouvernement général français par la Direction des affaires financières du gouvernement intérimaire algérien qui a été le premier gestionnaire du secteur financier Algérien à l'ère de l'indépendance.
<b>Septembre 1962</b>	La création du premier Ministère des Finances par le décret 62-11 qui a été dirigé par le Dr Ahmed Francis.
<b>Avril 1963</b>	Développement de la première organisation du ministère des Finances : directions, sous-directions et des services.
<b>Septembre 1963</b>	plus de ses attributions traditionnelles le Ministère des Finance a attribut de la Direction du Commerce, de l'Industrie et de l'Énergie, qui ont été supprimées, ainsi que les attributions de la Direction Générale de la Planification et des Études Financières et le Fonds algérien pour le développement.
<b>Juillet 1970</b>	En raison des modifications intervenues en 1961, un nouveau gouvernement a été créé par le décret 61/182, et le ministère des Finances a connu un nouveau nom représenté au ministère des Finances et de la Planification. Mais ce lien entre le secteur des finances et la planification a duré jusqu'en 1970, lorsque le ministère des Finances a été réorganisé avec la publication de l'ordonnance 70/13 relative à la formation du gouvernement, par laquelle le secteur de la planification a été séparé du ministère des Finances et affecté au Secrétariat d'Etat au Plan. Le Ministère des Finances et du Plan est éclaté en deux départements ministériels : ministère des Finances et le Secrétariat d'État.
<b><u>Juin 1990</u></b>	La mise en place du Ministère de l'Economie qui regroupait plusieurs secteurs : les finances, le commerce et la petite et moyenne entreprise (PME). Ce changement ne s'est pas limité à l'organisation et aux tâches, mais a également affecté la structure des ressources humaines du secteur, qui ont été appelées à s'adapter à cette nouveau contexte.
<b><u>Avril 1994</u></b>	Revenir à l'ancienne organisation suite à la suppression du Ministère de l'Economie (le Ministère des Finances, le Ministère du Commerce et le Ministère des Petites et Moyennes Entreprises). Cette organisation a été fixée par le décret exécutif n 91-11 du février jusqu'à nos jour.

<sup>1</sup> <https://www.mf.gov.dz/> Consulté le 19/02/2023 à 01 :10.

## **2. Rôles et missions principales du Ministère de Finances<sup>1</sup>**

Le ministère des finances est une institution qui joue le rôle de la gestion deniers publique et la surveillance de la situation économique et financière globale du pays.

Conformément au décret exécutif n° 89-234 du 19 décembre 1989, qui nous indique que la mission du ministère des Finances se manifeste à travers leurs différentes directions

Où il est chargée, notamment

- ❖ D'élaborer les prévisions macroéconomiques à travers la direction générale de la prévision et des politiques ;
- ❖ L'élaboration de la politique budgétaire et préparation du projet de loi de finances et du budget de l'Etat à travers la direction générale du budget ;
- ❖ Contribuer à la définition des politiques de gestion d'intervention du Trésor dans le secteur économique et d'en assurer le suivi et l'évaluation à travers la direction générale du Trésor et de la gestion comptable des opérations financières de l'Etat ;
- ❖ La collecte des recettes fiscales, y compris les taxes, impôts et autres sources de revenus du gouvernement ;
- ❖ La gestion de la dette publique ;
- ❖ d'assurer la mise en œuvre des mesures nécessaires pour l'établissement de l'assiette, la liquidation et le recouvrement des impôts, droits et taxes fiscales, ainsi que la perception des taxes parafiscales et autres produits à travers La direction générale des impôts ;
- ❖ veiller sur la politique budgétaire ;
- ❖ La supervision des dépenses publiques, y compris l'exécution du budget de l'État ;
- ❖ Assurer le suivi et la collecte des droits des douanes ;
- ❖ veiller à ce que les fonds publics soient utilisés de manière efficace et efficiente pour soutenir les priorités économiques, sociales et politiques du gouvernement.

## **3. Organigramme du ministère des Finances en Algérie**

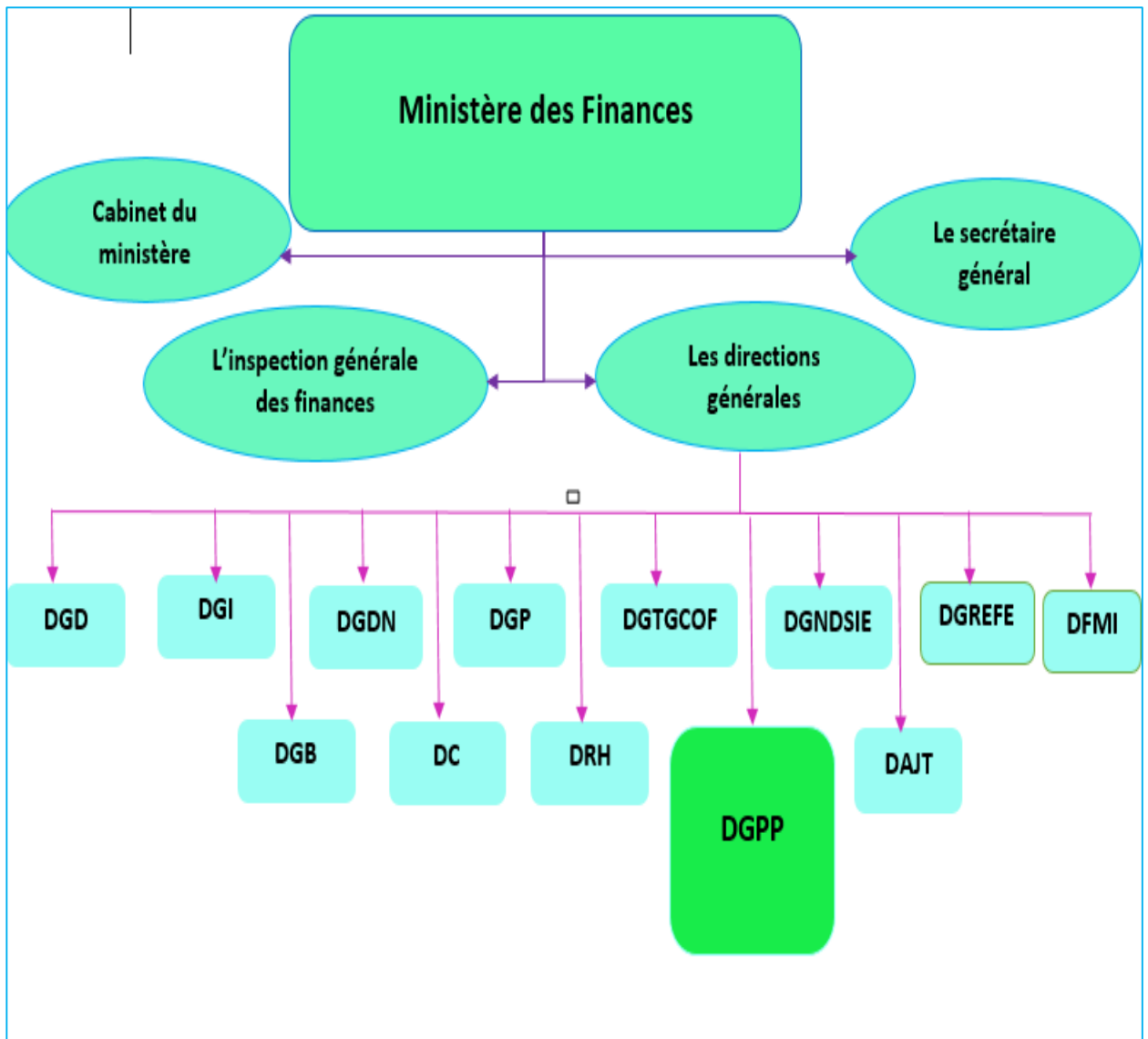
Le ministre des finances comprend:

- ❖ Le secrétaire général ;
- ❖ Le chef de cabinet ;
- ❖ L'inspection générale des finances ;
- ❖ Les directions générales.

---

<sup>1</sup> Décret exécutif n° 21-251 du 25 Chaoual 1442 correspondant au 6 juin 2021 portant sur l'organisation de l'administration centrale du ministère des Finances , Journal Officiel de la République Algérienne, n° 47, p5.

**Figure n°17:** L'organigramme du ministère des finances.



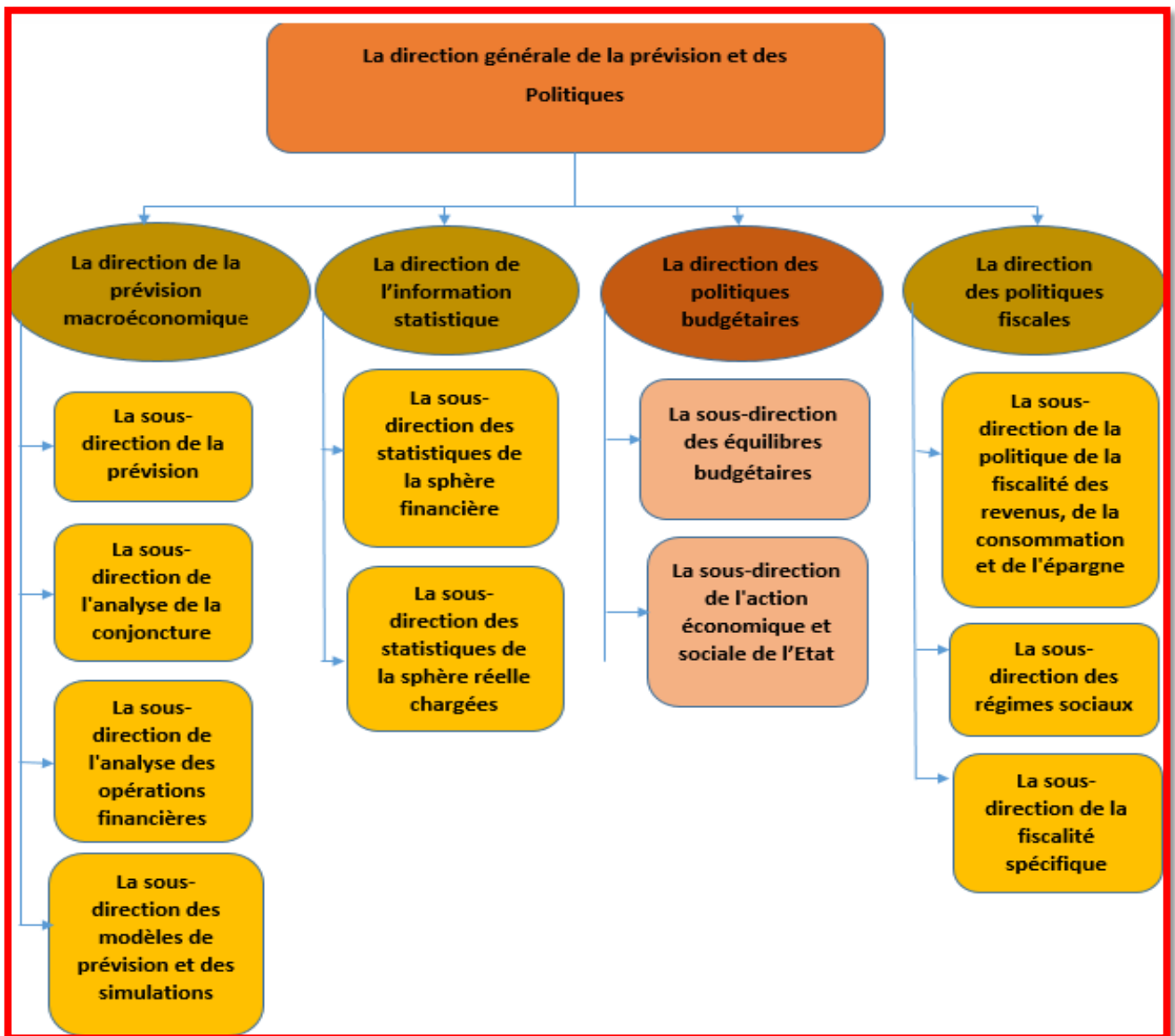
Source : Etabli par d'étudiante à travers le site du ministère des finances.

- **DGPP** : la direction générale de la prévision et des politiques ;
- **DGD** : la direction générale des douanes ;
- **DGI** : la direction générale des impôts ;
- **DGDN** : la direction générale du domaine national ;
- **DGP** : la direction générale de la prospective ;
- **DGTGCOF** : la direction générale du Trésor et de la gestion comptable des opérations Financières de l'Etat ; μ
- **DGNDISIE** : la direction générale de la numérisation, de la digitalisation et des Systèmes d'information économiques ;
- **DGREFE** : la direction générale des relations économiques et financières extérieures ;

- **DFMI** : la direction des finances, des moyens et des infrastructures ;
- **DC** : la direction de la communication ;
- **DRH** : la direction des ressources humaines ;
- **DGB** : la direction générale du budget ;
- **DAJT** : la direction de l'agence judiciaire du Trésor.<sup>1</sup>

4. La direction générale de la prévision et des politiques (DGPP)

**Figure n°18:** L'organigramme de la direction générale de la prévision et des politiques.



Source : Etabli par d'étudiante à travers le site du ministère des finances.

<sup>1</sup> Décret exécutif n° 21-251 du 25 Chaoual 1442 correspondant au 6 juin 2021 portant sur l'organisation de l'administration centrale du ministère des Finances , Journal Officiel de la République Algérienne, n° 47, p5.

**4.1. Les missions de la direction des politiques budgétaires (DPB)<sup>1</sup>**

Cette direction est chargé de :

- Proposer les éléments nécessaires à la définition de la politique budgétaire ;
- veiller à la maîtrise de la structure des dépenses budgétaires et à la cohérence de leur répartition ;
- Evaluer les politiques budgétaires ;
- La préparation de la loi de finance ;
- L'analyse du déficit budgétaire et son impact sur l'économie du pays ;
- Donner des suggestions afin d'attendre l'équilibre interne ;
- L'analyse est l'évaluation de la politique budgétaire déjà mise en œuvre ;
- Une analyse périodique des finances publique ;
- Le suivi de l'évolution économique interne et externe.

La DPB est composé par deux sous-directions :

❖ **La sous-direction des équilibres budgétaires** : est chargé de :

- Participer à la définition des politiques budgétaires ;
- La mise en œuvre le suivi des politiques budgétaires et d'en évaluer les impacts.

❖ **La sous-direction de l'action économique et sociale de l'Etat** : est chargé de :

- L'élaborer les éléments nécessaires à la détermination des actions économiques et sociales de l'Etat ;
- Assurer le suivi et l'évaluation des impacts de l'action économique et sociale de l'Etat.

---

<sup>1</sup> Décret exécutif n° 21-251 du 25 Chaoual 1442 correspondant au 6 juin 2021 portant sur l'organisation de l'administration centrale du ministère des Finances , Journal Officiel de la République Algérienne, n° 47, p6.

**Section n°02 : présentation et méthodologie de la modalisation non linéaire à effet seuil**

**1. Présentation du modèle économétrique**

On va utiliser dans notre travail un modèle non linéaire à effet seuil (modèle seuil) : est un type de modèle statistique qui suppose que la relation entre une variable dépendante et une ou plusieurs variables indépendantes peut être décomposée en deux ou plusieurs régimes différents, chacun avec sa propre relation linéaire. Le passage d'un régime à l'autre se produit à un certain point de seuil, qui est généralement inconnu et doit être estimé à partir des données.

Dans un modèle seuil, la relation entre les variables dépendantes et indépendantes est modélisée par des fonctions linéaires différentes pour chaque régime. Les paramètres du modèle incluent non seulement les coefficients de régression pour chaque régime, mais également la position du seuil qui marque le passage d'un régime à l'autre.

Où notre modèle non linéaire à effet seuil (TAR) est une méthode statistique similaire à celui proposé par Tong et Lim (1980) peut être utilisé pour analyser l'impact du déficit budgétaire sur la croissance économique en identifiant un seuil au-delà duquel les déficits budgétaires ont un effet significatif sur la croissance.

La stratégie appliquée pour le déficit budgétaire dans un modèle à effet seuil est de diviser les données en deux régimes, un régime appliquant le régime keynésien pour les périodes où le déficit budgétaire est inférieur au seuil et un autre régime critique (régime libéral) pour les périodes où le déficit budgétaire est supérieur au seuil.

Pour chaque régime, une régression linéaire est effectuée pour estimer l'effet du déficit budgétaire sur la croissance économique. Les coefficients de régression pour chaque régime sont interprétés comme l'effet du déficit budgétaire sur la croissance économique pour ce régime.

**2. Formalisation du modèle économique**

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer l'impact de la politique budgétaire sur la dynamique de la croissance économique.

Du point de vue budgétaire, nous identifions deux variables explicatives essentielles : la dépense publique totale et la recette publique totale, exprimées en pourcentage du PIB. Ces deux variables ont des effets différents sur la croissance économique en fonction du régime budgétaire adopté, qu'il soit considéré comme normal ou critique.

Pour classer les séries de variables explicatives en deux parties distinctes, nous aurons besoin d'un seuil. Ce seuil correspondre au solde budgétaire en pourcentage du PIB.

De plus pour faire une analyse plus complète, nous intégrons également à une autre variable de contrôle est le taux d'ouverture commerciale en pourcentage du PIB.

Le processus  $CE_t$ , qui est supposé être stationnaire, suit un modèle à seuil à deux régimes, défini de la manière suivante:

$$CE_t = \begin{cases} \beta_0^{(1)} + \beta_1^{(1)} DB + \beta_2^{(1)} RB + \beta_3^{(1)} TO + \varepsilon_t^{(1)} & \text{si } SB \leq S \\ \beta_0^{(2)} + \beta_1^{(2)} DB + \beta_2^{(2)} RB + \beta_3^{(2)} TO + \varepsilon_t^{(2)} & \text{si } SB > S \end{cases}$$

- $CE_t$  : La variable dépendante est la croissance économique ;
- $\beta_1, \beta_2$  et  $\beta_3$ : représente respectivement des coefficients à estimer ;
- $DB, RB$  et  $TO$  : des variables indépendantes représente respectivement les dépenses publiques en % du PIB, les recettes publiques en % du PIB et le taux d'ouverture en % du PIB ;
- $\varepsilon_t$  : représente l'erreur de modèle (bruit blanc) ;
- $SB$ : la variable seuil est le solde budgétaire ;
- $S$ : la valeur du seuil.

On peut écrire notre modèle d'une autre façon en introduisant la fonction de transition:

$$CE_t = \beta_0^{(1)} + \beta_1^{(1)} DB + \beta_2^{(1)} RB + \beta_3^{(1)} TO + I(SB \leq S) + \beta_0^{(2)} + \beta_1^{(2)} DB + \beta_2^{(2)} RB + \beta_3^{(2)} TO + I(SB > S) + \varepsilon_t$$

- ❖ **La fonction de transition** : dans un modèle à effet seuil est utilisée pour identifier le seuil spécifique auquel le changement de régimes se produit. Elle joue un rôle clé dans la détermination du point précis où la transition a lieu, ce qui permet d'analyser les changements dans les relations entre les variables explicatives et la variable dépendante.
- ❖ **La fonction indicatrice  $I(\cdot)$**  : est utilisée pour créer une variable binaire qui sépare les observations en deux régimes distincts en fonction du dépassement du seuil :

$$\begin{cases} I(SB \leq S) = 1 \text{ si } SB \leq S \\ I(SB > S) = 0 \text{ si } SB > S \end{cases}$$

Il est important de noter que le modèle à seuil n'est applicable qu'aux séries stationnaires. Avant d'utiliser ce modèle, il est impératif de vérifier la stationnarité des variables.

**3. Traitement des données**

**3.1. Test de stationnarité**

Les résultats du test d'Augmented Dickey-Fuller (ADF) sont présentés dans le tableau récapitulatif ci-dessous. Pour plus de détails, nous invitons les lecteurs à se référer aux annexes pour une analyse approfondie.

**Tableau n°11** : Test de Stationnarité.

Nature des variables	Les variables	En Niveau			En différence		
		ADF calculé	ADF tabulé	Décision	ADF calculé	ADF tabulé	Décision
Variable Dépendante	CE	-3,70	-4,21	Non Stationnaire	-6,46	-2,62	I(1)
Variable Budgétaire Explicatif	DB	-3,12	-4,21	Non Stationnaire	-5,91	-2,62	I(1)
	RB	-2,52	-4,21	Non Stationnaire	-7,49	-2,62	I(1)
Variable de Contrôle	TO	-1,83	-4,21	Non Stationnaire	-4,48	-2,62	I(1)
Variable Seuil	SB	-3,22	-4,21	Non Stationnaire	-6,35	-2,62	I(1)

**Source** : élaboré par l'étudiant à partir des résultats du logiciel Eviews.

Le test ADF indique généralement que l'hypothèse nulle de présence d'une racine unitaire ne peut être rejetée au niveau de signification de 5%. Par conséquent, on peut conclure que toutes les séries sont non stationnaires (le t-statistique est supérieur aux valeurs critiques au seuil de 5%). Toutefois, il est important de noter que toutes les variables sont intégrées d'ordre



un, par conséquent on peut rejeter l'hypothèse de présence d'une racine unitaire pour toutes les séries lorsque celles-ci sont différenciées une fois.

### 3.2. La détermination du seuil

**Figure n°19:** Résultats de la régression à seuil.

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
SB < -4.470124 – 21 obs				
DB	0.030682	0.074583	0.411374	0.6835
RB	-0.130147	0.107049	-1.215774	0.2330
TO	0.095925	0.024453	3.922836	0.0004
-4.470124 <= SB – 18 obs				
DB	-0.014755	0.095419	-0.154637	0.8781
RB	-0.194287	0.105845	-1.835587	0.0757
TO	0.134331	0.027114	4.954250	0.0000
Non-Threshold Variables				
C	-3.618541	1.449618	-2.496203	0.0179
R-squared	0.515078	Mean dependent var	2.787179	
Adjusted R-squared	0.424155	S.D. dependent var	2.220974	
S.E. of regression	1.685374	Akaike info criterion	4.043000	
Sum squared resid	90.89550	Schwarz criterion	4.341588	
Log likelihood	-71.83851	Hannan-Quinn criter.	4.150131	
F-statistic	5.665001	Durbin-Watson stat	1.610670	
Prob(F-statistic)	0.000424			

Source : Sortie du logiciel Eviews

La sortie correspond à une estimation du modèle à seuil, qui représente deux scénarios distincts du taux de croissance du PIB en fonction du niveau du déficit budgétaire.

$$CE_t = \begin{cases} -3,61 + 0,03 * DB - 0,13 * RB + 0,09 * TO & \text{si } SB \leq -4,47 \\ -3,61 - 0,01 * DB - 0,19 * RB + 0,13 * TO & \text{si } SB \geq -4,47 \end{cases}$$

Lorsque le déficit budgétaire est inférieur à 4,47% du PIB :

Une augmentation de 1% des dépenses publiques a un impact positif de la croissance économique. En revanche, une augmentation de 1% des recettes publiques a un impact négatif sur la croissance économique, principalement en raison de l'effet d'éviction : L'augmentation des impôts peut affecter négativement les entreprises privées, réduisant ainsi l'offre et entraînant une hausse des prix, ce qui conduit à une baisse de la demande et de la consommation. Cela a un impact négatif sur la croissance économique.

Ces observations indiquent que nous sommes dans un régime keynésien. Selon la théorie de John Maynard Keynes, en période de récession ou de faible activité économique, l'augmentation des dépenses publiques financée par le déficit budgétaire ou la baisse des impôts peut stimuler la demande et encourager la relance économique à court terme.

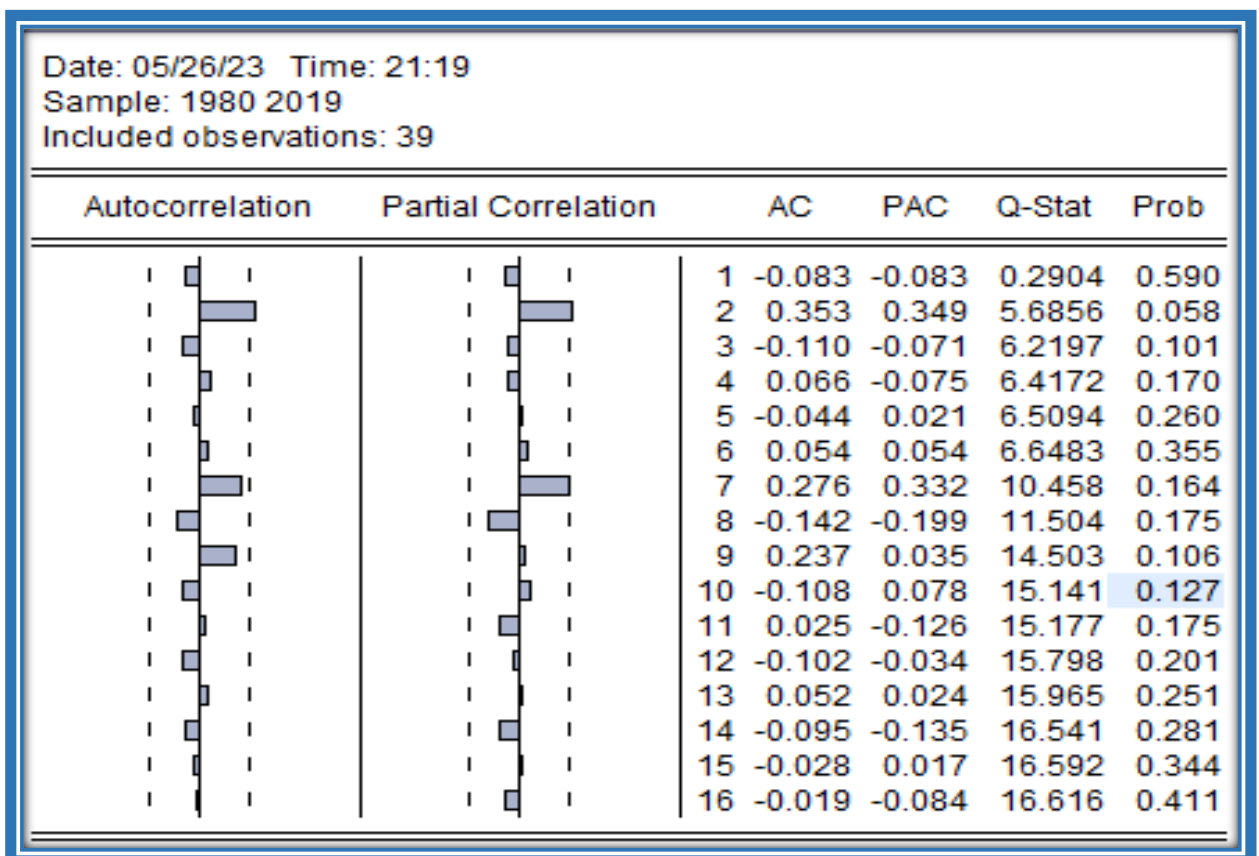
De plus, dans une économie ouverte, l'augmentation des exportations a un effet positif de sur la croissance économique (PIB). Un taux d'ouverture plus élevé favorise la stimulation de la croissance économique dans ce régime.

Par contre, lorsque le déficit budgétaire dépasse 4,47% du PIB, une variation de 1% des dépenses publiques a un impact négatif sur la croissance économique de 1% du PIB. Cela indique que nous sommes dans le deuxième régime, appelé régime classique, où la politique budgétaire adoptée est de nature expansive en termes de résolution budgétaire.

### 3.3. Validation du modèle

#### 3.3.1. Test de corrélogramme des résidus

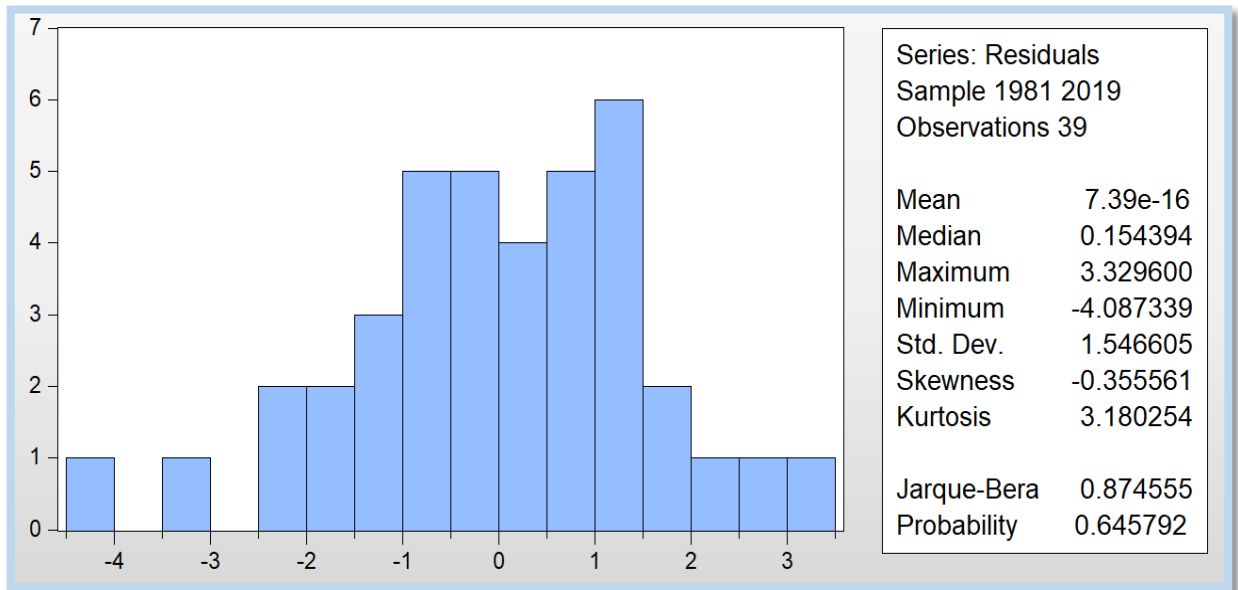
**Figure n° 20 :** Le corrélogramme des résidus du modèle.



Source : Sortie du logiciel Eviews.

3.3.2. Test de normalité

**Figure n°21** : Test de normalité des résidus.

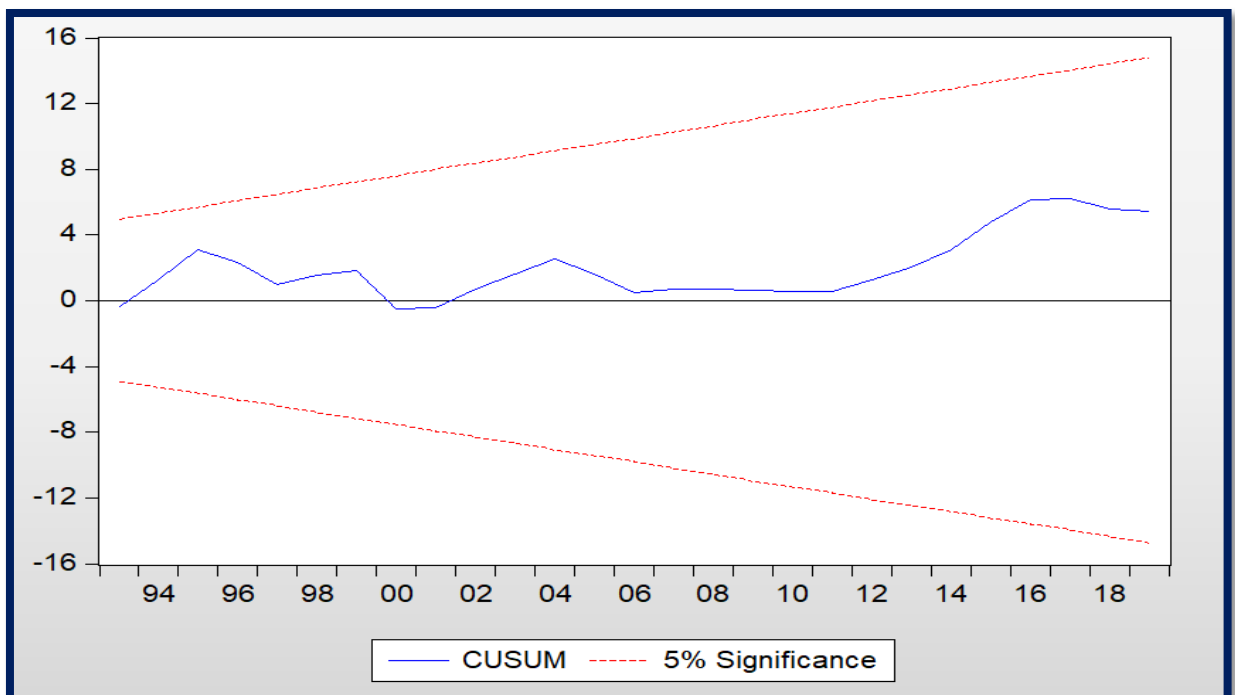


Source : Sortie du logiciel Eviews.

Le test de normalité ci-dessous confirme que l'hypothèse de normalité des erreurs peut être acceptée. La statistique de Jarque-Bera est de valeur de  $JB = 0,64 > 1\%$ .

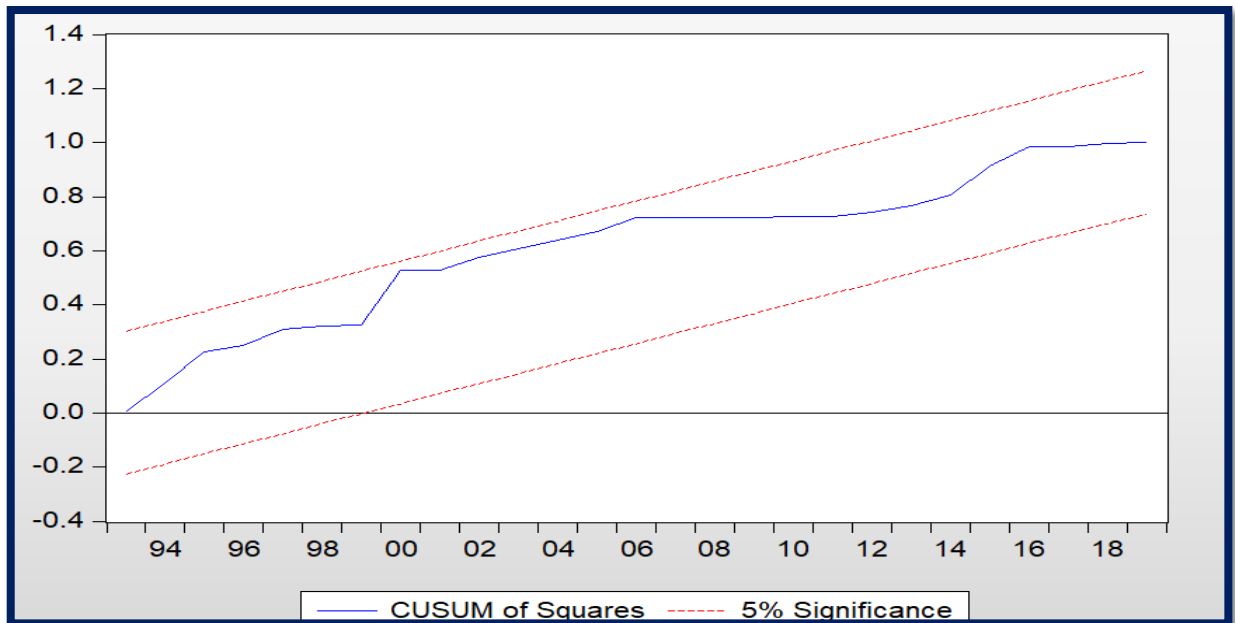
3.3.3. Le test de CUSUM et CUSUM of Squares

**Figure n°22** : Test CUSUM des carrés



Source : Sortie du logiciel Eviews.

**Figure n°23** : Test Cumulative Sum



Source : Sortie du logiciel Eviews.

Les résultats d'un test de CUSUM ou de CUSUM des carrés ne sont pas significatifs, cela signifie généralement que l'on n'a pas détecté de changements significatifs ou d'anomalies dans les données par rapport à la tendance attendue. Dans ce cas, on peut considérer que les résultats sont "bons" dans le sens donc il n'y a pas des déviations de la tendance attendue.

**Conclusion**

On peut résumer nos résultats dans le tableau suivant :

Un solde budgétaire < -4,47	Un solde budgétaire > -4,47
<ul style="list-style-type: none"><li>• Un régime keynésien ;</li><li>• Le déficit budgétaire et un moyen de stimule de la croissance économique ;</li><li>• Les dépenses de l'Etat sont des indicateurs pour inciter la croissance des activités économique ;</li><li>• L'utilisation de la politique de relance budgétaire en période de récession.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Un régime classique (théorie libérale néoclassique) ;</li><li>• Il faux que le budget soit équilibré ;</li><li>• Il faut baser sur une politique budgétaire trop stricte afin d'éviter les effets néfaste de l'augmentation et l'aggravation de la dette publique.</li></ul>

# Conclusion Générale

## Conclusion Générale

### Conclusion générale

L'objectif de notre travail de recherche était d'étudier l'impact du déficit budgétaire sur la croissance économique en Algérie, en se demandant « *Quel est le seuil à respecter du déficit budgétaire pour que le PIB en Algérie soit actif sur la croissance économique ?* ».

Pour aborder cette problématique, notre étude a été structurée en trois chapitres distincts. Les deux premiers chapitres ont traité du cadre théorique et des variables d'analyse cruciales pour notre recherche, à savoir la croissance économique et le déficit budgétaire. Le dernier chapitre s'est concentré sur une analyse empirique sur la période de 1980 à 2019 en utilisant un modèle non linéaire à seuil afin d'examiner l'effet du déficit budgétaire sur la croissance économique en Algérie.

Dans le premier chapitre, nous avons exploré la croissance économique, ses facteurs clés ainsi que ses avantages et ses limites. De plus, nous avons abordé le concept de PIB potentiel ainsi que l'écart de production.

Dans le deuxième chapitre, nous avons examiné le concept du déficit budgétaire dont l'Algérie utilise diverses méthodes de financement pour le couvrir. De plus nous avons identifié deux types de déficit budgétaire : le déficit conjoncturel et le déficit structurel, on résultant dans notre étude que le déficit budgétaire en Algérie est de nature structurelle, utilisé comme stratégie pour stimuler la relance économique. Et en fin on a parlé de l'effet du déficit budgétaire sur la croissance économique selon Keynes.

Dans le troisième chapitre, on a essayé de trouver une réponse pratique à notre problématique à travers le modèle à seuil (TAR).

Grâce à la réalisation de notre étude documentaire, nous avons pu répondre à notre problématique initiale en confirmant ou en infirmant nos hypothèses de départ, qui seront présentées dans la suite de notre travail.

### 1. Vérification des hypothèses

Les résultats de l'étude portant sur l'impact du déficit budgétaire sur la croissance économique en Algérie sur la période (1980-2019), on a constaté que le déficit budgétaire peut avoir une influence sur le PIB, en affectant ainsi la croissance économique du pays.

#### ❖ Première hypothèse

D'après nos calculs et l'analyse du cas algérien on a trouvé que le déficit budgétaire en Algérie présente une caractéristique structurelle, ce qui implique qu'il existe un déséquilibre persistant entre les recettes et les dépenses structurelles. La politique budgétaire adoptée par le gouvernement algérien a utilisé le déficit structurel comme une stratégie pour stimuler la croissance économique. Cette approche implique consciemment des dépenses publiques supérieures aux recettes dans le but de soutenir l'activité économique et de favoriser la croissance.

## Conclusion Générale

Ces résultats nous mènent à confirmer notre première hypothèse : le déficit budgétaire en Algérie est un déficit structurel.

### ❖ Deuxième hypothèse

Lorsque le déficit budgétaire est inférieur à 4,47% du PIB, une augmentation de 1% des dépenses publiques a un impact positif sur la croissance économique. En revanche, une augmentation de 1% des recettes publiques a un impact négatif sur la croissance économique en raison de l'effet d'éviction. Cependant, lorsque le déficit budgétaire dépasse 4,47% du PIB, une variation de 1% des dépenses publiques a un impact négatif sur la croissance économique.

Les résultats obtenus ont confirmé notre deuxième hypothèse : on peut déterminer un seuil du déficit budgétaire qui reflète son impact sur la croissance économique en Algérie.

### ❖ Troisième hypothèse

Au cours de notre recherche, nous avons pu observer que l'Algérie présente un déficit budgétaire structurel. De plus, nous avons remarqué que l'utilisation d'un modèle à effet seuil nous permettra de déterminer le niveau de déficit qui aura un impact positif sur la croissance économique.

D'après ce constat, on peut confirmer notre troisième hypothèse : Le modèle à effet seuil peut orienter la politique budgétaire en Algérie en vers l'acceptation d'un déficit qui impacte positivement la croissance économique.

## 2. Recommandations

Dans le souci de la relance de croissance économique et la soutenabilité du déficit budgétaire on peut accorder les recommandations suivantes :

- ❖ Il est recommandé de mettre en œuvre des réformes visant à réduire le déficit budgétaire structurel en améliorant l'efficacité des dépenses publiques et en augmentant les recettes fiscales de manière équitable.
- ❖ On peut suggérer une règle budgétaire Du déficit budgétaire de 4,47% PIB.



## Bibliographie

### ❖ Ouvrages

- BERRY (P) et alii : L'Économie par les fiches, Fontaine Picard Edition, Paris, 2016, P.57
- BLANCHETON (B) : Les politiques macro-économiques, E-Theque Edition, Paris, 2003, P.37
- CHAUVET (C) : Politique économique, Dunod Edition, Paris, 2016, P.53
- CHRISTOPHE (Bormans) : 400 citations d'économie commentées & analysées, Jeunes Edition, Paris, 2001, P.152
- CLICHE, P, « Politique budgétaire », dans L. Côté et J.-F. Savard (dir.), Le Dictionnaire encyclopédique de l'administration publique, (2012).[En ligne], [www.dictionnaire.enap.ca](http://www.dictionnaire.enap.ca)
- CYRIAC (Guillaume) : Aide-mémoire de Macroéconomie, Dunod Edition, Paris, 2014, P.26
- DONEY (Jean-Louis) : L'économie aux concours, DILA Édition, Paris, 2019, P.103
- EL HIRI (A) : Les déficits budgétaires au Maroc, Harmattan Maghreb Edition, Maroc, 2018, PP. 85\_86
- GUICHARDAZ(R), LIGONNIERE(S) et THOMMEN(Y) : Macroéconomie cours et exercices, Ellipses édition, Paris, 2022, P.14\_16
- KAROURI (M), MEHREZ (H) : L'Économie contemporaine en fiches et en schémas, Ellipses Edition, Paris, 2022, P.311
- LEURION (Rémi), Sous la direction Burlaud (Alain) : DCG 5 Economie contemporaine, Hatier Éditions, 3eme édition, Paris, 2022, P.181
- LOUCIF (Mohamed) : L'économie générale en tableaux, Ellipses Edition, Paris, 2021, P.80
- PERCHERON (S) : Macroéconomie et comptabilité nationale « Les bases », Ellipses Edition, Paris, 2018, PP.66\_68
- PILCER (L-S), Ruimy (M), Smadja (J) : La macroéconomie enfin comprise, Ellipses Edition, Paris, 2022, P.19
- REICHART (Alexandre) : Économie contemporaine, Gualino Lextenso Edition, 5 DCG, Paris, 2022, P. 251

## Bibliographie

- عبد العزيز فهمي هيكل، موسوعة المصطلحات الاقتصادية والإحصائية، طباعة دار النهضة العربية، بيروت-لبنان، 1985، ص273
- ❖ Articles
- BENACHOUR (A), TOUAHRI (M) : « Déficit budgétaire : Analyse théorique et pratique de l'Algérie et de la Tunisie », Elmishkat in economics, development and law, Volume 06, N°02, 2021, PP. 72-90
- HAMIDI (K) : « La Relation entre le déficit budgétaire et la croissance économique en Algérie. (Étude empirique durant la période 1980-2017) », Revue Recherches et études en Développement, Volume 09, N°01, Juin, 2022, PP. 617\_631
- HENIDER (A), KHERCHI MEDJDEN (H) : « Le PIB Potentiel Et L'application Du Filtre Hodrick-Prescott Cas De L'Algérie », Revue Des Sciences Ommerciales, Vol.19, N°2, Algérie, Décembre 2020, PP. 99-110
- MARTINEZ (L) : « les illusions de la richesse pétrolière », Les études du CERI, N°168, Algérie, 2010, pp.1-36
- MERGHIT (A.) : « Le Choc Pétrolier de 2014 et ses Effets sur la Politique Commerciale en Algérie », Volume VII, N°03, December, 2021, p 1022\_1035.
- SADOUDI (A) : « LES PRINCIPAUX ELEMENTS DE LA REFORME BUDGETAIRE EN ALGERIE », Revue Algérienne des finances publiques, n°07, 2017, PP. 9\_23
- SARWAT Jahan et Ahmed Saber Mahmud : « Qu'est-ce que l'écart de production ? », L'ABC de l'Économie, septembre, 2013, PP. 38\_39
- SILBER (J) : « Amartya Sen et la mesure de la croissance économique et du développement social », 9eme année N°3, 2001, PP.107\_135
- ZIAD Hizia, DRAA MESSEOUDA Redha : « L'impact de la taxe sur la valeur ajoutée sur le budget de l'Etat en Algérie », Revue Algérienne de Finances Publiques, Vol 12, N° 02, 2022, PP. 237\_249
- أسماء مسعي، فضيل رايس: «التمويل غير التقليدي كآلية لمواجهة عجز الموازنة العامة في الجزائر»، مجلة دراسات في الاقتصاد وإدارة الاعمال، المجلد 05، العدد 01، جوان 2022، صص.174\_193
- ايت بن امر الهام: «التمويل غير التقليدي كآلية لتغطية عجز الميزانية العمومية»، مجلة المؤسسة، المجلد 10، ال عدد01، 2021، صص.283\_296
- دنان راضية: «عجز الموازنة العامة في الجزائر (أسباب وحلول)»، 2010، صص.151\_161
- زكرياء مسعود، خليفة عز: «النمو الاقتصادي في الجزائر باستخدام نمودجي محددات النمو الاقتصادي في الجزائر باستخدام نمودجي FMOLS وECM دراسة قياسية للفترة دراسة قياسية للفترة (1980-2017)»، مجلة التنمية والاستشراف للبحوث والدراسات، مجلد 4، ال عدد07، ديسمبر، 2019، صص.117-136

## Bibliographie

- زهير بن دعاس: «قراءة في تطور العجز الموازني وأساليب تمويله في الجزائر (2000\_2016)»، مجلة افاق علمية، مجلد 11، العدد 02، 2019، ص ص.316\_335
- شليحي الطاهر: «الميزانية العامة للدولة في ظل تقلبات أسعار البترول حالة الجزائر (2000-2016)»، مجلة إدارة الأعمال والدراسات الاقتصادية، العدد 4، الجلفة، الجزائر، ص ص.30-47
- طيبي حمزة، بن وارث عجلية: «خيار اللجوء للاستدانة الخارجية من أجل تمويل عجز الموازنة العامة ودعم النمو الاقتصادي\_دراسة حالة الجزائر»، مجلة الحقوق والعلوم الإنسانية دراسات اقتصادية، العدد 02، 2019، ص ص.227\_237
- كزيز نسرين، مرغاد لخضر: "آليات تمويل وعلاج عجز الموازنة العمومية للدولة في الجزائر-دراسة تحليلية (2017/2000) -"، مجلة العلوم الإنسانية، العدد 47، 2017، ص ص.497\_519
- لطرش ذهبية، كتاف شافية: «فعالية صندوق ضبط الإيرادات في تمويل عجز الموازنة العمومية خلال فترة 2000\_2017»، مجلة التنمية الاقتصادية، ال عدد05، جوان، 2018، ص ص.19\_42

### ❖ Textes légaux

- Décret exécutif n° 21-251 du 25 Chaoual 1442 correspondant au 6 juin 2021 portant sur l'organisation de l'administration centrale du ministère des Finances , Journal Officiel de la République Algérienne, n° 47, pp5\_6.

### ❖ Thèses

- DKHISSI (A) : « Les effets de seuil de la politique budgétaire et croissance économique - Cas du Maroc », article s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat en Sciences économiques en cours de préparation, à l'Université Mohammed V, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Rabat- Souissi-

### ❖ Rapports

- Banque centrale d'Algérie, Evolution économique et monétaire en Algérie, Rapport 2014, Juillet 2015
- Central Bank of Brazil, Output Gap and GDP in Brazil: A Real-Time Data Analysis, Rio de Janeiro, 13\_14 may, 2010.
- Journal Officiel De La République Algérienne, n° 34, 13/01/1988, P.14
- Journal Officiel De La République Algérienne, n° 53, 02/09/2018, P.10
- La Banque de France, PIB potentiel et écart de PIB : quelques évaluations pour la France, Juillet, 2002.

## Bibliographie

- OECD : « Solde structurel des administrations publiques », dans Government at a Glance 2017, OECD Edition, paris, 2017, PP.66\_67.
- Rapport European commission (politique budgétaire)

### ❖ Sites internet

- <https://www.maxicours.com/>
- <https://www.capital.fr/>
- <https://www.alukah.net/>
- <https://www.senat.fr/>
- <http://sabbar.fr/>
- <https://www.insee.fr/>
- <https://www.dictionnaire.com/>
- <https://www.investopedia.com/>
- <https://www.pourleco.com/>
- <https://apprendre-gestion.com/>
- <https://www.fondsfmoq.com/>
- <https://p3.storage.canalblog.com/>
- <https://perspective.usherbrooke.ca/>
- <https://www.afdb.org/fr/>
- <https://thepremierees.blog4ever.com/>
- <https://www.economyinarabic.com/>
- <https://www.banqueducanada.ca/>
- <https://www.ibelieveinsci.com/>
- <https://thepremierees.blog4ever.com/>
- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/>

## Bibliographie

- <https://www.vie-publique.fr/>
- <https://blogs.worldbank.org/fr/>
- <https://algeriabusiness.info/>
- <https://www.ons.dz/>
- <https://www.aps.dz/>
- <http://www.statapprendre.education.fr/>
- <https://www.lafinancepourtous.com/>
- <http://www.itdas.dz/>
- <https://www.algerie-eco.com/>
- <http://neumann.hec.ca/>
- <https://www.mf.gov.dz/>

## Annexes

**Annexes n°01** : l'évolution des dépenses publiques en Algérie 1980-2019

Année	Les Dépenses Budgétaire	Les dépenses en % du PIB
1980	44016	30,7
1981	57655	34,1
1982	72445	40,0
1983	84825	41,7
1984	91598	39,7
1985	99841	39,5
1986	101817	40,7
1987	103977	39,9
1988	119700	41,3
1989	124500	34,9
1990	136500	28,9
1991	212100	28,2
1992	420131	45,7
1993	476627	47,4
1994	566 329	44,4
1995	759 617	43,6
1996	724 609	32,1
1997	845 196	34,7
1998	875 739	35,8
1999	961 682	34,0
2000	128 414,2	28,6
2001	143 992,2	31,3
2002	169 026,4	34,3
2003	184 229,2	32,2
2004	206 202,8	30,8
2005	223 671,3	27,1
2006	267 378,0	28,9
2007	338 834,0	33,2
2008	456 824,6	37,9
2009	462 850,4	42,6
2010	486 896,5	37,3
2011	638 039,0	40,1
2012	769 340,9	43,5
2013	656 630,3	36,2
2014	762 538,8	40,6
2015	834 540,1	45,8
2016	795 426,8	41,7
2017	793 806,7	38,6
2018	842 795,6	37,9
2019	843 806,6	37,8

**Annexes n°02** : L'évolution des recettes publiques en Algérie 1980-2019

Année	Les Recettes Budgétaire	Les recettes en % du PIB
1980	59594	41,6
1981	79384	47,0
1982	74246	41,0
1983	80644	39,6
1984	101365	43,9
1985	105850	41,9
1986	89690	35,8
1987	92984	35,7
1988	93500	32,2
1989	116400	32,6
1990	152500	32,3
1991	248900	33,1
1992	311864	33,9
1993	313949	31,2
1994	477 181	37,4
1995	611 731	35,1
1996	825 157	36,6
1997	926 668	38,1
1998	774 511	31,7
1999	950 496	33,6
2000	122 614,1	27,3
2001	151 477,3	32,9
2002	171 860,3	34,9
2003	166 290,4	29,0
2004	175 097,6	26,1
2005	186 826,0	22,7
2006	197 824,1	21,3
2007	212 451,9	20,8
2008	316 361,6	26,3
2009	357 014,5	32,9
2010	335 136,2	25,6
2011	380 389,3	23,9
2012	414 639,3	23,5
2013	424 589,3	23,4
2014	428 124,5	22,8
2015	496 227,1	27,2
2016	546 262,3	28,6
2017	659 219,5	32,0
2018	696 452,2	31,3
2019	719 571,8	32,2

**Annexes n°03** : L'évolution des soldes budgétaires en Algérie 1980-2019

Année	Les recettes en % du PIB	Les dépenses en % du PIB	Le solde budgétaire en % du PIB
1980	41,6	30,7	10,9
1981	47,0	34,1	12,9
1982	41,0	40,0	1,0
1983	39,6	41,7	-2,1
1984	43,9	39,7	4,2
1985	41,9	39,5	2,4
1986	35,8	40,7	-4,8
1987	35,7	39,9	-4,2
1988	32,2	41,3	-9,0
1989	32,6	34,9	-2,3
1990	32,3	28,9	3,4
1991	33,1	28,2	4,9
1992	33,9	45,7	-11,8
1993	31,2	47,4	-16,2
1994	37,4	44,4	-7,0
1995	35,1	43,6	-8,5
1996	36,6	32,1	4,5
1997	38,1	34,7	3,3
1998	31,7	35,8	-4,1
1999	33,6	34,0	-0,4
2000	27,3	28,6	-1,3
2001	32,9	31,3	1,6
2002	34,9	34,3	0,6
2003	29,0	32,2	-3,1
2004	26,1	30,8	-4,6
2005	22,7	27,1	-4,5
2006	21,3	28,9	-7,5
2007	20,8	33,2	-12,4
2008	26,3	37,9	-11,7
2009	32,9	42,6	-9,7
2010	25,6	37,3	-11,6
2011	23,9	40,1	-16,2
2012	23,5	43,5	-20,1
2013	23,4	36,2	-12,8
2014	22,8	40,6	-17,8
2015	27,2	45,8	-18,6
2016	28,6	41,7	-13,1
2017	32,0	38,6	-6,5
2018	31,3	37,9	-6,6
2019	32,2	37,8	-5,6

**Annexes n°04** : Les principaux composants des recettes budgétaires en Algérie 2013-2021

année	Fiscalité pétrolière	Recette ordinaire
2013	1615,9	2279,4
2014	1577,7	2350
2015	1722,9	2829,6
2016	1682,6	3329
2017	2127	3920,9
2018	2349,7	4039,8
2019	2518,5	4068
2020	1540	3856,5
2021	1919	3408,9

**Annexes n°05** : Les principaux composants des dépenses budgétaires en Algérie 2013-2021

Années	Dépenses de fonctionnement	Dépenses d'équipement
2013	4 895,24	2 846,11
2014	5 009,35	1 893,54
2015	4972,28	4079,67
2016	4807,33	1894,2
2017	4591,84	1386,67
2018	4584,46	2266,5
2019	4954,45	2601,66
2020	4993,43	1619,88
2021	5316,27	1882,18

**Annexes n°06** : Le PIB réel, le PIB potentiel et l'écart de production en Algérie 2000-2021

Année	le PIB réel	le PIB potentiel	l'écart de production
2000	8214,97	8240,75	-0,31
2001	8461,42	8657,76	-2,27
2002	8935,26	9074,52	-1,53
2003	9578,60	9488,79	0,95
2004	9990,48	9896,98	0,94
2005	10579,92	10296,35	2,75
2006	10759,77	10685,14	0,70
2007	11125,61	11064,39	0,55
2008	11392,62	11435,91	-0,38
2009	11574,90	11802,11	-1,93
2010	11991,60	12164,97	-1,43
2011	12339,36	12524,20	-1,48
2012	12758,89	12877,78	-0,92
2013	13116,14	13221,82	-0,80
2014	13614,56	13551,28	0,47
2015	14118,30	13860,03	1,86
2016	14570,08	14142,57	3,02
2017	14759,49	14396,02	2,52
2018	14936,61	14621,74	2,15
2019	15085,97	14824,74	1,76
2020	14316,59	15013,17	-4,64
2021	14817,67	15197,79	-2,50



**Annexes n°07** : Les recettes structurelles, les dépenses structurelles et le solde structurel en Algérie 2000\_2021

Année	les recettes structurelles	les dépenses structurelles	le solde structurel
2000	1128,43	1181,80	-53,37
2001	1421,95	1351,65	70,29
2002	1601,27	1574,77	26,51
2003	1511,30	1674,35	-163,06
2004	1591,37	1874,09	-282,73
2005	1668,06	1997,00	-328,94
2006	1802,31	2435,98	-633,67
2007	1938,38	3091,50	-1153,12
2008	2913,43	4207,02	-1293,60
2009	3339,65	4329,69	-990,03
2010	3119,10	4531,52	-1412,43
2011	3542,09	5941,26	-2399,17
2012	3839,47	7123,94	-3284,46
2013	3926,70	6072,67	-2145,97
2014	3909,49	6963,25	-3053,76
2015	4469,26	7516,27	-3047,01
2016	4864,53	7083,38	-2218,84
2017	5898,95	7103,29	-1204,34
2018	6254,78	7569,11	-1314,33
2019	6487,26	7607,29	-1120,03
2020	5362,91	7238,75	-1875,83
2021	6067,19	7626,84	-1559,65

**Annexes n°08** : le solde : Budgétaire, structurel et conjoncturel en Algérie 2000-2021

Année	Le solde budgétaire	le solde structurel	Le solde conjoncturel	Solde structurel%	solde conjoncturel%
2000	-53,20	-53,37	0,17	1,00	0,00
2001	68,70	70,29	-1,59	1,02	-0,02
2002	26,10	26,51	-0,41	1,02	-0,02
2003	-164,60	-163,06	-1,54	0,99	0,01
2004	-285,40	-282,73	-2,67	0,99	0,01
2005	-338,00	-328,94	-9,06	0,97	0,03
2006	-638,10	-633,67	-4,43	0,99	0,01
2007	-1159,50	-1153,12	-6,38	0,99	0,01
2008	-1288,70	-1293,60	4,90	1,00	0,00
2009	-970,97	-990,03	19,06	1,02	-0,02
2010	-1392,30	-1412,43	20,13	1,01	-0,01
2011	-2363,76	-2399,17	35,41	1,01	-0,01
2012	-3254,14	-3284,46	30,32	1,01	-0,01
2013	-2128,82	-2145,97	17,15	1,01	-0,01
2014	-3068,02	-3053,76	-14,26	1,00	0,00
2015	-3103,79	-3047,01	-56,78	0,98	0,02
2016	-2285,91	-2218,84	-67,07	0,97	0,03
2017	-1234,75	-1204,34	-30,41	0,98	0,02
2018	-1342,63	-1314,33	-28,30	0,98	0,02
2019	-1139,77	-1120,03	-19,74	0,98	0,02
2020	-1788,80	-1875,83	87,03	1,05	-0,05
2021	-1520,65	-1559,65	39,01	1,03	-0,03

**Annexes n°09** : Base de données de l'Algérie du modèle pour la période 1980-2019

Année	Les dépenses en % du PIB	Les recettes en % du PIB	Le solde budgétaire en % du PIB	le taux d'ouverture en % du PIB	Le Taux de Croissance
1980	30,7	41,6	10,9	65,0	0,8
1981	34,1	47,0	12,9	66,0	3
1982	40,0	41,0	1,0	60,7	6,4
1983	41,7	39,6	-2,1	54,3	5,4
1984	39,7	43,9	4,2	49,8	5,6
1985	39,5	41,9	2,4	45,1	3,7
1986	40,7	35,8	-4,8	31,3	0,4
1987	39,9	35,7	-4,2	29,1	-0,7
1988	41,3	32,2	-9,0	30,6	-1
1989	34,9	32,6	-2,3	39,8	4,4
1990	28,9	32,3	3,4	44,3	0,8
1991	28,2	33,1	4,9	49,5	-1,2
1992	45,7	33,9	-11,8	46,8	1,8
1993	47,4	31,2	-16,2	44,2	-2,1
1994	44,4	37,4	-7,0	52,1	-0,9
<b>1995</b>	43,6	35,1	-8,5	58,0	3,8
<b>1996</b>	32,1	36,6	4,5	54,9	4,1
<b>1997</b>	34,7	38,1	3,3	53,2	1,1
<b>1998</b>	35,8	31,7	-4,1	46,7	5,1
<b>1999</b>	34,0	33,6	-0,4	51,4	3,2
<b>2000</b>	28,6	27,3	-1,3	62,8	3,8
<b>2001</b>	31,3	32,9	1,6	58,7	3
<b>2002</b>	34,3	34,9	0,6	61,1	5,6
<b>2003</b>	32,2	29,0	-3,1	62,1	7,2
<b>2004</b>	30,8	26,1	-4,6	65,7	4,3
<b>2005</b>	27,1	22,7	-4,5	71,3	5,9
<b>2006</b>	28,9	21,3	-7,5	70,7	1,7
<b>2007</b>	33,2	20,8	-12,4	72	3,4
<b>2008</b>	37,9	26,3	-11,7	76,7	2,4
<b>2009</b>	42,6	32,9	-9,7	71,4	1,6
<b>2010</b>	37,3	25,6	-11,6	69,8	3,6
<b>2011</b>	40,1	23,9	-16,2	67,5	2,9
<b>2012</b>	43,5	23,5	-20,1	65,4	3,4
<b>2013</b>	36,2	23,4	-12,8	63,6	2,8
<b>2014</b>	40,6	22,8	-17,8	62,1	3,8
<b>2015</b>	45,8	27,2	-18,6	59,7	3,7
<b>2016</b>	41,7	28,6	-13,1	56	3,2
<b>2017</b>	38,6	32,0	-6,5	55,3	1,3
<b>2018</b>	37,9	31,3	-6,6	57,9	1,2
<b>2019</b>	37,8	32,2	-5,6	52	1

Annexes n°10 : Test ADF des dépenses budgétaire

Null Hypothesis: D(DB) has a unit root Exogenous: None Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)				
			t-Statistic	Prob.*
<b>Augmented Dickey-Fuller test statistic</b>			<b>-5.916323</b>	<b>0.0000</b>
Test critical values:	1% level		-2.627238	
	5% level		-1.949856	
	10% level		-1.611469	
*Mackinnon (1996) one-sided p-values.				
Augmented Dickey-Fuller Test Equation Dependent Variable: D(DB,2) Method: Least Squares Date: 05/26/23 Time: 19:48 Sample (adjusted): 1982 2019 Included observations: 38 after adjustments				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(DB(-1))	-0.965850	0.163252	-5.916323	0.0000
R-squared	0.486033	Mean dependent var		-0.093516
Adjusted R-squared	0.486033	S.D. dependent var		6.854884
S.E. of regression	4.914367	Akaike info criterion		6.048166
Sum squared resid	893.5870	Schwarz criterion		6.091261
Log likelihood	-113.9152	Hannan-Quinn criter.		6.063499
Durbin-Watson stat	1.985347			

Annexes n°11 : Test ADF des recettes budgétaire

Null Hypothesis: D(RB) has a unit root Exogenous: None Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)				
			t-Statistic	Prob.*
<b>Augmented Dickey-Fuller test statistic</b>			<b>-7.491719</b>	<b>0.0000</b>
Test critical values:	1% level		-2.627238	
	5% level		-1.949856	
	10% level		-1.611469	
*Mackinnon (1996) one-sided p-values.				
Augmented Dickey-Fuller Test Equation Dependent Variable: D(RB,2) Method: Least Squares Date: 05/26/23 Time: 19:53 Sample (adjusted): 1982 2019 Included observations: 38 after adjustments				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(RB(-1))	-1.178285	0.157278	-7.491719	0.0000
R-squared	0.602515	Mean dependent var		-0.118869
Adjusted R-squared	0.602515	S.D. dependent var		5.764167
S.E. of regression	3.634102	Akaike info criterion		5.444564
Sum squared resid	488.6477	Schwarz criterion		5.487659
Log likelihood	-102.4467	Hannan-Quinn criter.		5.459897
Durbin-Watson stat	1.878932			

Annexes n°12 : Test ADF des soldes budgétaire

Null Hypothesis: D(SB) has a unit root Exogenous: None Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)				
			t-Statistic	Prob.*
<b>Augmented Dickey-Fuller test statistic</b>			<b>-6.352244</b>	<b>0.0000</b>
Test critical values:		1% level	-2.627238	
		5% level	-1.949856	
		10% level	-1.611469	
*MacKinnon (1996) one-sided p-values.				
Augmented Dickey-Fuller Test Equation Dependent Variable: D(SB,2) Method: Least Squares Date: 05/26/23 Time: 20:04 Sample (adjusted): 1982 2019 Included observations: 38 after adjustments				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(SB(-1))	-1.042142	0.164059	-6.352244	0.0000
R-squared	0.521656	Mean dependent var		-0.025353
Adjusted R-squared	0.521656	S.D. dependent var		8.321130
S.E. of regression	5.755092	Akaike info criterion		6.364011
Sum squared resid	1225.480	Schwarz criterion		6.407105
Log likelihood	-119.9162	Hannan-Quinn criter.		6.379343
Durbin-Watson stat	1.873772			

Annexes n°13 : Test ADF du taux de croissance

Null Hypothesis: D(CE) has a unit root Exogenous: None Lag Length: 1 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)				
			t-Statistic	Prob.*
<b>Augmented Dickey-Fuller test statistic</b>			<b>-6.465017</b>	<b>0.0000</b>
Test critical values:		1% level	-2.628961	
		5% level	-1.950117	
		10% level	-1.611339	
*MacKinnon (1996) one-sided p-values.				
Augmented Dickey-Fuller Test Equation Dependent Variable: D(CE,2) Method: Least Squares Date: 05/26/23 Time: 19:41 Sample (adjusted): 1983 2019 Included observations: 37 after adjustments				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(CE(-1))	-1.627518	0.251742	-6.465017	0.0000
D(CE(-1),2)	0.217539	0.155021	1.403289	0.1693
R-squared	0.702547	Mean dependent var		-0.097297
Adjusted R-squared	0.694049	S.D. dependent var		3.863108
S.E. of regression	2.136796	Akaike info criterion		4.409031
Sum squared resid	159.8064	Schwarz criterion		4.496107
Log likelihood	-79.56706	Hannan-Quinn criter.		4.439729
Durbin-Watson stat	2.024065			

Annexes n°14: Test ADF du Taux d'ouverture.

Null Hypothesis: D(TO) has a unit root Exogenous: None Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=9)				
			t-Statistic	Prob.*
<b>Augmented Dickey-Fuller test statistic</b>			-4.486279	0.0000
Test critical values:				
	1% level		-2.627238	
	5% level		-1.949856	
	10% level		-1.611469	
*MacKinnon (1996) one-sided p-values.				
Augmented Dickey-Fuller Test Equation				
Dependent Variable: D(TO,2)				
Method: Least Squares				
Date: 05/26/23 Time: 19:59				
Sample (adjusted): 1982 2019				
Included observations: 38 after adjustments				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(TO(-1))	-0.722407	0.161026	-4.486279	0.0001
R-squared	0.351718	Mean dependent var		-0.182528
Adjusted R-squared	0.351718	S.D. dependent var		6.084903
S.E. of regression	4.899317	Akaike info criterion		6.042032
Sum squared resid	888.1222	Schwarz criterion		6.085126
Log likelihood	-113.7986	Hannan-Quinn criter.		6.057365
Durbin-Watson stat	1.860192			

الشكر والتقدير .....	I
الاهداء.....	II
RESUME .....	III
LISTE DES TABLEAUX .....	VI
LIST DES ET FIGURES.....	VII
LIST DES ABREVIATIONS .....	IX
INTRODUCTION .....	A
CHAPITRE I :LA CROISSANCE ECONOMIQUE.....	
<b>Section n°01 : notion de la croissance économique .....</b>	<b>2</b>
1. Définition de la croissance économique .....	2
2. La différence entre le développement et la croissance économique .....	2
3. Les types de croissance économique .....	3
3.1. Croissance extensive et croissance intensive .....	3
3.2. Croissance équilibrée et croissance déséquilibrée.....	4
3.3. Croissance effective et croissance potentielle .....	5
4. Les mesures de la croissance économique .....	6
4.1. La mesure par les richesses produites (Le produit intérieur brut (PIB)).....	6
4.1.1. Définition du produit intérieur brut.....	6
4.1.2. La mesure du PIB .....	6
4.1.3. Le PIB réel et le PIB nominal .....	8
4.1.4. La mesure par les richesses produit.....	8
4.1.5. Les avantages et les inconvénients de la mesure par PIB.....	9
4.1. La mesure par le produit national brut.....	10
4.2. La mesure par le revenu national brut .....	10
4.3. La mesure par l'indice des prix à la consommation et la Parité de Pouvoir d'Achat.....	10
5. Les déterminants de la croissance économique .....	11
5.1. Les facteurs traditionnels .....	12
5.1.1. Les facteurs de production .....	12
5.1.2. l'innovation et le progrès technique.....	14
5.2. Les autres facteurs.....	15
6. Les théories de la croissance économique .....	15
6.1. Les théories traditionnelles de la croissance .....	15
6.1.1. Théories classiques de la croissance (théorie de la croissance limitée) .....	15
6.1.2. Théories néoclassiques de la croissance : théories de la croissance illimitée mais stable .....	16
6.1.3. Théorie keynésienne de la croissance : théories de la croissance illimitée mais instable .....	17
6.2. Les théories modernes de la croissance .....	18
7. Les avantages et les inconvénients de la croissance économique .....	19
8. Les cycles économiques .....	20
9. L'évolution de la croissance économique .....	21

<b>Section n°02 : Le PIB potentiel et l'écart de production .....</b>	<b>25</b>
1. Le PIB potentiel .....	25
1.1. Définition du PIB potentiel .....	26
1.2. Les caractéristiques du PIB potentiel .....	26
1.3. L'estimation du PIB potentiel .....	27
2. L'écart de production .....	28
2.1. Définition de l'écart de production .....	28
2.2. Le calcul de l'écart de production :.....	29
2.3. Pourquoi nous nous intéressons à l'écart de production ? .....	29
2.4. L'analyse de l'écart de production .....	29
 <b>CHAPITRE II : LE DEFICIT BUDGETAIRE.....</b>	 <b>32</b>
 <b>Section n°01 : la politique budgétaire .....</b>	 <b>34</b>
1. La politique budgétaire .....	34
1.1. Définition de la politique budgétaire .....	34
1.2. Les types de la politique budgétaire .....	35
1.3. L'objectif de la politique budgétaire .....	35
2. Le budget de l'Etat .....	35
2.1. Définition du budget de l'Etat .....	36
2.2. Les principes budgétaires .....	36
2.3. Les types du budget de l'Etat .....	36
2.4. Le Budget De l'Etat entre la Loi N° 84-17 Et La Loi Organique Relative Aux Lois De Finances (La LOLF) .....	37
2.5. Les composantes du budget de l'Etat.....	38
2.5.1. Recettes budgétaires .....	38
2.5.1.1. Définition des recettes budgétaires .....	38
2.5.1.2. Classification .....	38
2.5.1.3. L'évolution des Recettes budgétaire (2009-2021) en % du PIB.....	39
2.5.2. Les Dépenses budgétaire .....	41
2.5.2.1. Définition des dépenses budgétaires .....	41
2.5.2.2. Classification .....	41
2.5.2.3. L'évolution des dépenses budgétaire (2009-2021) en % du PIB .....	42
2.5.3. Solde Budgétaire.....	44
2.5.3.1. Définition et Types.....	44
2.5.3.2. Les types de solde budgétaire .....	44
 <b>Section n°02 : Le déficit budgétaire.....</b>	 <b>47</b>
1. Définition du déficit budgétaire .....	47
2. La différence entre le déficit budgétaire et le déficit public .....	47
3. Les types du déficit budgétaire .....	48
4. Les causes du déficit budgétaire .....	48
5. L'évolution du déficit budgétaire en Algérie .....	49
6. Financement du déficit budgétaire .....	51
7. Le financement du déficit budgétaire en Algérie .....	52
8. Estimation de la composante structurelle et conjoncturelle du Déficit budgétaire .....	53
8.1. Le déficit conjoncturel .....	53
8.2. Le déficit structurel.....	54
8.2.1. Définition du déficit structurel.....	54
8.2.2. Les types de déficit structurel.....	54
8.2.3. L'estimation du déficit structurel.....	55
8.2.4. L'estimation du composante structurelle en Algérie.....	56
9. Le déficit budgétaire est son rôle dans la théorie keynésienne et libérale.....	57



CHAPITRE III : LA RELATION ENTRE LE DEFICIT BUDGETAIRE ET LE PIB A TRAVERS LA MODALISATION A EFFET SEUIL .....	61
<b>Section n°01 : Présentation du lieu de stage « Ministère des Finances » .....</b>	<b>63</b>
1. Historique du Ministère des Finances : .....	63
2. Rôles et missions principales du Ministère de Finances .....	64
3. Organigramme du ministère des Finances en Algérie.....	64
4. La direction générale de la prévision et des politiques (DGPP).....	66
4.1. Les missions de la direction des politiques budgétaires (DPB).....	67
<b>Section n°02 : présentation et méthodologie de la modalisation non linéaire à effet seuil</b>	<b>68</b>
1. Présentation du modèle économétrique .....	68
2. Formalisation du modèle économique .....	68
3. Traitement des données .....	70
3.1. Test de stationnarité.....	72
3.2. La détermination du seuil.....	71
3.3. Validation du modèle .....	72
3.3.1. Test de corrélogramme des résidus.....	72
3.3.2. Test de normalité.....	73
3.3.3. Le test de CUSUM et CUSUM of Squares.....	73
 CONCLUSION GENERALE .....	 77
 BIBLIOGRAPHIE.....	 X
 ANNEXE.....	 XV
 TABLE DES MATIERES .....	 XVIII